VOL. XXXII—No 21 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le primat de l'Eglise d'Espagne appuie le général Francisco Franco

"La guerre civile et la croisade que nous avons vécues étaient un plébiscite armé qui a mis fin à la persécution religieuse. Personne ne veut un changement de régime en Espagne..." déclare le primat d'Espagne.

Un groupe qui se nomme "Gouvernement espagnol en exil" s'est constitué récemment à Mexico et prétend représenter diverses factions républicaines de l'Espagne. M. Tello, ministre des Affaires Etrangères du Mexique, a déclaré que son gouvernement avait reconnu ce groupe comme le gouvernement légal de l'Espagne. Si d'autres pays de l'Amérique latine allaient suivre l'exemple du Mexique, déclare le correspondant du **Devoir**, les nations américaines qui forment un groupe régional dans la nouvelle organisation mondiale vont se trouver divisées. Et qu'arriverait-il maintenant si la Russie reconnaissait elle aussi le comité de Mexico? On voit les complications sérieuses que cela pourrait comporter.

La Russie est mécontente de Franco parce que celui-ci a écrasé le régime pro-soviétique qui s'était installé en Espagne par la violence. D'autres lui en veulent parce qu'il a banni la franc-maçonnerie. On ne peut attribuer à une autre cause la campagne de dénigrement que mène contre le chef espagnol plusieurs journaux de notre pays.

S. Exc. Mgr Pla y Deniel, archevêque de Tolède et primat d'Espagne, vient de faire une déclaration importante relativement à Franco. Le **Droit** la commente dans un article éditorial paru sous le titre de "Le primat de l'Eglise d'Espagne appuie le général Franco". Nous reproduisons cet article dans nos colonnes. Il est à remarquer que le témoignage de Mgr Deniel vaut bien celui des rédacteurs du **Free Press**, de Winnipeg, ou du **Canada**, de Montréal.

Vendredi dernier, une dépêche de Washington annonçait la formation d'un gouvernement espagnol en exil, dont le siège est actuellement à Mexico et qui se transporterait bientôt en France. La naissance de ce gouvernement

[Suite à la dixième page]

L'UNRRA serait la risée de l'Europe

WASHINGTON — Le représentant James Fulton, républicain de la Pennsylvanie, a dit que l'oeuvre de l'UNRRA est la risée de l'Europe.

M. Fulton, qui arrive d'une tournée de deux mois en Europe, a critiqué l'UNRRA en ces termes tandis que le comité du Sénat des relations extérieures a réprimandé le directeur de l'UNRRA, M. Herbert H. Lehman.

M. Fulton a surtout fait porter ses critiques contre le personnel de l'UNRRA. "Il est composé de bons garçons qui ne sont pas pratiques, et de niais qui ne font rien!", a-t-il déclaré à un reporter. "Les peuples européens rient de leurs futiles efforts pour procurer des secours".

"Actuellement, par exemple, la plus grosse plainte qui vient du personnel de l'UNRRA, est qu'ils n'aiment pas leurs uniformes. Cela indique jusqu'à quel point ils s'intéressent à leur travail!"

LONDRES — L'Australie et l'Afrique du Sud ont promis plus de nourriture à la Grande-Bretagne, dont du boeuf, du beurre et des oranges, et le Canada a rétabli le rationnement de la viande afin d'approvisionner la Grande-Bretagne.

Souscription d'un million lancée par l'Université d'Ottawa

OTTAWA — L'Université d'Ottawa a lancé une campagne de souscription, dont l'objectif sera de $1,000,000, pour couvrir les dépenses d'un programme comprenant l'inauguration d'une faculté de médecine, l'agrandissement des édifices actuels, et la construction d'un édifice en souvenir des étudiants qui ont perdu la vie ou qui ont servi dans la deuxième grande guerre.

La Faculté de médecine est déjà fondée, et les cours commenceront à la deuxième semaine du mois. Le nombre des inscrits a atteint le maximum. L'Université a aussi l'intention de réorganiser et de développer les facultés actuelles des arts, des sciences et du commerce, et de fonder une école d'ingénieurs.

Les Japonais constituent encore une menace

MANILLE — Les officiers australiens et anglais qui font partie des prisonniers libérés de l'île Formose et qui sont parvenus à Manille dimanche, ont exprimé l'opinion que "les Japonais demeurent une menace définie".

"Notre victoire a été complète, mais trop peu de leurs armées ont été touchées", ont dit plusieurs de ces officiers.

M. l'abbé Straub, ancien curé de St-Léon, est décédé

Le jeudi 6 septembre, M. l'abbé L.-M. Straub, autrefois curé de St-Léon, est décédé à l'Hospice Taché, à l'âge de 81 ans.

M. l'abbé Straub s'était retiré à l'Hospice Taché en 1941, après avoir dirigé la paroisse de St-Léon pendant 37 ans.

Le défunt comptait 54 ans de sacerdoce.

Une messe solennelle de Requiem fut chantée en la chapelle de l'Hospice Taché le samedi 8 septembre, à 9 heures.

En l'absence de S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur, Mgr M. Kessler, vicaire général du diocèse de Winnipeg, chanta le service. M. l'abbé Elie Rocan, ancien curé de Ste-Agathe, assistait comme diacre, et M. l'abbé C. Massicotte était sous-diacre.

La dépouille fut expédiée à St-Léon le samedi 8 septembre, où elle fut exposée jusqu'au lundi matin, 10 septembre, à 10 heures, alors que les funérailles eurent lieu dans l'église de cette même paroisse.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Léon.

Attitude ferme de la Grande-Bretagne

LONDRES — La Grande-Bretagne s'est prononcée carrément contre toute discussion du contrôle futur de la bombe atomique à la conférence du conseil des ministres des Affaires étrangères des cinq puissances qui s'ouvrira ici.

Vyacheslav Molotov, arrivé dans la capitale, a conféré avec Ernest Bevin, le ministre des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne.

Un porte-parole britannique a révélé lui-même que la Grande-Bretagne s'oppose à cette discussion. Il s'est dit étonné de lire dans le **Star** une dépêche disant que la Russie, la France et la Chine seront mis au courant du secret de la bombe quand le conseil se réunira. Le journal précisait qu'avant d'étudier les autres questions les représentants de ces trois puissances demanderaient formellement que le secret soit révélé à leurs trois pays.

M. Bevin, a dit le porte-parole, est d'avis que cette question relève plutôt de l'organisation des Nations-Unies et non du conseil des ministres des Affaires étrangères.

Le **Star** prétend que M. James Byrnes, le secrétaire d'Etat américain, sera formellement prié de donner l'assurance que la formule de la bombe ne sera pas livrée à une entreprise commerciale.

Entre-temps le point de vue anglo-américain sur la question roumaine diffère de plus en plus de celui de la Russie. Il appert que le

[Suite à la cinquième page]

Le communisme russe veut dominer le monde

Staline et l'U.R.S.S. ont encore l'ambition de dominer le monde. Moscou a déjà réduit de nombreux pays en esclavage. Naxisme allemand et dictature rouge se valent.

MONTREAL—"La guerre de demain décidera si la Russie communiste doit devenir la puissance suprême du monde après avoir combattu ses alliés d'aujourd'hui, les Etats-Unis et l'Angleterre". C'est ce que déclarait lundi soir 10 septembre, le R. P. Georges Desjardins, S.J., l'un des directeurs de la revue **Relations**, devant les membres de l'association des employés municipaux réunis à l'hôtel Queen's.

Le Père Desjardins avait pris comme sujet de sa conférence: "Le spectre rouge se répand sur le monde". Il a déclaré: "La Russie est établie fortement comme principale puissance en Europe, elle devient actuellement la plus importante de l'Asie et veut devenir maîtresse du monde. Les Etats-Unis et l'Angleterre le savent, mais la Russie se prépare à se battre pour atteindre ses buts. C'est pourquoi la cinquième colonne communiste travaille sans relâche dans les deux Amériques."

Le sénateur Chapman

Le conférencier a commencé par citer un discours récent prononcé par le sénateur Chapman, de la Virginie, dans lequel il disait: "Le communisme ou le socialisme d'Etat se développe rapidement en Europe. Nous avons détruit une puissance de malheur, mais il se peut que nous soyons à en établir une autre aussi mauvaise sinon pire. C'est pourquoi c'est le devoir de tout Américain d'empêcher que la vague gigantesque qui balaye l'Europe ne déferle sur notre pays".

Le Cercle rouge

Dans un commentaire qu'il a fait de ce passage du discours du sénateur Chapman, le P. Desjardins a ajouté: "Oui, le Cercle rouge du communisme se répand rapidement et il englobe peu à peu tout notre univers. C'est le résultat le plus frappant de la présente guerre qui vient à peine de se terminer. La domination de Moscou se répand maintenant de Ber-

[Suite à la septième page]

Tojo a tenté vainement de se suicider

TOKYO — Le premier ministre du temps de guerre, Hideki Tojo, a tenté de se suicider, lundi, alors que des officiers américains arrivaient chez lui pour l'arrêter. La blessure qu'il s'est infligée n'a pas entraîné sa mort immédiate; 55 minutes plus tard, il était encore vivant quoiqu'il ait insisté auprès des officiers, demandant à mourir.

Aumônier de la Marine à sa retraite

OTTAWA — Le R.P. B.-C. Martin, O.B.C., R.C.N., aumônier catholique de la flotte, se retire du service naval après cinq ans et demi de service, a annoncé le quartier général de la Marine royale canadienne.

Le Père Martin, qui est originaire de Halifax, fait partie de la marine depuis janvier 1940. Il retourne à sa paroisse de Ketch Harbor, dans la circonscription archiépiscopale de Halifax.

Le Père Martin sera remplacé comme aumônier catholique de la flotte par le R.P. Michael MacIsaac, ancien aumônier catholique du commandement naval de Terre-Neuve.

OUVERTURE DE LA SESSION FEDERALE



L'ouverture de la première session du parlement canadien en temps de paix eut lieu la semaine dernière. On voit sur cette photo le gouverneur-général à l'entrée des édifices du parlement. On remarque sur cette photo le gouverneur-général, le comte d'Athlone, à sa gauche la princesse Alice et à l'arrière-plan l'hon. M. King.

Les sports en général sont essentiels dit S.S. Pie XII

ROME — Le monde du sport a trouvé un ami en la personne de Sa Sainteté Pie XII, qui a reçu en audience des rédacteurs sportifs américains et à qui il a demandé d'insister sur la nécessité de l'athlétisme dans le monde d'après-guerre.

"Les sports en général sont essentiels, parce qu'ils aident à empêcher la délinquence juvénile en procurant une récréation hygiénique et une atmosphère propre, ce qui a pour résultat de former des corps sains et des esprits sains, en un mot de bons citoyens", dit-il.

Faisant allusion à saint Paul comme le premier avocat de l'athlétisme, Sa Sainteté a dénoncé comme antichrétienne l'idée de condamner les sports.

"Le corps humain est le chef-d'oeuvre de Dieu et on doit en prendre un grand soin", dit Pie XII.

Sans vouloir approuver un sport en particulier, il a indirectement encouragé le football américain. Il fit allusion à une visite à l'Université Notre-Dame, lors de son voyage aux Etats-Unis en 1936, alors qu'il était secrétaire d'Etat papal. Un des rédacteurs sportifs lui ayant demandé ce qu'il pensait de l'équipe de football de cette Université, il dit: "Il faut la voir de ses yeux pour le croire".

Quoique le Pape soit plutôt frêle, il n'a jamais fait de sport, il est évident qu'il admire l'enthousiasme américain pour les sports.

Le Saint-Père a reçu les journalistes américains privément.

La mère nécessiteuse recevra $35 par mois

QUEBEC — L'hon. Maurice Duplessis a annoncé que le gouvernement de l'Union Nationale augmentera de $10 par mois l'allocation payable à la mère nécessiteuse qui a un enfant à sa charge. Le montant payé était de $25 par mois dans les villes de 10,000 âmes et plus et de $20 par mois dans tous les autres endroits de la province. Il sera donc porté à $35 et $30, selon le cas.

L'augmentation de $10 par mois représentera pour la province une dépense d'au moins $1,000,000 par année.

Séminaire pour les prisonniers de guerre allemands

PARIS — Mgr Jules-Marie Courcoux, évêque d'Orléans, a accepté d'être responsable d'un camp de séminaristes allemands qui sont prisonniers de guerre de la France et auxquels on a permis de continuer leurs études théologiques. Le séminaire se trouve sous la direction du Père Stock, ancien aumônier des Allemands demeurant à Paris. Les autorités militaires françaises se sont montrées très bienveillantes et sympathiques au projet quand il fut soumis par l'aumônier général de l'armée française, l'abbé Roden, et le nonce apostolique à Paris, Mgr l'archevêque Angelo Roncalli. Le Vatican a fait parvenir des manuels. Mgr Courcoux, d'Orléans, a fait de nombreuses visites au "camp-séminaire" qui se trouve dans son diocèse.

La police et les autorités militaires à Paris n'ont pas hésité à permettre au Père Stock de prendre charge du séminaire des prisonniers de guerre parce qu'on se rappelait fort bien combien le Père Stock s'était rendu utile aux prisonniers politiques français sous l'occupation nazie. Le Père Stock, qui appartient à un diocèse de l'Allemagne occidentale, a longtemps demeuré à Paris.

Reprise du commerce français

PAIS — Le commerce entre la France et le Canada et les Etats-Unis, interrompu au cours de la guerre, reprendra en vertu des récents accords commerciaux franco-canadiens et franco-américains. Les détails en ont été publiés dans le **Journal officiel** français.

Le "Normandie" est abandonné

NEW-YORK — Le paquebot géant **Normandie** de 80,000 tonnes, jadis l'orgueil de la marine marchande française, qui avait coûté $60 millions à la France, est présentement abandonné dans un bassin du port de New-York et son avenir reste incertain.

NOUVEAUX EVEQUES



S. Exc. Mgr H. Routhier, O.M.I. S. Exc. Mgr A. Jordan, O.M.I.

Le 8 septembre, en l'historique église de St-Albert, en Alberta, S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a conféré la dignité épiscopale à LL. EE. NN. SS. Henri Routhier et Anthony Jordan, frères en religion de Son Eminence. Mgr Routhier sera coadjuteur de S. Exc. Mgr Ubald Langlois, vicaire apostolique de Grouard, tandis que Mgr Jordan assumera la direction du vicariat apostolique de Prince-Rupert, en remplacement de Mgr Emile Bunoz, O.M.I., décédé. Les évêques co-consécrateurs étaient LL. EE. NN. SS. W. Mark Duke, archevêque de Vancouver, et Ubald Langlois; le prêtre assistant, le T. R. P. Anthime Desnoyers, vicaire général des Oblats. Mgr Routhier a chanté sa première messe pontificale en l'église St-Joachim, et Mgr Maurice Baudoux, de Prud'homme, Sask., y prononça le sermon; Mgr Jordan a chanté sa première messe pontificale en la cathédrale d'Edmonton; la prédication a été faite par Mgr John Cody.

La maçonnerie en veut à l'Espagne

MADRID — Le général Francisco Franco a prononcé un violent discours contre la maçonnerie jeudi.

Le caudillo dit que les attaques portées contre le gouvernement espagnol sont l'oeuvre d'un super-Etat maçonnique. Franco a parlé devant un groupe de prêtres et de religieux aviseurs de la section féminine de la Phalange.

Le gouvernement Franco, au mois de mars 1941, avait entrepris une vaste campagne contre la maçonnerie au cours de laquelle environ 12,000 Espagnols ont été arrêtés, dont près de 2,000 ont été condamnés à des sentences allant jusqu'à 30 ans de prison.

En certains milieux on considère le discours de Franco comme une attaque dirigée contre Diego Martinez Barrios, chef du Grand-Orient d'Espagne et actuellement en exil. Martinez, ancien premier ministre d'Espagne, a été choisi président du gouvernement républicain espagnol en exil à Mexico.

Franco a dénoncé les Maçons du monde entier, qui, a-t-il dit, se sont emparés d'une grande partie de la radio et de la presse.

"Mais je crois que la bataille est avantageuse pour nous, a ajouté Franco, car ils vont contre Dieu et nous sommes ses soldats".

M. Paul Sauriol, du **Devoir**, faisait les commentaires qui suivent, à propos de cette nouvelle:

Le général Franco a prononcé un discours qui complète le tableau de la conférence des Cinq. Le chef d'Etat espagnol a dénoncé la Maçonnerie, dont il a dit qu'elle constitue une sorte de super-Etat qui attaque à l'étranger le gouvernement espagnol. Nul doute que la Maçonnerie est très active aussi dans les conseils alliés et s'efforce de fausser la paix comme elle l'a fait en 1919. Elle n'est sûrement pas étrangère aux tentatives d'imposer à la catholique Autriche ce gouvernement pro-soviétique qui ne peut représenter l'opinion du pays; tout comme au traité de St-Germain-en-Laye, elle a contribué à faire de l'Autriche un pays qui par ses nouvelles frontières était voué à la faillite économique et donc à l'"anschluss".

M. André Siegfried à l'Alliance Française

Le mercredi 12 septembre, à 8 h. 30 p.m., avait lieu dans la salle Macdonald de l'hôtel Fort Garry, la premièse réunion de l'Alliance Française pour la saison 1945-46.

Sous la présidence de Mme R.-Y. Kilvert, la soirée nous procura le plaisir d'entendre M. André Siegfried, président de l'Académie française, professeur au Collège de France et écrivain de renom. Madame la présidente adressa quelques mots de bienvenue au nom de l'Alliance Française. M. Siegfried répondit en termes charmants et ajouta que c'était pour lui un honneur et un plaisir que de se trouver à cette ouverture.

M. André Siegfried

Le thème de sa conférence fut: "La langue française dans le monde". C'est avec une gracieuse aisance et une puissance oratoire indiscutable qu'il traita ce sujet d'actualité. Le conférencier présenta aussi une étude psychologique du type Français. "Le Français, dit-il, possède des tendances contradictoires. Il a un sens pratique inné et par le fait même il est un réaliste. Il peut être attiré par le matérialisme, mais lorsque sa sécurité matérielle est assurée son esprit se dégage de tout souci. La France a beaucoup contribué à la civilisation occidentale par son travail dans le domaines des lettres et de la science.

La conception française de l'individu influence beaucoup sa manière de vivre. Le Français est non-conformiste et veut jouir d'une certaine indépendance: "Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre".

Dans le domaine de l'esprit, le Français a confiance dans l'intelligence humaine. La vérité pour lui est "lumière" et elle peut être interprétée, tandis que pour l'Allemand elle est chaotique et inexprimable.

La langue française est précise, claire et permet l'expression d'une pensée internationale. Elle est l'éducatrice des individus, la gardienne de la personnalité et enfin l'âme française. Elle est la langue de la conversation, de l'élite cultivée et de la diplomatie. Les révolutions nationalistes ne sont pas à son avantage. Les conceptions américaines et la technique nouvelle ne l'ont pas adoptée comme mode d'expression, mais tant que l'individu restera "l'individu" le Français menacé par le totalitarisme rayonnera sa belle âme française".

Le professeur V. Leathers, du United College, remercia M. Siegfried.

Sacre de deux nouveaux évêques à St-Albert, Alta

Le samedi matin 8 septembre, en l'historique église de St-Albert, en Alberta, Son Eminence le Cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec, élevait à la dignité d'Evêques Leurs Excellences Nosseigneurs Anthony Jordan et Henri Routhier, tous deux frères en religion de Son Eminence. On sait que Mgr Jordan a été récemment nommé par le Saint-Siège Vicaire Apostolique de Prince Rupert, en Colombie, pour succéder à feu Mgr Emile Bunoz, O.M.I., et Mgr Henri Routhier, Coadjuteur de Mgr Ubald Langlois, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard.

Pourquoi les deux élus, d'un commun accord, ont-ils choisi ce site de St-Albert de préférence à tout autre? Il est facile de le comprendre au souvenir du passé glorieux que représente pour des coeurs Oblats et des fils de l'Ouest ce coin de terre ensemencé par les premiers apôtres des plaines. N'est-ce pas là que, le 14 janvier 1861, Mgr Taché, plantant un bâton en terre, y fixait le centre de ses missions, disant au Père Albert Lacombe, O.M.I.: "Elle portera ton nom et se nommera St-Albert"? N'est-ce pas là aussi que les Pères du IVème Concile de Québec, à la demande du bon Mgr Ignace Bourget, décidèrent, en leur séance du 9 mai 1868, d'établir le siège du diocèse dont ils voulaient la création dans l'Ouest? N'est-ce pas là que pria, lutta et souffrit le vénérable Mgr Vital Grandin, O.M.I., dont les restes reposent silencieux et combien éloquents dans la crypte de l'église? Là aussi reposent beaucoup de leurs frères en religion, pionniers de la foi dans l'Ouest canadien, quelques-uns illustres, la plupart ignorés, mais tous apôtres infatigables du Christ et de sa Mère Immaculée, tous morts à la tâche. Déjà quatre évêques Oblats sont venus recevoir leur consécration épiscopale au sommet de cette sainte colline: NN.SS. Legal, Breynat, Coudert et Trocellier.

Principaux officiants

Parmi les principaux officiants à la double consécration du 8 sep-

[Suite à la septième page]

Le R. P. R. Leclerc, O.M.I., supérieur à Jésus-Ouvrier

Le R.P. Rosario Leclerc, O.M.I., qui fut recteur du Collège de Gravelbourg et supérieur du Grand Séminaire Mazenod de 1931 à 1936, vient d'être nommé supérieur de la Maison des Retraites Fermées de Jésus-Ouvrier, à Québec. Le nouveau supérieur entra chez les Oblats de Marie Immaculée en 1916; en 1922 il était élevé à la prêtrise. Il fut successivement directeur des novices à Lachine, prédicateur de retraites à la Maison Jésus-Ouvrier, directeur de l'Oeuvre des Retraites Fermées au Cap-de-la-Madeleine, P.Q., puis supérieur à Gravelbourg.

Le R.P. Leclerc a fait ses études à l'école normale de Québec et à l'Université d'Ottawa.

Le gouverneur général a quitté le Canada

QUEBEC — Le gouverneur général, le comte d'Athlone, et la princesse Alice ont quitté le Canada à bord de l'**Empress of Scotland**, en route vers l'Angleterre, pour un congé de deux mois.

Le major-général Georges-P. Vanier, ambassadeur canadien en France, au Canada depuis la visite au pays du général de Gaulle, retourne en Angleterre et sur le continent européen. Quelque quatre cents passagers font aussi le voyage.

Le duc et la duchesse de Windsor quittent les Etats-Unis

NEW-YORK — Le duc et la duchesse de Windsor quittent New-York le vendredi 14 septembre, à bord de l'**Argentina**, a déclaré un membre du personnel du duc. Les autorités des lignes maritimes américaines ont dit que le vaisseau part à destination du Havre, France, et Plymouth, Angleterre.

Vétérans can.-franç. de retour au Canada

Le sapeur S.-G. Aubert, 471, avenue Jubilee, Winnipeg.

Le sergent G. Boulet, Dunrea.

Le soldat M.-A. Chantigny, Russel.

Le soldat J.-A. Coulombe, Transcona.

Le sergent A.-J. Hamelin, Oakville.

Le soldat E.-G. Hamelin, 73, rue Martha, Winnipeg.

Le soldat G.-L. Himbeault, San Clara.

Le canonnier X. Michon, Port Arthur, Ont.

Le soldat P. Molineaux, Wanless.

Le soldat J.-J.-A. Thevenot, Winnipeg.

Le capitaine M.-L. Lachapelle, Kenora, Ont.

Le sergent H.-J. Beauchamp, Fort William, Ont.

Le canonnier P. Barron, 312, avenue Notre-Dame, Winnipeg.

Le soldat S.-H. Devereaux, Port Arthur, Ont.

Le soldat J.-A. Frenette, Fort Frances, Ont.

Le sapeur W. Houle, Portage la Prairie.

Le sapeur L.-H. Lavallée, Starbuck.

Le soldat J.-A. Lavergne, Kenora, Ont.

Le soldat P. Marier, 233, avenue Polson, Winnipeg.

Le canonnier C.-E. Mousseau, Port Arthur, Ont.

Le soldat H. Simard, St-Lazare.

Le bombardier P.-J. St-Germain, 1181, rue Dowing, Winnipeg.

Le soldat W.-A. Tourand, 395, rue Hargrave, Winnipeg.

Le canonnier B. Bellegarde, 440, rue Spence, Winnipeg.

Le soldat R. Breland, Headingly.

Le soldat L. Gauthier, Ste-Anne des Chênes.

Le canonnier L. Jacques, 255, rue Laura, Winnipeg.

Le canonnier A. Lecocq, Haywood.

Le soldat A.-C. Leroux, 522, rue Langevin, St-Boniface.

Le soldat J.-P. Laferrière, Aubigny.

Le soldat D. Genaille, Barrows.

Le soldat W.-G. Clément, Roblin.

Le sapeur A.-J. Dubé, Kenora, Ont.

Le caporal-suppléant G.-D. Gagnon, S. Junction.

Le canonnier W. Gallant, Transcona.

Le caporal-suppléant E. Larocque, Port Arthur, Ont.

Le sapeur C.-E. Leclair, St-Norbert.

Le caporal-suppléant L.-J. Leclair, St-Norbert.

Le sergent A. Bartlette, 254, blvd Dollard, St-Boniface.

Le sergent W. Bleue, 539, ave Redwood, Winnipeg.

Le sergent V.-H. Champagne, Lorette.

Le soldat Blaquière, Transcona.

Le sergent J.-A. Doiron, 131, rue Home, Winnipeg.

Le sergent P.-E. Gauthier, 144, ave Mayfair, Winnipeg.

Le sergent A. Gendre, St-Claude.

Le sergent J.-U.-G. Gendre, St-Claude.

Le soldat A.-J. Duhamel, 66, rue Carlton, Winnipeg.

Le canonnier A.-H. Joyal, 209, rue Dumoulin, St-Boniface.

Le soldat O. Larocque, Port Arthur, Ont.

Le soldat N. Perrier, Port Arthur, Ont.

Le lieutenant V.-E. Poulin, Port Arthur, Ont.

Le lieutenant E.-A. Trottier, 918, ave William, Winnipeg.

Le sergent P.-M. Martin, St-Claude.

Le sergent E.-J. Péloquin, Fort Frances, Ont.

Le soldat J.-L.-N. Bouchard, Elie.

Le soldat E. Bourgeois, Fort William, Ont.

Le caporal C.-O. Cinq-Mars, 593, Ingersoll, Winnipeg.

Le soldat V.-J. Cousineau, Fort Frances, Ont.

Le soldat E. Lagimodière, Lorette.

Le soldat F.-A. Légarée, Fort Frances, Ont.

Le sapeur A.-S. Lalonde, Minnedosa.

Le sapeur F.-A. Péloquin, Fort Frances, Ont.

Le soldat J. Popiel, Portage la Prairie.

Le canonnier F.-A. Leclair, Péquis.

Prisonniers de Hong-Kong libérés

Le soldat A.-J. Corbeil, 612½, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

Le soldat E.-J. Morrisseau, Pine Falls.

Le soldat J. St-Onge, Selkirk.

Le soldat H. Bourbonnière, Lorette.

Le soldat J.-A. Boyer, St-Laurent.

Le soldat W. Chaboyer, St-Laurent.

Le soldat A. Fontaine, Winnipeg.

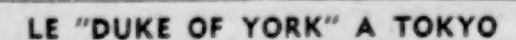
Le soldat J.-D. Albert.

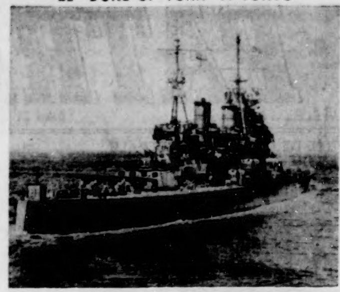
Le soldat Marcien Lafortune.

Le soldat Georges Belcourt, St-Eustache.

Les "Queens" seront retirés du service

NEW-YORK — Des porte-parole de l'armée ont annoncé que les deux grands transports de troupes, le **Queen Elizabeth**, 85,000 tonnes, et le **Queen Mary**, 81,235 tonnes, seront désaffectés du service du transport des troupes vers le 31 décembre. Ces navires transportent près de 15,000 vétérans en un voyage et opèrent sur une base d'un voyage aller-retour en 15 jours.





Quand les Japonais signèrent le document de reddition le 1er septembre sur le "Missouri", le "Duke of York", vaisseau-amiral de Sir Bruce Fraser, se trouvait près du Missouri. On le voit sur cette photo faisant son entrée dans la baie de Tokyo.

L'Episcopat catholique et la politique en Amérique du Sud

MONTEVIDEO — Les récentes déclarations de la hiérarchie catholique au sujet des problèmes politiques en Amérique du Sud présentent plusieurs points de similitude. C'est surtout le cas des déclarations faites par les évêques de l'Argentine, du Brésil et du Chili. En raison de l'influence que l'opinion catholique a traditionnellement exercée en Amérique du Sud, ces déclarations revêtent un sens particulier maintenant que la victoire a donné lieu à une reprise de l'activité politique. Il est toujours hasardeux de généraliser au sujet de l'Amérique du Sud, où les conditions diffèrent tellement d'un pays à l'autre. Les récentes déclarations des évêques de l'Amérique du Sud semblent toutefois révéler une tendance bien définie. On peut résumer sous les rubriques suivantes les principaux points de leurs déclarations au sujet des problèmes politiques:

Le besoin d'une réforme sociale

L'urgence de réformes dans l'ordre économico-social pour instaurer la justice sociale, voilà le point le plus en relief dans les récentes déclarations de l'épiscopat. Comme le dit Mgr Manuel Larrain Errazuriz, évêque de Talca (Chili): "Le plus grand obstacle à la paix véritable dans l'ordre social, ce sont les injustices qui règnent aujourd'hui dans le domaine économique". On convient généralement que la source de l'injustice est la misère des masses ouvrières. Celle-ci peut être éliminée, dit l'évêque chilien, "par un salaire juste et convenable qui satisfera aux besoins de l'ouvrier et de sa famille, en permettant à toutes les classes d'accéder à la propriété privée, et au travail et au capital de participer proportionnellement à l'entreprise, en possédant une habitation pourvue des commodités nécessaires pour mener une vie digne, en favorisant l'éducation et la dignité de la classe ouvrière dans les conditons de travail, les récréations et toute la vie de la classe ouvrière".

Le danger du communisme

L'existence d'un prolétariat nombreux est reconnue comme un terrain idéal pour le communisme et, dans leurs déclarations, les évêques avertissent du danger du "totalitarisme de gauche". Cependant, on admet que le succès du communisme comme doctrine dépend aussi de l'absence d'une éducation morale et intellectuelle solide. A ce sujet il est significatif que le premier congrès d'éducation catholique interaméricain, tenu à Bogota (Colombie) sous la présidence de Mgr Perdomo, en est venu à la conclusion que des efforts positifs en vue de l'amélioration des conditions de vie et d'une meilleure formation des étudiants au point de vue doctrine sociale catholique sont plus efficaces que la contre-propagande.

La collaboration avec les non-catholiques

Alors que les évêques avertissent du danger du communisme, ils sont presque unanimes à s'opposer à la formation de partis politiques exclusivement catholiques. Comme le déclarait Mgr Carlos Carmelo de Sao Paola dans une récente entrevue avec des journalistes brésiliens: "L'Eglise admet tous les partis qui ne s'opposent pas aux vérités de la sociologie catholique mais, comme il est de son devoir, elle est au-dessus de la rivalité des partis, elle n'a aucun parti, aucun candidat". En reconnaissant la validité d'un système de partis multiples il réitérait la condamnation du système de parti unique, exprimée dans la lettre pastorale collective de la hiérarchie brésilienne de mai dernier (CORR. IV, 32). A la récente conférence d'Action catholique inter-américaine de Santiago (Chili), Mgr Caggiano de Rosario (Argentine) a souligné plus fortement que "parti et catholique sont des termes antithétiques" (CORR. IV, 34).

L'établissement de la démocratie

La collaboration des catholiques avec les non-catholiques dans la vie politique est un aspect de la collaboration des hommes de bonne volonté sur lequel le Pape Pie XII a particulièrement insisté. Mgr de Andrea a exposé récemment la nécessité et l'opportunité d'une telle collaboration dans les termes suivants, à Rosario (Argentine): "Cette collaboration est impérieusement requise pour l'établissement de la vraie démocratie... le gouvernement du peuple, pour le peuple et par le peuple; la démocratie est un ordre politique qui confère au peuple, de droit et de fait, la participation active à son propre gouvernement... L'élévation matérielle et morale du peuple est indispensable à l'accomplissement de ses devoirs, à l'exercice de ses droits et à l'usage de ses libertés. Elle comporte en outre la reconnaissance loyale de la dignité suprême et inviolable de toute personne humaine, dignité attestant que l'individu n'existe par pour l'Etat, mais l'Etat pour l'individu".

140,000 Juifs actuellement à Budapest

LONDRES — Une dépêche de Hongrie mande que la population juive de Budapest se chiffre actuellement à environ 140,000. La capitale de la Hongrie compte donc la plus forte population juive de l'Est et du Sud-est de l'Europe. En Pologne, par exemple, où la plupart des villes avaient autrefois une forte population juive, les Juifs ne sont plus qu'en très petit nombre par suite de l'extermination systématique menée par les Nazis. C'est à Lodz qu'il y a actuellement le plus de Juifs en Pologne: environ 20,000. A Varsovie, il ne reste plus que 4,500 Juifs. A l'arrivée des Russes à Budapest, il y avait 84,000 Juifs: 55,000 dans la ghetto, 25,000 dans des maisons mises sous la protection de la légation suisse et de la légation suédoise, et près de 4,000 cachés et munis de faux papiers par des Hongrois chrétiens. Quelque 56,000 Juifs sont retournés ou venus à Budapest récemment d'autres parties de la Hongrie, de la Slovaquie et d'autres pays.

NOMINATION DE M. GERARD PICARD

OTTAWA — On a annoncé officiellement que M. Gérard Picard, de Québec, secrétaire général de la Confédération canadienne des Travailleurs catholiques, vient d'être nommé membre de la Commission des relations ouvrières en temps de guerre, comme successeur de M. René Harmegnies, de St-Joseph d'Alma.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du Du 15 au 21 septembre.

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)

SAMEDI 15 SEPT.
- 10.30—Les Variétés françaises.
- 12.15—Radio-journal.
- 5.30—La Bonne Chanson.
- 7.00—Ici, l'on chante.
- 11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 16 SEPT.
- 8.30—A être annoncé.
- 10.30—La Vie des quatre.
- 6.00—Serenade pour cordes.
- 9.30—Concert.
- 11.00—Histoires de chez nous.

LUNDI 17 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

MARDI 18 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 3.45—Artistes de demain.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

MERCREDI 19 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

JEUDI 20 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 3.45—Recital.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.
- 7.30—Quatuor Alouette.
- 9.15—Concert.

VENDREDI 21 SEPT.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

SAMEDI 15 SEPT.
- 11.00—Airs d'opérettes.
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Les Alouettes Eveready.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Orchestre.
- 1.00—Musique.
- 2.00—Musique.
- 2.30—Orchestre.
- 3.00—Symphonie.
- 4.00—Intermède.
- 4.02—Orchestre.
- 5.00—Musique.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Causerie.
- 5.30—Chansonnettes.
- 5.45—Musique.
- 5.00—Radio-Epargne.
- 6.00—Musique.
- 6.30—Sports Extra.
- 6.45—Causerie.
- 7.00—Gilbert et Sullivan.
- 7.30—Ici l'on chante.
- 8.00—Mélodies.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.10—Vieux airs.
- 9.30—Relais de Vanc.
- 10.00—Airs d'opérettes.
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

DIMANCHE 16 SEPT.
- 11.00—Airs d'opéra.
- 11.30—Récital de violon.
- 11.45—On veut savoir.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Impulsion.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Musique de chambre.
- 1.00—Chefs-d'oeuvre.
- 2.00—Music Hall.
- 2.30—Chansonnettes.
- 3.00—Récital d'orgue.
- 3.30—Airs d'opéras.
- 4.00—Adagio.
- 4.30—Musique.
- 5.00—Récital.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Interviou.
- 5.45—Chansonnettes.
- 6.00—Sérénade pour Cordes.
- 7.00—La porte ouverte.
- 8.00—Hommage à L. Jolliet.
- 8.30—Musique familière.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Récital de chant.
- 9.30—Concert.
- 10.00—Airs d'opéras.
- 10.15—Musique de danse.
- 10.28—Radio-journal.
- 10.30—Orchestre, danse.

LUNDI 17 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermèdes.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Rythmes nouveaux.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Le Music Hall.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Airs d'opérettes.
- 3.45—Récital.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
- 4.30—Musique.
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—L'escargot d'or.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Chant.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Impromptu.
- 7.30—Céleste et Valentin.
- 8.00—Récital.
- 8.30—Jacques Belhumeur en civil.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Conférence.
- 9.30—Musique de danse.
- 10.00—Musique de danse.
- 10.10—Musique de danse.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

MARDI 18 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Invitation à la valse.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Le Music Hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Airs d'opérettes.
- 3.45—Les artistes de demain.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
- 4.30—Musique.
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique.
- 6.00—Chansonnettes.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Le Trio Toronto.
- 6.45—Relais de Québec.
- 5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
- 6.45—Colette et Roland.
- 7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
- 7.30—La caravane musicale.
- 8.00—L'heure du concert.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Classiques de la musique.
- 10.00—Musique.
- 10.10—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—"Hits and Misses".

MERCREDI 19 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Agriculture et finance.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Le Moulin de la chanson.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Music Hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Airs d'operettes.
- 3.45—Orchestre à cordes.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
- 4.30—Musique.
- 4.45—Cotes de la bourse.
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
- 6.00—L'Escargot d'or.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Chant.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Ceux qu'on aime.
- 7.30—Ma chanson.
- 8.00—Radio-Carabins.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Chefs-d'oeuvre.
- 10.00—Musique.
- 10.10—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

JEUDI 20 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les artistes de demain.
- 1.00—Extraits d'opéras.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Airs d'operettes.
- 3.45—Recital.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
- 4.30—Musique.
- 4.45—Les Cotes de la Bourse.
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
- 6.00—Chansonnettes.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Rythme musical.
- 6.45—Les Peintres de la Chanson.
- 7.00—Le mot s'il vous plait.
- 7.30—Chant et orchestre.
- 8.00—Radio-Théatre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Concert promenade.
- 10.00—Musique de jazz.
- 10.10—Airs d'opérettes.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.
- 11.00—Nouvelles.

VENDREDI 21 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles BBC.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Récital.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Chansonnettes.
- 2.00—Le music-hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Airs d'operettes.
- 3.45—Récital.
- 4.00—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique.
- 4.30—Musique.
- 4.45—Cotes de la bourse.
- 5.00—Chronique sur les programmes de la soirée.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 5.55—9eme Emprunt de la Victoire.
- 6.00—Chansonnettes.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Chant.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Les voix du pays.
- 7.30—Orchestre.
- 8.00—L'heure de la valse.
- 8.30—A communiquer.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Chronique littéraire.
- 9.30—Récital.
- 10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

Table des préséances au Canada, protocole civil

1) Le gouverneur général ou l'administrateur du Canada. Les membres de la famille royale.

2) Le premier ministre du Canada.

3) Le lieutenant-gouverneur de l'Ontario — Québec — Nouvelle-Ecosse — Nouveau-Brunswick — Manitoba — Colombie-Britannique — Prince-Edouard — Saskatchewan — Alberta.

Les ministres du puissances étrangères accrédités au Canada (par courtoisie).

4) Les archevêques et les évêques selon leur ancienneté.

5) Les membres du cabinet selon leur ancienneté.

6) Le haut commissaire du Royaume-Uni au Canada (par courtoisie).

7) Le juge en chef du Canada.

8) Les anciens premiers ministres du Canada suivant leur ancienneté comme membres du Conseil privé du roi pour le Canada; pourvu qu'ils aient été premiers ministres du Canada pendant au moins un an.

9) Les membres du Conseil privé ne faisant pas partie du cabinet, suivant l'ancienneté.

10) L'orateur du Sénat.

11) L'orateur de la Chambre des communes.

12) Les premiers ministres des provinces du Canada.

Les consuls généraux des puissances étrangères accrédités au Canada (par courtoisie).

13) Les juges en chef des Cours de loi et d'équité suivant leur ancienneté, et le juge nommé pour remplir les fonctions de juge en chef à Québec et à Montréal.

14) Les juges puinés de la Cour suprême du Canada, suivant leur ancienneté.

15) Les juges de la Cour de l'échiquier du Canada.

16) Le solliciteur général du Canada.

17) Les membres du Sénat.

18) Les juges puinés des Cours de loi et d'équité suivant leur ancienneté.

19) Les membres de la Chambre des communes.

20) Le chef d'état-major de la Défense nationale, le directeur des Services navals et le directeur de la Force aérienne, pourvu qu'ils aient le grade de major-général ou son équivalent, ou un grade supérieur.

21) Les membres du Conseil exécutif provincial, dans les limites de leur province.

22) L'orateur du Conseil législatif dans les limites de sa province.

23) Les membres du Conseil législatif dans les limites de leur province.

24) L'orateur à l'Assemblée législative dans les limites de sa province.

35) Les membres de l'Assemblée législative dans les limites de leur province.

On peut ajouter encore...

Le maire et le Conseil municipal.

Les consuls.

Les syndics (Conseils de fabrique).

La Commission scolaire.

* * *

a) Une association catholique a toujours comme supérieur l'évêque du lieu. Le président n'est que le représentant de l'évêque. C'est donc à ce dernier que revient la première place. Le président s'adressera d'abord à l'évêque, puis aux invités d'honneur, aux comités seulement.

b) L'évêque du lieu occupera la première place si la réception est donnée par l'autorité religieuse. Si c'est l'autorité civile, le président laïc pourra garder la première place, et l'évêque prendra la seconde.

c) La place la plus digne en automobile est en arrière, a droite.

d) Par rapport aux laïques, la préséance des cardinaux est déterminée par la prérogative de princes romains, qui leur est reconnue. C'est pourquoi les cardinaux sont au moins traités comme égaux des princes du sang... La dignité cardinalice ne le cède qu'aux rois et aux princes de la couronne.

Oeuvre de secours à la France

France Combattante

C'est avec un plaisir immense que de temps en temps nous recevons d'outre-mer, la certitude que nos envois de vêtements ont été accueillis avec reconnaissance, qu'ils ont été dirigés avec sagesse, par les bons soins de la Croix-Rouge française, dans les milieux les plus nécessiteux.

L'Alsace a eu sa grande part de souffrances physiques et morales. Ses habitants ont enduré les traitements les plus ignobles aux mains de l'envahisseur. Promesses, menaces, tortures, prison, fusillades, déportations en masses, camps de concentration rien n'a pu ébranler leur fidélité à la France. Plus on punissait sévèrement le mépris des ordres de l'occupant, plus on désertait pour s'enrôler dans le maquis ou dans l'armée, risquant sa vie en passant la frontière et les zones interdites. Plusieurs milliers de jeunes ont péri en route. Après un vol systématique, méthodique de toute la richesse industrielle, agricole et économique du pays, la plupart des habitants sont restés après la libération dans un grand dénuement. Ils n'ont pour se vêtir que ce qu'ils avaient depuis trois, quatre ou cinq ans. Plusieurs ont perdu tous leurs biens. On s'imagine aisément ce que doit procurer de consolations et de bonheur, la pensée de savoir qu'au loin, au Canada, des compatriotes plus fortunés ont pensé à soulager leurs malheurs.

Une de nos bonnes tricoteuses, à l'oeuvre depuis plusieurs années, Mlle Denise Normandeau, de St-Boniface, vient de recevoir d'une Alsacienne une lettre touchante que nous reproduisons ci-dessous.

Mme Antoine GRIVEAU,
212, rue Horace, Norwood.

Durrenbach,
le 6-8-45.

Chère Mlle Normandeau,

Une pauvre veuve, maman de trois grands garçons, vous remercie pour le cadeau que vous m'avez fait par la Croix-Rouge: c'était un beau pullover vert en laine. Ici on ne peut rien acheter, et la vie est tellement chère. J'ai trois grands garçons que j'ai élevés sans papa, et encore cette malheureuse guerre qui nous a tant ravagés. Nous avons eu trois obus dans la maison, mais Dieu nous a laissé la vie. On dit qui vivra verra; espérons que le bon temps reviendra.

Encore une fois, merci.

Bien des choses d'une Alsacienne qui vous remercie de tout coeur,

(signé) Mme Vve SCHULLER.

Association d'Education du Manitoba

La perception se fera comme suit:

Dimanche 16 septembre:
Fannystelle
Haywood
St.-Claude
Lourdes
Mariapolis
St-Lupicin
St-Léon
Dunrea
Somerset
Bruxelles
Grande-Clairière

Dimanche 23 septembre:
St-Malo
St-Pierre-Jolys
Otterburne
Ile-de-Chênes
Aubigny
St-Adolphe
Ste-Elisabeth
Lorette
Ste-Anne-des-Chênes
La Broquerie
Ste-Geneviève
Thibaultville

Dimanche 30 septembre:
St-Joseph
Letellier
St-Jean-Baptiste
Ste-Agathe
St-Norbert
La Salle.

Joyce sera jugé le 17 septembre

LONDRES — Le procès de William Joyce (lord Haw Haw) qui parlait à la radio au bénéfice des Allemands, a été fixé au lundi, 17 septembre. Il se déroulera dans la Cour criminelle centrale — cette cour est connue sous le nom de Bailey — et sera sous la présidence du juge J. Tucker.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Le juste salaire

La fin de la guerre ramènera au premier plan de l'actualité la question fort complexe des relations entre employés et employeurs. Les troubles ouvriers qui ont éclaté récemment dans des industries que l'on juge essentielles au bien-être du pays marquent la gravité de la situation. Quoique les motifs invoqués par les ouvriers pour suspendre leur travail aient semblé futiles à la plupart des personnes désintéressées, des milliers d'individus n'ont pas craint de créer toute une commotion pour que leurs droits soient reconnus. Il faut s'attendre à ce que les unions ouvrières qui ont consenti à suspendre partiellement leurs activités durant la guerre afin d'intensifier la production, redoublent de zèle durant la période de chaos et de réajustement qui suit toute guerre. Le parti communiste n'a pas tardé à soulever les ouvriers et en particulier les vétérans de la guerre contre les pouvoirs établis. On peut se demander en passant où le mouvement ouvrier-progressiste formé de pauvres gens peut bien prendre les fonds nécessaires pour faire paraître à ce propos de grandes annonces dans nos quotidiens. Il est permis de soupçonner que d'autres pays ne sont pas étrangers à la propagande que les partisans du bolchevisme répandent parmi notre population.

Le plus grand danger actuellement nous semble être de laisser l'ouvrier sous l'impression que seuls les unions ouvrières et les partis de gauche s'intéressent à son sort et que l'Eglise se range définitivement du côté des riches.

Le danger de soulèvements communistes dans le monde est imminent. Or, de l'aveu de tous les sociologues catholiques la première mesure à prendre contre l'expansion du communisme c'est de respecter les directives de l'Eglise en matière sociale. Parmi ces directives, peu ont été expliquées plus clairement que celles qui ont trait au juste salaire que doivent recevoir les ouvriers en retour de leur travail.

L problème revêt une telle importance que l'Eglise oblige explicitement les catholiques a rétribuer convenablement les ouvriers dont ils louent les services: "Tous, principalement les membres du clergé, les religieux et les administrateurs de biens ecclésiastiques, auront soin de donner aux ouvriers qu'ils engagent un salaire juste et raisonnable..." (Canon 1524.)

Or le salaire, pour être juste et raisonnable, ne saurait avoir un caractère individuel: il doit être familial. La condition normale de l'homme n'est pas de vivre seul, mais de fonder un foyer et de s'en faire le pourvoyeur. Le salaire sera donc "juste et raisonnable" s'il permet à l'ouvrier non seulement de pourvoir à ses besoins, mais également à ceux de sa famille.

La justice impose au patron l'obligation de rétribuer convenablement l'ouvrier pour les services qu'il rend. La doctrine catholique va même jusqu'à l'obliger à faire restitution si par exemple il profite de l'état de gêne dans lequel se trouve un ouvrier nécessiteux pour lui donner un salaire insuffisant. S. Exc. Mgr E. Yelle, alors qu'il était archevêque-coadjuteur de St-Boniface, n'a pas hésité à écrire les lignes suivantes: "Même si l'employé consentait à ce faible salaire, on n'est pas excusé pour cela, car l'ouvrier a le devoir strict de sustenter sa vie, et il n'a pas pour cela que son travail. Il a donc le droit strict, s'il peut fournir un travail normal, à un salaire qui lui permette de vivre convenablement. Et s'il n'a pas d'autres ressources pour vivre, il n'a pas le droit de renoncer à celui-là".

Des industriels catholiques et parfois même des directeurs d'institutions religieuses ignorent ou pour le moins ne mettent pas en pratique ces directives. Il font inconsciemment le jeu des communistes en créant dans l'esprit des travailleurs l'impression que l'Eglise est liée aux puissances de l'argent. "Il est malheureusement trop vrai que les pratiques de mise en certains milieux catholiques ont contribué à ébranler la confiance des travailleurs dans la religion de Jésus-Christ. On ne voulait pas comprendre que la charité chrétienne exige la reconnaissance de certains droits qui appartiennent à l'ouvrier et que l'Eglise lui a explicitement reconnus", écrivait Pie XI.

Si les ouvriers doivent recevoir un juste salaire, ils ont également le privilège de s'unir pour réclamer le respect de ce droit. Les unions ouvrières ne sont pas mauvaises en elles-mêmes et il ne faut pas voir en elles des instruments de l'Internationale communiste et surtout nous liguer avec les capitalistes pour les empêcher de protéger efficacement l'ouvrier.

Il importe de corriger, en passant, l'erreur selon laquelle l'employeur ne serait pas obligé de verser au célibataire un salaire familial sous le prétexte qu'il n'a pas de famille à soutenir. Erreur funeste! "Le salaire familial est dû non seulement au père de famille ou à l'homme marié, mais à tout ouvrier adulte, laborieux et consciencieux qui fournit tout son temps à l'employeur. Car dès ce moment il a le devoir de penser à l'avenir en vue d'un foyer à fonder. Et comme il est impossible de payer à chaque ouvrier un salaire qui corresponde exactement à ses charges de famille, il s'ensuit que la justice sociale exige qu'un salaire familial moyen soit payé à tous les hommes employés dès qu'ils sont en mesure de fournir leur tâche normale d'adulte".

L'Eglise considère que l'obligation de rétribuer l'ouvrier est tellement grave que Pie XI affirme que même les institutions de charité doivent respecter ces enseignements: "Pour être authentiquement vraie, la charité doit toujours tenir compte de la justice.. Une prétendue charité qui prive l'ouvrier du salaire auquel il a un droit strict, n'a rien de la vraie charité; ce n'est qu'un titre faux, un simulacre de charité. L'ouvrier ne doit pas recevoir à titre d'aumône ce qui lui revient en justice; il n'est pas permis de se dérober aux graves obligations imposées par la justice en accordant quelques dons à titre de miséricorde..."

Et Pie XII dans un discours qu'il prononçait le 13 juin 1943 devant des ouvriers italiens déclarait: "Nous avons proclamé comme exigences fondamentales de concorde sociale ces aspirations que vous avez tant à coeur: un salaire, qui assure l'existence de la famille, qui rende possible aux parents l'accomplissement de leur devoir naturel de faire croître une famille sainement nourrie et vêtue: une habitation digne de personnes humaines; la possibilité de procurer à vos fils une instruction suffisante et une éducation convenable, de prévoir les jours de gêne, de maladie, de vieillesse et d'y pourvoir".

Les catholiques se doivent de donner l'exemple dans leur soumission à des directives d'une telle importance.

Qu'on n'oublie pas que le plus sûr moyen d'enrayer le communisme c'est de pratiquer la justice sociale.

L. L.

M. Lloyd et l'éducation

M. Woodrow Lloyd, ministre de l'Instruction Publique en Saskatchewan, invité d'honneur à un dîner-causerie servi par les "Rotarians" de Prince-Albert, a décrit l'idéal que son Ministère désire atteindre dans l'éducation de la jeunesse par l'intermédiaire du nouveau curriculum. Nous avons un triple but en remodelant le programme d'études, déclare le ministre. Le voici: promouvoir chez l'élève le rendement personnel, lui inculquer des notions préparatoires qui lui aideront à comprendre les questions économiques et finalement lui donner une idée directrice en vue des rapports avec ses semblables. "Le curriculum insiste sur l'importance de certaines aptitudes et des valeurs morales du bon citoyen", affirme M. Lloyd et il ajoute que le rôle principal de l'école est d'orienter l'élève vers une carrière...

Nous avons tâché de traduire la pensée du ministre de l'Instruction Publique. Nous avouons, toutefois, que les quelques bribes de son discours, reproduites dans un journal local, sont d'un vague assez déconcertant. En voici un exemple: "The curriculum attempts to emphasize the integration of certain skills along with the ethical values of good citizenship... Mr. Lloyd said the objects of the courses are threefold: to promote self realization in a student, to prepare him for economic efficiency and to give him a basis for human relationships..."

En somme que veut dire au juste ce verbiage, cet étalage de mots vagues? Des mots! des mots! et parmi ces mots, il en manque un, un tout petit mot de quatre lettres et sans lequel, l'on ne pourra jamais définir d'une façon satisfaisante le terme de l'éducation. Ce mot que n'osent prononcer nos pédagogues modernes doit être l'alpha et l'oméga de tout programme d'éducation. "Dieu", voilà le mot. L'omission de ce mot dans les nouvelles théories pédagogiques comme, malheureusement, dans les anciennes, en notre province, nous laisse continuellement en présence de la neutralité scolaire. Et lorsque l'on nous parle de valeurs morales du bon citoyen, il s'agit toujours de la prétendue perfectibilité de la nature par les forces seules, indépendamment de la grâce.

Or, une telle méthode, un tel programme seront toujours incomplets. La seule théorie d'efficacité infaillible est l'éducation chrétienne.

"Il est donc de suprême importance de ne pas errer en matière d'éducation, lisons-nous dans l'encyclique "Divini illius magistri", non plus qu'au sujet de la tendance de la fin dernière, à laquelle est intimement et nécessairement liée toute oeuvre éducatrice. En fait, puisque l'éducation consiste essentiellement dans la formation de l'homme, lui enseignant ce qu'il doit être et comment il doit se comporter dans cette vie terrestre pour atteindre la fin sublime en vue de laquelle il a été créé, il est clair qu'il ne peut y avoir de véritable éducation qui ne soit entièrement dirigée vers cette fin dernière... Il ne peut y avoir d'éducation complète et parfaite en dehors de l'éducation chrétienne".

Voilà la véritable conception de l'éducation. Plus les systèmes pédagogiques s'en rapprocheront, meilleurs seront les résultats. Sans doute l'éducation doit outiller l'esprit en vue du rôle que chaque individu doit jouer dans la société, sans doute l'éducation doit initier aux diverses carrières sociales; elle doit tenir compte des exigences de lieux, de temps, mais elle doit toujours demeurer foncièrement chrétienne. Ainsi au lieu de nuire au progrès de la science et de l'instruction publique comme, certains le prétendent, elle concourra à la droite formation des citoyens. D'ailleurs, l'éducation qui ne peut former de bons chrétiens, dit le cardinal Antoniano, ne peut non plus former de bons citoyens. La foi et la science ne peuvent se nuire. "La foi et la raison non seulement ne peuvent jamais se contredire, déclare le concile du Vatican, mais elles se prêtent une aide réciproque, parce que la droite raison établit les bases de la foi, et, éclairée par sa lumière, cultive la science des choses divines, tandis que la foi, de son côté, la libère ou la préserve de l'erreur et l'enrichit de connaissances diverses".

Cette conception de l'éducation est beaucoup plus claire et beaucoup plus compréhensible que celle énoncée par le ministre de l'Instruction Publique de notre province. Elle est logique et fondée sur la droite raison. Elle est complète, parce qu'elle coordonne les droits de l'Eglise, des parents et de l'Etat et s'adresse à tout l'homme dans l'ordre de la nature et dans celui de la grace.

L. V.

LE JAPON RECONNAIT SA DEFAITE



Le général Yoshijiro Umezu signe au nom du gouvernement japonais le document de reddition de son pays aux Nations Unies. Le général MacArthur est debout près du microphone.

Billet du vendredi

Les amours d'Elizabeth Barrett et de Robert Browning

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Les **Sonnets from the Portuguese**, d'Elisabeth Barrett Browning, se classent parmi les plus beaux de la langue anglaise. L'auteur y consacra deux longues années. Un jour de 1847, à Pise, où elle vivait avec son mari, le poète Robert Browning, Elizabeth remit à celui-ci une liasse de vers d'amour. —Lisez-les, dit-elle, et déchirez-les si vous ne les aimez point. Elle se sauva dans sa chambre, et l'homme commença de lire ces pages ardentes évoquant leur amour, commencées à Londres, alors qu'il paraissait sans espoir, reprises et terminées sous le soleil d'Italie. C'était les fameux sonnets. Browning en fut émerveillé. Il courut dire à sa femme son admiration et l'engagea à les publier. —Je n'oserais garder pour moi seul, dit-il, les plus beaux sonnets jamais écrits en aucune langue, depuis Shakespeare. Ces poèmes auront bientôt cent ans d'existence et ils ont peu vieilli. On y trouve bien quelques images et tournures aujourd'hui désuètes, caractéristiques de leur temps, mais l'ensemble reste frais, d'un lyrisme heureux et d'une grande élévation d'esprit. S'il existe d'innombrables éditions des oeuvres d'Elizabeth Barret Browning, assez peu s'adressent au public de langue française. Cette lacune vient d'être comblée en partie par une maison américaine d'édition (1) qui nous offre en un même volume les sonnets dans le texte, et en regard une traduction française et en vers, d'André Maurois. Si l'entreprise était téméraire, le traducteur parait s'en être bien tiré. Sans doute le terme français ne correspond pas rigoureusement à l'anglais mais le sens y est, et le sentiment, et la flamme poétique.

★

Maurois connait d'ailleurs ses limites, et celles que lui imposaient deux prosodies qui n'ont rien en commun. Il écrit avec à-propos: "Traduire un poème est difficile; le traduire en vers est presque impossible... Les mots anglais, plus brefs que les nôtres, permettent de faire entrer dans un sonnet plus de matière que les mots français. J'ai cherché avant tout à sauver le rythme et cette souplesse onduleuse de la phrase qui enjambe les vers et s'enroule au cadre rigide du poème". Pour pleinement goûter les sonnets, il faut connaître l'amour unique qui les inspira. Aussi Maurois fait-il précéder sa traduction d'une introduction, — en français et en anglais, — où il conte l'essentiel du roman de Browning et d'Elizabeth. Celle-ci naquit à Carlton Hall, Durham, le 6 mars 1806, fille d'un Anglais fort riche. Elle avait onze frères et soeurs, dont dix vivaient à la mort de leur mère. Vers la quinzième année, Elisabeth doit s'aliter à la suite d'une chute de cheval; les médecins croyaient à une lésion de la moelle épinière et redoutaient en plus la tuberculose. Elizabeth se fait peu à peu une vie de recluse, dans la sombre maison de son père, à Londres, à 50 Wimpole Street. Elle écrit pour occuper ses loisirs forcés, a bientôt un nom dans les lettres. Le père règne dans la maison comme un patriarche des temps bibliques. Ses deux autres filles, Henrietta et Arabel, ne sont pas mariées, et d'ailleurs M. Barret "n'eût pas admis qu'un homme lui volât ses filles". Au vrai, Elizabeth n'est pas aussi malade qu'elle le croit elle-même. Intelligente et instruite, elle est aussi d'une nature ardente, même fébrile.

★

De six ans plus jeune qu'elle, Robert Browning, fils d'un fonctionnaire de la Banque d'Angleterre, l'admire d'abord dans ses poèmes, puis s'éprend d'elle sans l'avoir vue. Poète lui-même, appelé à devenir l'un des plus célèbres de son pays, il croit avoir découvert en elle l'âme-soeur. Il lui écrit, obtient d'être reçu. Ils s'aiment presque aussitôt. Elle a trente-huit ans, lui trente-deux, mais la jeune fille ne se sent pas le courage de ses sentiments. Non seulement elle s'estime trop malade pour se marier, mais elle ne saurait affronter l'égoïsme de son père, qui plus que jamais entend garder ses filles autour de lui. Barret sait que Browning fréquente sa maison, mais il ignore le nombre et la durée de ses visites. L'hiver de 1844-45 est dur pour Elizabeth, et les médecins conseillent un séjour en Italie. Le père ne consent pas au voyage, et Browning offre à celle qu'il aime de l'épouser sans tarder, de l'emmener lui-même en Italie. Elizabeth hésite, mais l'idée fait son chemin. Les choses se précipitent quand le vieux Barret annonce son intention d'abandonner Wimpole Str. pour se retirer à la campagne avec les siens. Après de longs pourparlers, Browning convainc sa fiancée de le rencontrer à l'église de Marylebone, où le mariage a lieu secrètement. Quelques semaines plus tard, ils partent pour la France et l'Italie. M. Barret ne pardonnera jamais à sa fille. Les époux ne se séparèrent plus. Et comme il est dit aux contes de fées, ils eurent un enfant et furent très heureux. Après la mort d'Elizabeth en Italie, le 30 juin 1861, son mari retourna à Londres, où il se consacra exclusivement à son oeuvre littéraire.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Brentano's, New-York.

Le Québec aiderait la France

QUEBEC — Le commissaire industriel de la ville, M. Armand Viau a suggéré ici que le gouvernement provincial fasse un crédit de $50,000,000 à la France en vue de lui permettre d'acheter de nombreux produits de la province.

M. Viau a ajouté que le ministère provincial du commerce pourrait contrôler ces exportations et Québec trouverait de grands avantages à faire de telles avances à la France.

M. l'abbé J.-H. Kirouac est décédé

QUEBEC — M. l'abbé Jules-Adrien Kirouac est décédé subitement le dimanche 9 septembre, au couvent des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à St-Damien. Il était âgé de 76 ans et 8 mois.

Chronique internationale

Attlee continuera la politique impériale de ses devanciers

L'empereur japonais demande à son peuple de mériter la confiance du monde. La démobilisation ne se fera que lentement en Grande-Bretagne. Les Français iront aux urnes le 21 octobre.

par André LAFLECHE

[Correspondent spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Les Japonais qui ont refusé jusqu'à la dernière minute de croire à leur défaite trouvent sans doute rapide la succession des événements des dernières semaines, mais les Alliés, qui savent leur victoire certaine depuis longtemps et complète depuis le premier jour des rumeurs de paix, ne peuvent s'empêcher de constater que l'occupation graduelle du Japon et la reconquête de la Chine se font assez lentement. Il ne faut toutefois pas s'étonner de la situation: le général MacArthur qui vient d'entrer triomphalement à Tokyo a tenu à prendre toutes les mesures de précaution possible, sûr qu'il était par ailleurs de la futilité de toute résistance de la part des Japonais; en Chine, le général Ho, commandant des armées chinoises en campagne, devait accepter jeudi dernier la reddition des Japonais à Nanking, l'ancienne capitale de la Chine, mais la mauvaise température ayant retardé la réoccupation de la ville et le départ du général par avion, la reddition n'a finalement eu lieu que dimanche.

Paix au Japon

Au cours de la semaine dernière, le général MacArthur a donné au gouvernement japonais ses ordres relatifs à la démobilisation de ses armées, et on estime au quartier général américain que d'ici au 15 octobre quelque sept millions de Japonais auront remis leurs armes aux Américains, aux Chinois ou aux Russes. Pendant ce temps, la Diète se réunissait en session extraordinaire à Tokyo, et l'empereur dans son discours d'ouverture a demandé à son peuple "de mériter la confiance du monde, d'établir fermement un état pacifique et de contribuer au progrès du genre humain". Le lendemain, le premier ministre Higashi Kuni insistait en particulier sur le devoir "d'obéir intégralement à la volonté impériale" et parlait "de préparer l'avènement d'une ère de paix heureuse pour des générations..." C'est dire qu'au moins officiellement les autorités japonaises prétendent en avoir assez de l'expérience de la guerre!

Union en Chine

Aux Chinois qui célébraient bruyamment la victoire, le président Chiang a demandé de couronner la victoire sur le Japon par l'établissement sans délai d'une nouvelle Chine démocratique qui serait un exemple à tout l'Extrême-Orient. En promettant de consulter tous les chefs de parti avant de convoquer prochainement l'Assemblée nationale, le généralissime chinois a déclaré que "la plus importante condition de l'union nationale est la nationalisation de toutes les forces armées". En somme, le président de la Chine est prêt à approuver la participation des communistes à la vie politique de la Chine, mais il leur demande en retour de désarmer leurs troupes. Il promet aussi la levée de la censure, la liberté de la presse et la liberté d'assemblée, mais veut avant tout l'unité du pays.

Madame Chiang, qui était au repos depuis plus d'un an aux Etats-Unis, est retournée à Chungking la semaine dernière dans un avion de l'armée américaine et continuera vraisemblablement de participer activement à la réorganisation politique de son pays.

Britanniques à Singapour

Peu après le retour de navires et de troupes britanniques à Singapour, le poste de radio de cette ville a transmis à la population un message du roi, où Sa Majesté déclarait savoir "très bien que les liens de loyauté et d'affection entre elle et ses sujets d'Extrême-Orient n'avaient jamais été brisés..."

Toute la presse britannique a fait grand état de la rentrée des Britanniques dans la principale base navale que les Anglais occupaient en Extrême-Orient avant la guerre du Japon.

On s'affaire à Londres

Pendant qu'à Ottawa et à Washington, lord Keynes et ses conseillers étudient les relations économiques de la Grande-Bretagne avec le Canada et les Etats-Unis et obtiennent très probablement à bonnes conditions tout l'argent qu'ils désirent, à Londres, M. Attlee a averti la population de ne pas s'attendre à une démobilisation rapide parce que la Grande-Bretagne ne pouvait manquer aux devoirs que lui impose son rang de grande puissance... "Nous ne pouvons faire défaut au monde, a-t-il dit. Nous nous sommes battus pour la démocratie. Nous devons faire en sorte qu'existent les conditions nécessaires à son exercice".

Et comme le gouvernement Attlee se propose de continuer en tout point la politique impériale de ses prédécesseurs il lui faudra autant de forces armées, sinon plus qu'autrefois, car il veut aussi participer à l'occupation du Japon, rétablir ou maintenir l'ordre dans les colonies, en Birmanie en particulier, protéger les routes vitales au commerce britannique, etc.

Le Moyen-Orient

Les relations entre Juifs et Arabes en Palestine et l'exploitation des pétroles de l'Iran sont deux questions très différentes, mais toutes deux importantes, si la Grande-Bretagne veut garder son prestige aux yeux des habitants de ces régions et ne mécontenter aucune grande puissance. M. Bevin, le nouveau ministre des Affaires étrangères de la Grande-Bretagne, a convoqué la semaine dernière plusieurs spécialistes en ces questions et se prépare, croit-on, à prendre des décisions graves de conséquences et à conclure en particulier un traité avec les Etats-Unis au sujet de cette partie du monde. On sait déjà que ceux d'Ethiopie seront exploités par les Américains.

Etatisation?

Les unions ouvrières d'Angleterre n'oublient pas un instant que le parti travailliste est au pouvoir et ne manquent pas une occasion de faire des suggestions au gouvernement. La semaine dernière, ce n'est rien moins qu'un plan pour l'étatisation d'une industrie de quelque $14 milliards, celle des transports, que le **Trade Union Congress** a rendu public en le soumettant au gouvernement. On ne sait encore si le gouvernement a l'intention de donner suite à ce projet, mais ce serait assez conforme à son programme général d'avant les élections, bien que certains ministres aient dernièrement affirmé ou laissé entendre en public que l'étatisation ne peut être le remède à tous les maux.

Il semble néanmoins certain que l'intervention de l'état dans les questions d'hygiène et de médecine sera de plus en plus sensible au cours des années prochaines. "Nous n'aurons pas recours à des méthodes intempestives, a dit le ministre Bevin, mais nous allons prendre certaines mesures non orthodoxes".

Les ministres des Affaires étrangères des cinq grandes puissances se rencontrent cette semaine à Londres pour chercher une solution à certains problèmes internationaux que l'on n'a pu régier à Potsdam et travailler à l'organisation de l'organisme de sécurité mondiale institué à San Francisco.

Autour du conseil des cinq ministres des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de Russie, de France et de Chine graviteront des représentants de plusieurs autres pays, y compris de certains Dominions, comme le Dr H. V. Evatt, ministre des Affaires extérieures d'Australie, et nombre de diplomates européens. La préparation de traités de paix avec l'Italie, la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie et la Finlande sera en effet l'un des premiers soucis des représentants des grandes puissances. On parlera évidemment aussi des secours aux pays d'Europe et des principaux problèmes économiques qui se posent sur le continent.

Politique française

C'est le 21 octobre seulement que les Français doivent aller aux urnes se désigner des représentants et préciser s'ils veulent ou non une nouvelle constitution. Les élus seront les mêmes, que la Constitution doive changer ou non, mais leurs devoirs seront limités à sept mois et restreints à l'élaboration de la nouvelle constitution, si, comme on le prétend, telle est la volonté populaire, tandis qu'ils seront membres réguliers de l'Assemblée, si la Constitution de 1875 doit rester en vigueur.

On prévoit actuellement à Paris que les partis de gauche l'emporteront par une bonne majorité et auront la tâche de préparer la nouvelle constitution dans les sept mois qui suivront leur élection.

Etranges propos

Le capitaine Fernand Viau, le nouveau député de St-Boniface élu aux dernières élections fédérales, a fait ses débuts à la Chambre des Communes mardi soir. A cette occasion il a prononcé son discours de début, ou comme on dit en anglais, son "maiden speech". La Canadian Press dans une dépêche qu'elle a expédiée à ses abonnés mercredi matin en a donné un résumé. Si le compte rendu qu'elle en fait est exact—ce que nous ne pouvons nous résigner à croire—M. Viau a surpris profondément ses compatriotes et déçu ses amis.

Voici le texte intégral du message de la Canadian Press: "M. Fernand Viau, le député libéral de St-Boniface, dans son premier discours aux Communes, a rendu hommage aux infirmières du corps médical de l'armée canadienne.

"Elles ont accompagné nos forces militaires sur les champs de bataille... Plusieurs d'entre elles ont donné leur vie, plusieurs ont été blessées, la plupart reviendront au Canada portant des décorations qui attesteront les services qu'elles ont rendus à leur pays.

"Ceci s'applique également au corps féminin de l'armée, de l'aviation et de la marine, qui accomplissent encore une oeuvre méritoire pour assurer au Canada la paix et la prospérité durant les années à venir".

M. Viau se dit en faveur du maintien d'une armée permanente au Canada. "L'entrainement de jeunes gens, dit-il, soit d'un an ou de deux ans, fera d'eux de meilleurs citoyens."

"Si le gouvernement met ce programme en vigueur et promet à la Chambre qu'il y aura un entrainement militaire d'un an ou deux, nous aurons de meilleurs citoyens, et nous ne serons pas témoins de ces incidents qui se sont produits à la Chambre des Communes lorsque quelques députés du Québec,—ces ultra-nationalistes, — étaient prêts à TRAHIR leur pays quand celui-ci était en guerre, et que l'ennemi était presque rendu sur ses côtes, et qu'ils insistaient encore pour que nous ne prenions absolument aucune part dans le conflit qui se livrait alors. Cette attitude à la Chambre demeurera comme une tache dans l'histoire de notre pays.

"Comme Canadien d'origine française qui ai vécu dans l'Ouest canadien, je dis que cette attitude a été profondément ressentie et ne sera jamais oubliée."

Dans la partie que nous avons fait composer en caractères gras, M. Viau adresse à l'égard de certains députés de la province de Québec des accusations dont il n'a peut-être pas saisi toute la portée. Où et quand le nouveau député de St-Boniface a-t-il rencontré des députés ultra-nationalistes canadiens-français prêts à vendre leur pays à l'ennemi? Car c'est bien de cela qu'il s'agit dans l'accusation qu'il a fulminée contre eux; **"trahir"**, c'est livrer, abandonner quelqu'un à qui l'on doit fidélité; ou selon le dictionnaire anglais, "to betray", is "to deliver to an enemy by treachery or fraud in violation of trust".

Les députés ultra-nationalistes du Québec ne peuvent être accusés de traîtrise parce qu'ils se sont opposés à la conscription pour service outre-mer. Le général McNaughton l'était également; nous l'étions et nous le demeurons. Personne, à ce que nous sachions, ne nous a soupçonnés d'être infidèles à notre pays. Seraient-ils "traitres" parce qu'ils n'ont pas voulu ajouter foi aux motifs qu'on a allégués pour justifier notre intervention dans le conflit? Aucun homme sérieux ne croit aujourd'hui que nous sommes entrés en guerre pour la défense des petites nations. Si nous l'avions été nous ne les laisserions pas tomber maintenant sous la domination rouge, qui ne le cède en rien à la dictature naziste. La vérité toute simple c'est que si l'Angleterre était restée en dehors de la mêlée, le Canada serait demeuré neutre.

Le capitaine Viau représente au fédéral une circonscription où l'élément français domine. Si la dépêche de la Canadian Press est exacte, il n'a certes pas interprété fidèlement la pensé de ses commettants dans le premier discours qu'il a prononcé à la Chambre.

Il conviendrait que le nouveau député de St-Boniface saisisse une occasion pour corriger la mauvaise impression que son discours a produite sur ses compatriotes de l'Ouest.

L. L.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevéché

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur, a accompagné Son Eminence le cardinal Villeneuve au sacre qui eut lieu à St-Albert, ces jours derniers. Son Eminence a continué son voyage vers l'Ouest tandis que S. Exc. Mgr l'archevêque-coadjuteur est revenu à St-Boniface.

Son Eminence sera de retour en fin de semaine et chantera une messe pontificale à la cathédrale dimanche prochain pour marquer le 60ème anniversaire de l'arrivée des Pères Jésuites au Manitoba.

A la cathédrale

Quarante Heures

Vendredi de cette semaine a lieu l'ouverture de la cérémonie des Quarante Heures. Il y aura messe à 8 heures et exposition durant toute la journée et durant toute la nuit, ainsi que samedi. Il y aura heure d'adoration vendredi et samedi soir à 7 h. 30. Dimanche se fera la clôture de la cérémonie des Quarante Heures par une messe basse à 7 h. 30. A 11 heures aura lieu la messe pontificale chantée par Son Eminence.

Retraite fermée

Il y aura une retraite pour demoiselles du 17 au 21 septembre, lundi soir au vendredi matin. On est prié de s'inscrire au plus tôt. Prédicateur, R.P. D. Jubinville, O.M.I.

Les cours de tissage dans la salle du Sacré-Coeur

Comme nous l'avons annoncé, un cours de tissage a été inauguré dans la salle du Sacré-Coeur. Il y a actuellement une quinzaine de dames et de demoiselles qui le suivent. Il durera environ cinq semaines. C'est la seconde fois que nous avons un cours dans cette salle spacieuse et hospitalière, où toutes les dames se plaisent.

Il y aura vraisemblablement, à la suite du cours, exposition des travaux et il est possible que cette exposition se fasse dans un des grands centres de la ville et que nous invitions tous nos centres ruraux à y contribuer et participer. Ce serait alors véritablement une exposition canadienne-française. Assez curieusement, quoiqu'il soit bien connu que c'est nous qui avons lancé l'initiative des cours de tissage et donné une impulsion jusqu'alors inconnue à cet art ancien, il est une compagnie de Winnipeg qui insiste pour faire figure de pionnière dans ce domaine.

Nous reparlerons de cette exposition qui devra attirer bien des personnes intéressées et qui sera pour plusieurs, même chez nous, une révélation.

Visite à Morden

Les membres de nos Cercles de fermières avaient décidé de visiter la Ferme expérimentale à Morden et on avait fait les préparatifs voulus, mais les pluies qui sont survenues et l'état des chemins ont découragé nos membres; ce sera donc partie remise.

Ouverture des cours à l'Ecole Ménagère

L'ouverture des cours à l'Ecole Ménagère Notre-Dame aura lieu le lundi 1er octobre prochain. Toutes les jeunes filles désireuses de se perfectionner dans l'art de tenir une maison seront les bienvenues. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à: Sr Supérieure, Ecole Ménagère Notre-Dame, 210, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 202 485.

Remerciements

M. Adélard L'Abbé et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messe, de bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles à l'occasion du décès de Madame L'Abbé.

Les membres de la famille du docteur N.-A. Normandeau désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de leur deuil récent.

LA FRANCE EXTRAIT PLUS DE CHARBON

PARIS — Depuis une semaine l'économie française a établi 2 records d'après-guerre. On a extrait 708,000 tonnes de charbon, ou 77.5 p.c. de la moyenne de 1938; à la mi-juillet, on n'avait atteint que 53 p.c. Le nombre de wagons chargés a atteint 716,466; la moyenne de 1938 était de 271,271.

A BORD DU MISSOURI DANS LA BAIE DE TOKYO



Le général Douglas MacArthur signe le document de reddition du Japon au nom de tous les pays qui étaient en guerre contre l'empire nippon.

A L'HOTEL DE VILLE

St-Boniface n'a pas encore de médecin pour l'unité sanitaire

L'assemblée régulière du Conseil de ville de St-Boniface a eu lieu lundi soir.

On a demandé au Comité de Transport de s'enquérir du coût d'achat et d'installation de signaux électriques pour contrôler les arrêts des véhicules aux coins des rues suivantes: Marion et Taché, Marion et Ste-Marie, Taché et Ste-Marie, Taché et Provencher. M. l'échevin Hébert a fait remarquer qu'à certaines heures de la journée il se produit à ces endroits de sérieux embouteillages.

Voie ferrée du C.N.R.

Permission est accordée au C.N.R. d'utiliser la voie ferrée qui traverse les rues Taché et La Vérendrye, à la condition d'y exécuter les réparations demandées, et avec l'entente que la révocation de cette permission soit laissée à la discrétion du Conseil.

Service d'autobus

Une pétition fut présentée demandant un service d'autobus sur le Chemin Springfield. Une première demande faite à ce sujet par le Conseil auprès de la compagnie Winnipeg Electric a été rejetée, mais le Comité de Transport, appuyé des signatures de tous les résidents de ce district, est autorisé à tenter une nouvelle démarche.

Assemblée de médecins

Le ministre de la Santé, l'honorable I. Schultz, a adressé une invitation à tous les officiers de santé de la province pour une assemblée spéciale qui sera tenue le 24 septembre. M. l'échevin Hansford a fait remarquer à ce sujet que la ville de St-Boniface, par suite du départ du docteur L'Heureux, n'a pas actuellement de médecin attaché à l'unité sanitaire. Le Comité de Santé est chargé de s'occuper de cette question.

Les membres du Conseil ont observé une minute de silence à l'occasion du décès du docteur N.-A. Laurendeau, ancien maire, et une motion de condoléances à la famille fut proposée par M. l'échevin T. Hébert.

La souscription pour Radio-Ouest dans le Québec

TROIS-RIVIERES — La souscription en faveur de la Radio-Ouest-Française, interrompue durant les vacances, sera terminée d'ici quelques semaines, et l'on croit que le total atteindra la somme de $15,000 pour le diocèse des Trois-Rivières.

Les montants recueillis à date s'élèvent à $14,800. Les principaux centres du diocèse ont versé à date les sommes suivantes: Trois-Rivières, $4,092.74; Shawinigan, $2,628.08; Grand'Mère, $1,-125; Cap de la Madeleine, $690.55; Louiseville, $664.70; Ste-Anne de la Pérade, $500.

Le travail reprendra bientôt dans notre ville dans le but d'achever la liste des noms réservés, surtout en ce qui concerne les professionnels. Durant le mois de septembre également, la souscription se fera dans la ville de la Tuque.

L'objectif du diocèse des Trois-Rivières était de $9,000. Le résultat remporté à date est remarquable, comme on le voit, et si comme on l'espère les organisateurs atteignent la somme de $15,000, ils auront lieu d'être satisfaits.

Petites Notes

M. et Mme Guillaume Pambrun annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse, avec M. Ovila-Ernest Drouin, fils de M. et Mme J.-E. Drouin.

Le mariage sera célébré en la cathédrale de St-Boniface le samedi 22 septembre, à 9 h. 30.

* * *

Mme E. Plante, de 764½, avenue Taché, annonce les fiançailles de sa fille, Ida, avec M. Adélard-François Loriault, de cette paroisse. Le mariage aura lieu le mardi 25 septembre.

* * *

Mlles Marguerite Labossière, Françoise Tremblay et Madeleine Tremblay organisèrent un shower de tasses et soucoupes le jeudi soir 6 septembre à la résidence de Mme J.-P. Tremblay, 277, avenue Provencher, en l'honneur de Mlle Thérèse Couture, dont le mariage avec l'officier d'aviation Jean Falardeau eut lieu le lundi 10 septembre.

Mme Emile Couture et Mme A.-S. Labossière versaient le café. Elles étaient assistées de Mlles Lucille Couture, Ginette Tremblay et Jeannine Tremblay.

Il y eut 35 invitées.

* * *

A l'occasion du mariage de Mlle Madeleine Slattery qui eut lieu samedi, Mlle Catherine Peer organisa un shower d'articles divers le mardi 4 septembre. La petite Shannon Hay présenta les cadeaux à l'invitée d'honneur.

25 personnes prirent part à cette soirée.

* * *

M. et Mme F. Corbeil, de 612½, rue St-Jean-Baptiste, ont reçu la nouvelle que leur fils, le soldat A.-G. Corbeil, qui était prisonnier de guerre au Japon, est maintenant en sécurité à Manille.

Il envoya un télégramme à ses parents leur disant qu'il était dans un hôpital de Manille, et que son état de santé s'améliorait.

Depuis la date où le soldat Corbeil fut fait prisonnier, ses parents ne reçurent qu'une lettre et trois cartes de lui.

* * *

Le caporal Albert Plante, fils de Mme E. Plante, de 764½, avenue Taché, stationné à Tofino, C.B., était de passage à St-Boniface à l'occasion des fiançailles de sa soeur, Ida. Il se rendit ensuite à Montréal, P.Q., pour rendre visite à son épouse.

* * *

En l'honneur de Mme J.-B. Doutre, dont le mariage a eu lieu le samedi 8 septembre, Mme R. Normandeau et Mme L. Perron ont reçu lundi soir chez Moore's.

L'invitée d'honneur reçut un cadeau et un corsage.

On comptait 16 invitées.

* * *

Il est rumeur que M. J.-E. Mireault, homme d'affaires bien connu qui s'est occupé depuis un grand nombre d'années de nos mouvements sociaux, aurait décidé de se présenter comme candidat libéral aux élections provinciales. Cette nouvelle devrait intéresser ses nombreux amis, qui désirent depuis longtemps voir M. Mireault se lancer dans la vie publique.

Mariages

DOUTRE—SLATTERY

Le samedi 8 septembre, à 10 heures, en la cathédrale de St-Boniface, fut célébré le mariage de Mlle Madeleine-Victoria Slattery, fille de M. T.-J. Slattery et de feu Mme Slattery, avec M. Jean-B. Doutre, fils de M. et Mme J.-G. Doutre.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, bénit le mariage.

Mlle Marguerite Page était à l'orgue. M. R. Pinvidic chanta l'Ave Maria, de Gounod, Panis Angelicus, et un autre cantique.

La mariée était revêtue d'une longue robe de taffetas broché "ivoire", avec corsage ajusté garni d'un peplum. Son voile était retenu par une coiffure de roses. Elle tenait un missel sur lequel reposait une orchidée, avec rubans garnis de roses et de bouvardia.

Mlle Catherine Peer était fille d'honneur et M. Clelio Ritagliati, garçon d'honneur. M. Ralph Normandeau agissait comme huissier.

Une réception eut lieu à la résidence de la mariée.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Minneapolis, Chicago et Nouvelle-Orléans. A leur retour ils résideront à 528, rue Aulneau, St-Boniface.

FALARDEAU—COUTURE

Le mariage de Mlle Thérèse Couture, fille de M. et Mme Emile Couture, avec l'officier d'aviation Jean-Marie Falardeau, fils de M. et Mme Laurent Falardeau, de Québec, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le lundi 10 septembre, à 9 h. 30.

M. l'abbé Adélard Couture officia.

M. Emile Couture accompagnait sa fille, qui était revêtue d'une longue robe en sheer blanc, garnie de boucles de même étoffe; son voile trois-quart était bordé d'une fine dentelle, et était retenu par une coiffure composée de petites plumes blanches. Elle tenait un bouquet de roses thé.

La fille d'honneur, Mlle Lucille Couture, soeur de la mariée, portait une longue robe de taffetas turquoise, avec manches courtes. Elle avait de longs gants rose pâle, un voile court et une calotte garnie derrière de roses roses.

Mme S. Bourbonnière était à l'orgue. Mlle Cécile Le Nabat chanta quelques cantiques appropriés.

La réception eut lieu, après la messe, au salon Picardy, angle Broadway et Colony.

M. et Mme J. Falardeau sont partis pour Montréal, P.Q., où ils résideront.

Funérailles

Dr. N.-A. LAURENDEAU

Les funérailles du docteur N.-A. Laurendeau ont eu lieu le samedi 8 septembre dernier, à la cathédrale de St-Boniface. Le service funèbre fut chanté par le R.P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, assisté de M. l'abbé J. Robert, comme diacre, et du R.P. A. Bastien, O.M.I., comme sous-diacre. Parmi les membres du clergé qui assistaient au choeur, on remarquait le R.P. A. Bernier, S.J., M. l'abbé E. Rocan, MM. les abbés M. Mireault et R. Bélanger.

La chorale du Collège, sous la direction du R.P. M. Caron, S.J., fit les frais du chant.

Les porteurs étaient: S.H. le juge L.-P. Roy, M. E.-A. Poulain, le docteur J. Prendergast, le docteur J.-J. Trudel, le docteur G. Dandenault, le docteur G.-M. LaFlèche, le docteur J. Picard et le docteur J.-J. Bourgoin.

Le Conseil de la ville de St-Boniface était représenté par MM. les échevins G. Van Belleghem et T. Hébert.

La sépulture se fit dans le cimetière de la cathédrale.

Décès

M. Joseph-M. ALLAIRE

M. Joseph-M. Allaire est décédé le jeudi 6 septembre à sa résidence, 172, rue Bertrand, à l'âge de 77 ans.

Il naquit dans la province de Québec et avait vécu au Manitoba depuis plus de 50 ans.

Survivent au défunt: son épouse, Mme Rosilda Allaire; deux fils, Alexandre et Léon, de St-Boniface; quatre filles, Mme Ernest Bouchard, d'Elie, Mme G. Bernardin, de St-Boniface, Mme U. Beaudry, d'Elie, et Mlle Lilianne Allaire.

Le service funèbre eut lieu le samedi matin 8 septembre, à 8 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

M. l'abbé A. Décosse, neveu du défunt, chanta la messe de Requiem.

L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

M. Desjardins était en charge des funérailles.

Baptêmes

Le 26 août — Marie-Régina-Laura, née le 24 août, fille de Louis-Philippe Pilotte et de Blandine L'Heureux. Parrain, Joseph L'Heureux; marraine, Mme Louis Pilotte.

Le 4 septembre — Marie-Jeannette-Louise, née le 26 août, fille de Lucien Gagnon et de Gabrielle Bonin. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Bonin.

A la paroisse St-Eugène

Noces d'argent

Le 7 juillet, M. et Mme Clément Lafrenière célébraient leur 25ème anniversaire de mariage. Plusieurs frères, soeurs et parents des jubilaires se réunissaient à un souper de famille pour l'occasion. M. le Curé offrit au nom de tous les félicitations et les voeux de bonheur.

Décès

Le 28 août, Mlle Annie Pilon, notre vénérable et digne centenaire, mourait à l'âge de 107 ans, et probablement 108, chez sa nièce, Mme Patrice Normand, de St-Vital. Le matin même elle communiait avec un peu de difficulté et le soir elle mourait paisiblement. Mme Normand mérite certainement des félicitations pour la manière édifiante avec laquelle elle prenait soin de cette vénérable pionnière.

Le service eut lieu à St-Eugène avec inhumation dans le lot de famille à St-Norbert.

Ecole St-Eugène

Le 4 septembre, notre école reprenait vie. 97 écoliers étaient présents et il y a encore des absents. Il faudra donc trouver moyen de construire une école avant longtemps. Sera-ce l'an prochain? Tous les intéressés le souhaitent et il va sans dire, nos bonnes religieuses plus que tous les autres. C'est une nécessité. La Rév. Sr Madeleine du Calvaire est la nouvelle supérieure remplaçant Sr Marie du Bon Pasteur, retenue dans l'Est par la maladie. Nous sommes assurés qu'elle aura la coopération de tous dans l'oeuvre d'éducation de nos enfants.

S. E. le cardinal Villeneuve

Lors de son passage à St-Boniface, le 4 septembre, Son Eminence le cardinal Villeneuve a eu la bienveillance de s'arrêter dans la paroisse quelques instants pour visiter notre école-église, le presbytère et le couvent. A la demande de M. le Curé, Son Eminence bénit la paroisse et ses oeuvres. S. Exc. Mgr G. Cabana accompagnait Son Eminence ainsi que Nosseigneurs W. Jubinville et P. Bernier, MM. les abbés Nicole, secrétaire de Son Eminence, M. Mireault, E. Rocan, Dérome, Normandin, M. Gingras.

De St-Eugène, Son Eminence se rendit au Sanatorium et de là, à St-Norbert.

Les paroisses doivent s'occuper des vétérans

Les paroisses ont été invitées par leurs chefs ecclésiastiques à s'occuper des vétérans. Cette initiative est d'autant plus louable que d'autres organisations, officielles ou non, commencent à agir et dans un esprit parfois dangereux. C'est ainsi que dans le diocèse de Rimouski, l'évêque a dû mettre ses ouailles en garde contre une propagande **neutralisante.** On ignore ou on déprécie les institutions existantes et on préconise l'établissement par l'Etat d'organismes nouveaux à grands frais et dispensant un enseignement neutre. Les Sociétés St-Jean-Baptiste sont spécialement invitées à s'occuper de cet accueil pour protéger les intérêts des nôtres.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Along Came Jones	I
My Favorite Blonde	I
Tarzan and the Amazons	I
Stanley and Livingstone	I
Out of this World	II
The Great John L.	II
The Clock	II
Remember the Night	II
Safari	II
The Hound of the Baskervilles	II

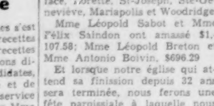
I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

UN AVION DISPARAIT AVCE 21 PASSAGERS

ATLANTA — Un avion des Eastern Airlines est disparu alors qu'il se rendait de Miami à New-York, vendredi dernier. Il y avait 21 personnes à bord. L'avion a été vu pour la dernière fois à Florence, Caroline du Sud. Son escale suivante était Raleigh.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"



Thibaultville

Le bazar de cinq semaines s'est terminé avec les jolies recettes nettes de $1,803.82. Ces recettes proviennent des souscriptions directes perçues par les candidates, du tirage, du pique-nique et de la vente des paniers. Le service de vaisselle a été gagné par Mme Léopold Breton. Nous avons donc atteint l'objectif fixé, il y a deux ans, pour commencer les travaux de la finission de l'église, soit $4,000. Le dimanche 9 septembre, il y eut assemblée paroissiale, et il semble bien que ce soit la volonté de la majorité de commencer les travaux de bonne heure le printemps prochain, alors qu'il sera plus facile d'avoir du matériel et de la main-d'oeuvre.

La paroisse est heureuse d'offrir ses remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin, lui ont prêté main-forte, et tout particulièrement les curés et paroissiens de Ste-Anne, de St-Pierre, de St-Malo, de La Broquerie, St-Boniface, Lorette, St-Joseph, Ste-Geneviève, Mariapolis et Woodridge.

Mme Léopold Sabot et Mme Félix Saindon ont amassé $1,107.58; Mme Léopold Breton et Mme Antonio Boivin, $696.29

Et lorsque notre église qui attend sa finission depuis 32 ans sera terminée, nous ferons une fête paroissiale à laquelle nous serons heureux d'inviter tous ceux qui nous auront aidés à réaliser ce beau projet.

Sainte-Agathe

Nous sommes heureux d'apprendre que trois élèves de notre couvent sont les gagnantes de bourses "Roger Goulet". Ce sont: Mlle Thérèse Lambert, (grade XII), gagnante d'une bourse de $50.; Mlle Cécile Péloquin, (grade XI), bourse de $25., et Mlle Thérèse Carignan, (grade XII), bourse de $20. Nos sincères félicitations à toutes trois.

• • •

Le caporal et Mme Jacques Péloquin, ainsi que leur fille, Gabrielle, sont de retour à Ste-Agathe. Le caporal Péloquin était stationné à Vancouver, C.B.

• • •

Mme S. Lécuyer est revenue d'un voyage à Vancouver, où elle a rendu visite à sa fille ainsi qu'à quelques parents et amis.

Saint-Adolphe

M. le curé Armand Hébert nous a quittés récemment pour un voyage dans l'Est. Nous lui souhaitons un bon voyage et un prompt et heureux retour parmi nous.

Le R.P. Amédée, O.F.M., remplace M. l'abbé Hébert pendant son absence.

Décès

Le lundi 3 septembre, mourait à l'hôpital de St-Boniface, M. Philippe Delorme, après une longue maladie. Le service eut lieu le vendredi 7 septembre, à 10 heures, dans l'église de la paroisse. Le R.P. Amédée, O.F.M., officiait.

Les porteurs furent: Auguste et Laurent Lagassé, et ses neveux Albert, Emmanuel, Samuel et Jean-Claude Delorme.

Le défunt laisse dans le deuil son fils, Jean-Charles, ainsi que ses frères, Albert-Israël, William-Arthur, et Alfred, de St-Adolphe; ses soeurs, Mme Emilie Muloin, de St-Adolphe, et Mme A. Théoret, de Valleyfield, P.Q.

• • •

Le R.P. Joseph Sabourin, S.J., a prêché la retraite des enfants, du 7 au 11 septembre.

Otterburne

La rentrée des classes a eu lieu le 29 août à l'école du village et le 4 septembre à l'école St-Viateur. Mlle Hélène Joyal a repris la classe des petits au village, et Mlle Jeanne Prévost, de South Junction, remplace Mlle Rose Colliou dans les grades supérieurs. Mlle Colliou, après avoir fait une excellente année à Otterburne, est retournée enseigner dans sa paroisse, à St-Laurent, où elle fait une classe de High School. A St-Viateur, Mme Albert Boyer entreprend sa troisième année, dans une école améliorée. On a, en effet, au cours des vacances construit une cave spacieuse qui servira de vestiaire, de salle à manger, et de salle de récréation pour les jours de mauvais temps. Cette importante amélioration est due à l'initiative des commissaires, MM. Zéph. Audette, Ed. Gobeil, J.-Y. Carrière, ainsi qu'à la compréhension et la générosité des contribuables.

Saint-Léon

M. B. Martel et M. Fréchette, accompagnés de Mlle Odile Rondeau, de Jeanne d'Arc Labossière et de Mme G. Rondeau, rendirent visite à leurs parents de Dunrea, M. et Mme Richard Rondeau et M. et Mme Marcel Rondeau, ainsi que Mme René Rondeau, de Ninette, Man.

• • •

Né à M. et Mme Albert Payette, un fils.

• • •

A M. et Mme Raymond Leblanc, un fils.

Scarth

La paroisse de Virden perdait une vénérée pionnière en la personne de Mme Octavie Gabrielle, qui est décédée le vendredi 24 août.

Mme Gabrielle est née à Charleroi, Belgique, le 31 juillet 1875.

Le service funèbre eut lieu en l'église du Sacré-Coeur de Virden, le lundi 27 août, et fut chanté par M. l'abbé D.-J. Desjardins, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, dont plusieurs venus de loin.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, six fils, Gaston, de Benito; Alex, outre-mer, René, Joe, Octave et Roland, de Virden, et six filles, Mme Frank Riendeau, Mme Fernand Henuset, et Mme Gabriel Boulanger, de Scarth, Mme P.-G. Marcotte, Mme Régis Léogier, et Mme Harry Marcotte, de Prud'homme, Sask. Une fille, Mme Paul Fosty, la précéda dans la tombe.

Lui survivent également 4 soeurs, Mme R. Zébierre, de Dumas, Sask., Mme F. Bode, de Brandon, Mme James Carpentier, de New-York; 2 frères, Victor Gilliard, de Virden, et Emile Gilliard, de Prud'homme, Sask.

Les porteurs furent: MM. Edgar Fosty et W. Riendeau, petits-fils de la défunte, Maxime Gilliard, son neveu, Paul Fosty, Philippe Marcotte et Gabriel Boulanger, ses gendres.

• • •

M. et Mme Lynds, de Plumas, rendirent visite à un nombre d'amis des environs de Scarth et Virden, la semaine dernière.

• • •

Julien Kernel est revenu dans sa famille le dimanche 9 août, après un séjour de cinq semaines à l'hôpital de Virden.

Remerciements

M. et Mme Isidore Kernel et leur fils, Julien, désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la reconnaissance, soit par des douceurs envoyées ou visites à l'hôpital.

Letellier

De retour

M. et Mme A. Lafrenière, Mlles Alma et Aline Lafrenière, sont revenus d'un voyage à Montréal, où ils ont rencontré leur fils et frère, l'aviateur-chef Dollard Lafrenière, à son arrivée d'outre-mer. Avant leur retour ils ont aussi visité Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Fiançailles

M. et Mme Léon Bruyère annoncent les fiançailles de leur fille, Fernande, avec M. Fernand Paré, fils de M. et Mme J.-O. Paré, de Montréal, P.Q.

Saint-Laurent

Décès

Le 30 août dernier, une de nos anciennes paroissiennes, Mme Pierre Lavallée, née Chaboyer, nous quittait pour un monde meilleur, après une courte maladie. Elle était âgée de 78 ans, étant née à St-Laurent, Man., le 25 décembre 1866.

Elle laisse dans le deuil un frère: M. Pierre Chaboyer, de St-Laurent, Man., et une soeur, Mme Pauline Dennes, de Swift Current, Sask.; quatre fils, MM. Pierre, Victor, Patrice et Maxime Lavallée, et trois filles, Mmes Toussaint Guiboche, Alexandre Chartrand et Charles Cyr, ainsi que 46 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

Ses funérailles eurent lieu à St-Laurent, le 1er septembre, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Sainte-Claire

Cette année encore, nous avons la bonne fortune de voir toutes nos écoles ouvertes. Nos institutrices sont arrivées et ont commencé les classes dans la semaine du 26 août.

• • •

Nos enfants des pensionnats partis au Collège de St-Boniface: Jean Himbeault; à Otterburne, Charles Mailhot, Florian Carrière, Léo Davey et Edouard Davey; à l'Académie St-Michel de Brandon: Hazel Laliberté. Couvent de Ste-Rose-Lac: Yvonne Lamontagne, Emelda Carrière, Yvonne Dumont, Lauraine Bouvier, Evelyn Lizotte, Evelyn Laplante, Esther Laplante, Constance et Alice Defreys. Couvent de St-Lazare: Simone Carrière, Thérèse Mailhot, Loella Davey, Béatrice Langan, Monica Davey et Marie-Anne Brazeau. Au couvent de Forget: Gérald Lachance, Ella Lachance, Léo Brazeau et Lorraine Brazeau.

Baptêmes

En la fête de Ste-Claire, notre Patronne, Marie-Claire, fille de M. et Mme Fortunat Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Joachim Larocque.

Joseph-Bernard, fils de M. et Mme Nelson Burwash. Parrain, M. Etienne Laliberté, marraine, Mme Nelson Burwash.

Joseph-Julien-Gérald, fils de M. et Mme Gérard Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Lamontagne, de St-Eustache.

Marie-Anne Langan, fille de M. et Mme Edouard Langan. Parrain, M. Orgile Bonhaur, marraine, Mlle Evelyn Langan.

Marie-Anne-Patricia, fille de M. et Mme Clarence Patenaude. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Patenaude.

De passage au presbytère

Le R. P. A. Dallaire, O.M.I., curé de Kamsac, et le R. P. Tremblay, de Roblin.

• • •

M. le curé s'est rendu au Monastère de Roblin saluer le Très R. P. Voyer, C.S.S.R., délégué par Rome comme visiteur de toutes les maisons Rédemptoristes, au Canada.

Le Très Révérend Père est Provincial dans l'Amérique du Sud, et il a fait le voyage par avion.

Les coopératives refleurissent en Italie

ROME — Le mouvement coopératif, qui était très fort avant l'ère fasciste, est en train de renaître rapidement. En Italie, les coopératives se rattachent souvent à des partis politiques. Presque chaque centre du parti démocrate-chrétien a sa coopérative de consommation. En Italie septentrionale, les ex-partisans ont fondé des coopératives de travail. Les coopératives de construction ne sont pas encore bien développées car les matériaux de construction sont difficiles à obtenir. Parmi les dirigeants du mouvement coopératif les plus en vue chez les démocrates-chrétiens, on compte: l'honorable Luigi Corazzin, ancien député du parti populaire italien; M. Ludovico Montini, l'un des fondateurs de l'Institut catholique d'action sociale (ICAS); M. Ercole Chir, avocat bien connu; le professeur Francesco Maria Dominedo; et, en Italie septentrionale, M. Brusasca, d'Alessandria.

Woodridge

Le 27 août, M. l'abbé Lionel Joyal nous quittait pour prendre charge d'une autre paroisse. C'est avec beaucoup de regret que nous voyons s'éloigner de nous celui qui pendant trois ans sut se faire estimer de tous.

Son dévouement sans borne pour sa paroisse et les cinq missions qu'il desservait, nous fit trouver en lui le vrai missionnaire qui se donne sans compter les peines et les fatigues. Il laisse à la paroisse de Woodridge, comme il le disait à son départ, un don pour l'obtention duquel il a beaucoup lutté. Il voulait parler des Religieuses qu'il fit venir, il y a à peine un an. Inutile de dire toute la reconnaissance que nous lui devons pour cette insigne faveur. Nos regrets et nos prières l'accompagnent dans sa nouvelle paroisse de Starbuck.

M. l'abbé Louis Morin, son remplaçant, arrivait le 29 août. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue au milieu de nous.

• • •

Le 27 août, l'école ouvrait ses portes à 80 enfants.

Prêts de $25,275,055 aux agriculteurs canadiens

OTTAWA — Au cours de l'année financière terminée le 31 mars 1945, la Commission canadienne du prêt agricole a accordé aux fermiers de notre pays des prêts au montant de $25,275,055 en comparaison de $30,058,194 l'année précédente. C'est ce qu'a appris le rapport annuel de cette Commission déposé aux Communes, par l'hon. J. L. Ilsley. La Commission fit un profit de $265,416 contre $281,039 l'année précérente.

Le général Bellomo a été exécuté

ROME — Le général Nicolo Bellomo, un fasciste, a été récemment trouvé coupable par une cour martiale britannique de l'assassinat de deux officiers britanniques et d'un prisonnier de guerre en décembre 1941.

Il est passé par le peloton d'exécution.

Attitude ferme de la G.-Bretagne

[Suite de la première page]

roi Michel a refusé de signer tous les décrets du gouvernement roumain parce qu'il refuse de s'associer à la politique de l'administration Groza, dominée par les Russes.

Molotov à Londres

LONDRES — M. V. M. Molotov, commissaire russe aux Affaires étrangères, est arrivé à Londres par avion dans le but d'assister à la conférence des ministres des cinq puissances et probablement préparer les voies à une paix durable.

Le secrétaire d'Etat américain, James F. Byrnes, et les ministres des Affaires étrangères Georges Bidault, de France, et Wang Shih Chieh, de Chine, sont arrivés dans la capitale anglaise. La Grande-Bretagne est représentée par Ernest Bevin.

Le conseil des ministres des Affaires étrangères a été formé à Potsdam dans le but de préparer les traités de paix et d'étudier toute question qui peut leur être soumise conjointement par les cinq puissances.

Au premier plan des discussions viendra le traité de paix italien en dépit du fait que la Russie veut étudier simultanément des traités de paix avec la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie.

Rien n'indique que les attaques de la presse soviétique dirigées contre ceux qui critiquent les gouvernements de gauche en Bulgarie et en Roumanie auront quelque succès auprès des Alliés de l'Ouest.

Les Anglais et les Américains affirment que ces deux gouvernements sont contrôlés par des communistes et que les autres partis n'ont aucune voix au chapitre. Si la composition de ces gouvernements n'est pas modifiée les Alliés de l'Ouest ne les reconnaîtront pas.

Le **Times** de Londres a pris à partie les **Izvestia** pour avoir prétendu que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis appuient secrètement le roi Michel dans ses dénonciations du gouvernement Groza en Roumanie.

Tout indique que les cinq grandes puissances s'entendront sur le projet d'internationaliser le port de Trieste.

Des fêtes grandioses à Québec

D'imposantes manifestations marqueront, à la fin du présent mois, le troisième centenaire de la naissance de Louis Jolliet. Comme on le sait, l'illustre découvreur du Mississipi est né en septembre 1645. Il fut le premier canadien d'origine à inscrire son nom dans l'Histoire universelle.

La Société d'Histoire Régionale de Québec a pris l'initiative d'organiser des fêtes en l'honneur de Jolliet. Celles-ci commenceront le 20 septembre au soir par une séance au Collège des Jésuites de Québec. Jolliet fut l'élève des Jésuites et demeura toujours attaché à ses anciens maîtres.

Le lendemain, pèlerinages historiques à Beauport, où une tradition vénérable fixe le lieu de naissance exacte du découvreur, à la Basse-Ville de Québec, où il résida durant la plus grande partie de sa vie. Samedi, le 22, aura lieu le dévoilement d'une croix sur le site du premier cimetière de Québec. Ce cimetière était situé dans le parc Montmorency, près de la Côte de la Montagne. Le grand-père maternel, le père et un frère de Jolliet ont été inhumés à cet endroit. Jolliet lui-même mourut pendant un voyage dans le Golfe St-Laurent et fut enterré par les Indiens dans un endroit inconnu.

Dimanche, le 23, messe pontificale à la Basilique pour les organistes défunts de l'Eglise mère du Canada et panégyrique du héros. Celui-ci fut organiste à la cathédrale pendant vingt ans. Dans l'après-midi, régates sur le fleuve et concert sur la Terrasse. Le soir, séance solennelle de clôture à l'Université Laval. Jolliet fut élève de la faculté de théologie pendant une année et il inaugura à Québec l'enseignement supérieur scientifique en sa qualité de professeur d'hydrographie.

La Société d'Histoire Régionale invite cordialement tous les Canadiens à s'associer à ces fêtes. Ses membres ont poursuivi depuis deux ans des recherches sur la carrière du découvreur et ils seront en mesure de faire connaître prochainement certaines précisions d'importance sur sa naissance et sa mort. Ils se sont assurés également de la venue à Québec, pour les Fêtes, de plusieurs personnalités, entre autres de deux éminents historiens des Etats-Unis, dont les écrits font autorité en ce qui concerne Jolliet et la découverte du Mississippi.

Paul-E. GOSSELIN, ptre,
secrétaire.

La vente des animaux et le rationnement

TORONTO — M. T. L. Kennedy, ministre ontarien de l'Agriculture, a déclaré qu'"il n'y a pas d'objections à rationner la viande, si la chose est nécessaire pour nourrir l'Angleterre, mais quand un fermier ne peut pas vendre ses animaux, il est difficile de le convaincre que le rationnement est nécessaire".

M. Kennedy a fait cette déclaration après une tournée qu'il a faite récemment dans le nord de l'Ontario. Il a dit qu'au cours de son voyage, il avait rencontré des fermiers qui ne pouvaient trouver à vendre leurs troupeaux et qui se demandent pourquoi on avait imposé le rationnement. Il a également rapporté qu'ils subissent de lourdes pertes financières à cause des délais que l'on apporte à abattre les troupeaux dans les salaisons de l'Ontario et à cause de l'impuissance de ces salaisons à absorber tout l'approvisionnement offert.

Wainwright reçu triomphalement au congrès

WASHINGTON — Le général Jonathan M. Wainwright, qui a été longtemps prisonnier de l'ennemi, a paru devant le Congrès, mardi, et il a été reçu comme pas un militaire ne l'a encore été. Le général Eisenhower était apparu comme le suprême vainqueur, tandis que le général Wainwright personnifie la plus humiliante défaite jamais encaissée par les armes américaines. L'ancien commandant a parlé de ses sentiments lorsqu'il a été libéré par les troupes américaines. Si, a-t-il dit, cette nation ne nous avait pas envoyés, combattre fatigués comme nous l'étions, il n'y aurait pas eu de défaite à Corregidor.

La campagne électorale au Manitoba ouvrira sous peu

WINNIPEG — Les discours et la tenue d'assemblées sont les premiers sur le programme des directeurs de la campagne des principaux partis politiques — cinq semaines avant les élections générales du Manitoba — et ils ont fait les derniers préparatifs pour un échange considérable de paroles, qu'on croit devoir commencer au milieu de la semaine.

Le premier ministre a annoncé la date des élections samedi soir, à la suite de la prorogation d'une session spéciale de cinq jours de la 21e législature, convoquée pour discuter des projets de réhabilitation et de reconstruction d'après-guerre.

Un arrêté-en-conseil dissolvant la 21e législature a été signé par le lieutenant-gouverneur R. F. McWilliams, qui signa plus tard les brefs d'élection.

Le gouvernement de coalition fut formé en 1940 par John Bracken, actuellement chef national du parti progressiste-conservateur. M. Garson, libéral-progressiste, entra en fonctions comme premier ministre le 14 janvier 1943, par suite de la démission de M. Bracken, qui fut chef du gouvernement du Manitoba pendant 22 ans.

Les observateurs politiques disent que la lutte pour le pouvoir à la législature composée de 55 députés, plus trois représentants des services armés, sera principalement entre deux groupes, les libéraux-progressistes et les conservateurs étant alignés contre la CCF.

A la dissolution, le gouvernement de coalition libéral-progressiste et conservateur avait 43 partisans, y compris trois créditistes et quatre indépendants. Le bloc anticoalition de neuf hommes comprenait trois députés CCF, un travailliste-progressiste et des indépendants. Il y avait trois sièges vacants.

Les whips libéraux-progressistes et conservateurs disent que leurs candidats ne se feront d'opposition les uns aux autres dans aucune des 46 circonscriptions de la province, mais le parti socialiste a déjà annoncé qu'il mettra sur les rangs au moins 45 candidats le jour de l'appel nominal, le 5 octobre.

La durée d'office du gouvernement actuel aurait expiré le 2 mai 1946, mais le discours du trône lu à l'ouverture de la session spéciale mardi dernier disait qu'il y aurait des élections "afin de ne pas mettre d'obstacles dans les négociations fédérales-provinciales en vue d'une nouvelle charte financière".

Une clause pour l'élection de trois candidats des services armés a été insérée dans un bill adopté à la session spéciale. Dix candidats seront élus dans Winnipeg d'après le système de la représentation proportionnelle, pendant que le bulletin transférable unique sera utilisé dans les autres parties de la province.

On s'attend que le résultat de la session spéciale soit une des principales questions de la campagne.

"Le vent qui chante", une production documentaire de l'Office national du Film tournée aux ateliers de la Société Casavant, à St-Hyacinthe, illustre dans ses moindres détails la fabrication des grandes orgues dont nous entendons la voix dans nos églises.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le mardi 4 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 49½, Fourrage No 3 47¾, Sur voie net 51½.

Le mercredi 5 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le jeudi 6 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le vendredi 7 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le samedi 8 sept.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

ORGE

Le mardi 4 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 5 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 6 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 7 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 8 sept.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le mardi 4 sept.—C.W. No 2 161½, C.W. No 3 155⅞, C.W. 2 rej. 134⅞, C.W. No 4 147⅞, Ergot 129½, Sur voie net 160⅞.

Le mercredi 5 sept.—C.W. No 2 164, C.W. No 3 158½, C.W. 2 rej. 137, C.W. No 4 150, Ergot 134, Sur voie net 163.

Le jeudi 6 sept.—C.W. No 2 162⅞, C.W. No 3 157⅞, C.W. No 2 rej. 135⅞, C.W. No 4 148⅞, Ergot 130⅞, Sur voie net 161⅞.

Le vendredi 7 sept.—C.W. No 2 163¼, C.W. No 3 157¾, C.W. 2 rej. 136¼, C.W. No 4 149¼, Ergot 131¼, Sur voie net 162¼.

Le samedi 8 sept.—C.W. No 2 165, C.W. No 3 159½, C.W. No 2 rej. 138, C.W. No 4 151, Ergot 133, Sur voie net 164.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le mardi 4 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½

Le mercredi 5 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½

Le jeudi 6 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½

Le vendredi 7 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½

Le samedi 8 sept.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½

ORGE

Le mardi 4 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾

Le mercredi 5 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾

Le jeudi 6 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾

Le vendredi 7 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾

Le samedi 8 sept.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾

SEIGLE

Le mardi 4 sept.—Oct. 159½, Déc. 148½, Mai 145¼, Juil. 139.

Le mercredi 5 sept.—Oct. 162, Déc. 151¼, Mai 148, Juil. 140½.

Le jeudi 6 sept.—Oct. 160½, Déc. 150, Mai 146⅞, Juil. 141.

Le vendredi 7 sept.—Oct. 161¼, Déc. 150¾, Mai 147¼, Juil. 141.

Le samedi 8 sept.—Oct. 163, Déc. 151¾, Mai 148⅝, Juil. 141¾.



LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Val Marie

Duke-Harold et Adélard St-Jean étaient à Swift Current pour affaires, samedi dernier.

• • •

J. Dudreyne et sa famille étaient en visite chez M. Valère Dumonceau dimanche dernier. M. Dudreyne demeure à Ponteix.

• • •

Armand Syrenne, Jos Bouchard et son père étaient de passage à Ponteix dimanche dernier; Stanislas Clément les accompagnait.

• • •

M. et Mme Ant. Cyr et Fernand Perreault étaient de passage à Swift Current pour affaires, mardi dernier, ainsi que M. et Mme Jean Cornet.

• • •

Mme Jean Denis, de Shaunavon, est en visite chez sa mère, Mme Louis DeMontigny. Mme Denis a ses deux filles pensionnaires au couvent de Val Marie.

• • •

Mme Paul Brisson se rendit à Gravelbourg conduire son garçon, Raymond, pensionnaire au Jardin de l'Enfance. Elle était accompagnée de sa soeur, Mme J. Chenay, de Détroit, Mich.

• • •

Mlles Alida Ruest, de Frenchville, et Lise Lacoursière, de Ponteix, sont revenues mardi dernier. Elles enseignent au couvent, et se pensionnent chez M. J.-B. Couture.

• • •

Jean Trottier, soldat, stationné à Régina, est revenu la semaine dernière pour demeurer dans sa famille.

• • •

M. l'abbé A. Chabot et M. Antoine Dunand se rendirent à Gravelbourg, mercredi dernier.

• • •

M. et Mme C. Brodeur sont partis mercredi dernier pour un voyage au Manitoba.

• • •

Paul et Raymond Brodeur ainsi que Georges Laprise et ses deux soeurs, Marie-Marthe et Aurore, se rendirent à Ferland dimanche dernier.

• • •

Ernest Jeanson et Shirley Trottier furent transportés d'urgence à l'hôpital de Ponteix la semaine dernière.

• • •

Mme Lucien Lizée ainsi que ses deux enfants, Lavern et Vivianne, sont en visite chez les parents de Mme Lizée à Cupar, Sask.

• • •

Stanislas Clément était de passage, vendredi dernier, pour affaires.

• • •

Mlle M. Steenan, de Ponteix, était en visite chez M. Louis DeMontigny, la semaine dernière.

Saint-Hubert

Nos soldats

Ernest Paquin est rentré à domicile, après avoir eu son licenciement de l'armée.

• • •

M. X. Dunand est de retour d'Angleterre. Il est ici pour un mois, après quoi, il espère, lui aussi, avoir sa démobilisation.

Visiteurs

M. Edmond Dunand, de la Colombie-Britannique, est venu passer ici le temps des moissons et des battages.

• • •

MM. Forcier et Laverdière, de Gravelbourg, avec Mme Forcier, en compagnie de Mmes Marchand et Taillon, de Forget, étaient de passage ici dernièrement.

Nos malades

M. Vic. Beauregard, après une opération chirurgicale, subie à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, est de retour chez lui, en pleine convalescence.

Baptême

Thomas-Joseph-Paul, enfant de M. et Mme Paul Jordens, a été baptisé le 2 septembre. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Joseph Jordens.

• • •

Une fille est née à M. et Mme Gérard Brûlé (Louise Privé).

Notre église

Nos dames et demoiselles sont en train d'achever la toilette de l'intérieur de l'église. Il est clair qu'elles la veulent propre, attrayante, belle, etc.

Caisse populaire

Notre Caisse populaire, vieille de deux ans à peine, a fait, en juillet, son 102ème prêt. Le total prêté à date est de $30,366.31. Le nombre de membres est actuellement de 132. Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes.

• • •

Le magasin coopératif continue lui aussi à faire d'excellentes affaires. L'extérieur vient d'être revêtu d'une toilette nouvelle, qui en améliore sensiblement l'apparence.

L'électricité au village

La compagnie Praud Frères se propose d'installer, au garage, un plan électrique assez fort pour envoyer l'électricité à l'hospice et à toutes les maisons du village.

Frenchville

Mariage

Le mercredi 29 août en l'église de Frenchville, M. le curé Poulin bénit le mariage de Mlle Marie-Louise Fourny avec M. Joseph-Dumélile, du Lac Pelletier.

La mariée, vêtue de blanc, était accompagnée de son frère, M. Emile Fourny, et M. Edouard Dumélile accompagnait son fils. La fille d'honneur était Mlle Simone Fourny, et le garçon d'honneur, M. Gérard Chabotte.

Mme Alfred Métivier touchait l'orgue. Le chant fut exécuté par trois demoiselles Monette.

Après le mariage, les parents et amis se rendirent à la salle paroissiale pour la réception. Le diner fut servi chez les parents de la mariée, et le souper chez les parents du marié.

Les nouveaux époux demeurent au Lac Pelletier.

• • •

Mlle Alida Ruest est revenue de l'école normale de Moose Jaw, où elle a passé deux mois. Elle doit enseigner à Val Marie.

• • •

M. le curé Lucien Poulin est à l'hôpital de Gravelbourg pour quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptêmes

A M. et Mme Antoine Côté (Julma Henrion) un fils baptisé Joseph-René. Parrain et marraine, Mlle Gertrude Henrion et M. Roger Côté, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Léon Ruest s'est rendu à Gravelbourg pour affaires avec Mme Sylvia Goddu et M. William Hamel.

LES DECES ET NAISSANCES A BERLIN EN TROIS MOIS

BERLIN — 59,326 décès et 8,207 naissances ont été rapportés au service de l'état-civil à Berlin durant les mois de mai, juin et juillet, dit l'**Allgemeine Zeitung.**

ELLES ADMIRENT LE PONT FLOTTANT



Des membres du service féminin des forces armées examinent attentivement un modèle du fameux pont flottant "Mulberry" qui a rendu possible l'invasion de la France le jour "J".

Willow-Bunch

De retour

Nous sommes heureux d'annoncer qu'un autre de nos vétérans nous est revenu bien portant, M. Gaston Duperreault, qui fut un de nos premiers jeunes gens à s'enrôler dès 1939.

• • •

M. et Mme Léopold Sylvestre se rendirent à Régina, la semaine dernière, afin d'aller rencontrer M. et Mme Sylvio Sylvestre, de retour de Halifax, où Sylvio était en service actif.

• • •

L'ouverture des classes eut lieu le mardi 4 septembre. Elle débuta par une messe célébrée en l'honneur du Saint Esprit.

• • •

On comptera cette année une trentaine de pensionnaires au couvent. On dut ouvrir une sixième classe pour recevoir tous les nouveaux.

• • •

Au delà de 40 jeunes ont quitté la paroisse au début de septembre poursuivre leurs études dans les diverses institutions avoisinantes: soit au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, soit au couvent de Gravelbourg, soit au couvent de Wauchope, Forget, Radville, Laflèche, ou Moose Jaw.

• • •

M. Ovila Beauchesne, de St-Victor, est maintenant de la paroisse avec sa famille. Il succède à M. Jérôme Champigny au restaurant "White Dove".

• • •

Mgr H. Kugener, P.D., V.G., a rencontré Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, à Gravelbourg, le mercredi 5 septembre, d'où il suivit le cortège jusqu'à St-Albert, Alberta, pour assister en qualité de délégué de Mgr J.-M. Lemieux, O.P., au sacre de deux nouveaux évêques canadiens, LL.EE. NN.SS. A. Jordan et H. Routhier, O.M.I.

• • •

M. et Mme Louis Roy ont quitté la paroisse pour aller demeurer avec leur fille à Wood Mountain.

• • •

M. Siméon Rondeau fut transporté d'urgence à l'hôpital de Moose Jaw, le mardi 4 septembre.

• • •

M. le docteur Fréchette est en congé dans la province de Québec pour quelque temps.

Duck Lake



Mlle Hélène Gauthier, décédée le 8 août à l'âge de 30 ans, à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, après cinq semaines de souffrance.

• • •

A une amie qui me fut bien chère

Elle était une fleur dans le jardin des âmes. A l'occasion d'une grande fête on cueille les plus belles et les plus rares fleurs, ainsi Dieu l'a choisie entre toutes.

Hélène ne sut que faire le bien autour d'elle, que ce soit à la maison, au travail, ou dans son cercle d'amies. Quand il s'agissait de rendre service, elle était toujours la première à s'offrir. Envers tous elle portait une attention délicate. Son coeur débordait de générosité désintéressée. Pour tous, elle avait un bon mot. De son tempérament doux et charmant une sérénité rayonnante se répandait. Toujours souriante et généreuse, son coeur savait comprendre nos moindres désirs et nos peines. O mon amie, tu nous laisses le plus auguste exemple d'une vie modèle car toute ta vie fut l'humble monument de la vertu.

Wolseley

Va-et-vient

M. et Mme Raoul Tourigny et leur famille, de Montréal, P.Q., rendent visite à leurs parents, M. et Mme Eloi Tourigny et à M. et Mme Alby Dureault.

• • •

Mlle Marie-Anne Le Dressay, de Kennedy, Sask., a commencé sa classe à l'école Spring Hill.

• • •

Mlle Léona Dureau, de cette paroisse, a pris charge de l'école Durham, à Sintaluta.

• • •

De passage au presbytère, le R.P. A. Joyal, O.M.I., qui organise son concours régional de la Bonne Chanson; il fit aussi la visite des écoles.

Baptêmes

Gérald - Joseph - Wilfrid - Roger, enfant de M. et Mme Léon Coneslan (née Rita Bonneville), né le 16 août et baptisé le 26 août.

• • •

Clifford-James-Louis, enfant de M. et Mme Malcolm McDonald (née Rose Zaba), né le 25 août et baptisé le 26 août.

• • •

Garnet-Joseph, enfant de M. et Mme Noël Laverdière (née Myrtle Wilson), né le 19 août et baptisé le 26 août.

Radville

Va-et-vient

Mlle Marie Selme, de Vancouver, C.-B., est en vacances pour quelques semaines chez son père.

• • •

Parmi nos visiteurs de Willow-Bunch, le dimanche 2 courant, nous citons: M. et Mme Rolland Ducharme, M. et Mme Henri Durand, Mme R. Langlois et sa fille, Germaine, Mlles Cécile Ducharme et Roséda Rondeau, Julius, Georges, Emile et Victorien Rondeau.

• • •

Mlle Emma Martin, employée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, était de passage chez ses parents pour quelques jours.

• • •

M. et Mme Jos. Cairns ont acheté une maison au village et quittent la ferme pour venir s'établir parmi nous.

• • •

Mlle Fournier, de Ferland, Sask., nous est arrivée pour enseigner la classe ici, au couvent.

• • •

Mme Irène St-Jean et son fils David, de Winnipeg, sont en promenade ici parmi leurs parents et amis.

Baptêmes

Le 2 septembre, M. et Mme Henri Fradette ont fait baptiser une fille sous les noms de Marie-Blanche-Evelyn. Parrain et marraine, Denis et Cécile Fradette, frère et soeur de l'enfant.

• • •

Le 2 septembre, M. et Mme M. Thurmier firent baptiser une fille sous les noms de Annette-Marie-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Oliver Venne.

Domremy

Nous avions oublié dans notre dernière chronique de mentionner que deux nouvelles religieuses chez les Rév. Filles de la Providence viennent de nous arriver à Domremy. Ce sont la Rév. Mère Ste-Léonie et la Rév. Mère St-Hilaire. Cette dernière prendra la direction du choeur de chant de la paroisse.

Les classes du village sont ouvertes depuis quelques semaines. Mlle Détillieux, de Hoey, a pris la direction de l'école Ste-Thérèse, et Mlle Bernier, de Domremy, celle de l'école Ethier.

• • •

Mlle Alice Georget, de Fort William, Ont., est en visite chez sa mère, Mme Emile Baril, pour quelques semaines.

• • •

M. et Mme Marcel Billo, de Sudbury, Ont., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Julien Georget. Ils feront leur demeure à Domremy sous peu.

Nous sympathisons avec M. et Mme Théodore Pelletier dans le triste accident que vient de frapper ce jeune homme. Ils a dû se faire amputer les deux jambes à la suite d'une chute en arrière de la locomotive du C.N.R. à Prince-Albert, où il était employé.

• • •

M. Louis Parent vient de vendre son magasin à M. Léo St-Hilaire, de Bellevue. Ce dernier en prendra possession le 1er novembre prochain.

• • •

Mlle Carmen Roberge, de Longueuil, P.Q., est retournée dans l'est après avoir passé trois semaines chez sa soeur, Mme Louis Parent, de Domremy.

Millions d'opiomanes dans la Chine libérée

TCHOUNGKING — La commission du ministère de l'Intérieur pour la suppression de l'opium calcule qu'il y a au moins 32.000.000 d'individus qui sont adonnés à ce funeste narcotique dans les régions libérées du joug japonais ou qui sont sur le point de l'être.

Un décret ordonne la destruction immédiate de toutes les récoltes d'opium sur pied et oblige de remettre tous les narcotiques aux autorités locales, qui les brûleront.

Le ministère a aussi averti que tous les narcomanes devront se défaire de leur habitude d'ici 8 mois, s'ils ne veulent s'exposer à de sévères châtiments.

Saint-Victor

Mgr H. Kugener et M. l'abbé R. Ducharme étaient de passage ici le mercredi 5 septembre. Le R.P. N. Massé, O.M.I., faisait route avec eux pour se rendre à Gravelbourg à la rencontre de Son Eminence le cardinal Villeneuve.

• • •

M. Ovila Beauchesne, et toute sa famille, sont partis la semaine dernière pour demeurer à Willow-Bunch, où ils prendront charge d'un restaurant.

• • •

M. Carl Farwell rendit une courte visite à ses anciennes connaissances. Il est revenu d'outre-mer il y a quelque temps.

• • •

MM. Léo et Marcel Gaudry ainsi que Conrad Ducharme partaient ces jours derniers faire les récoltes près de Weyburn.

• • •

Mlles Cécile et Rolande Bissonnette sont entrées pensionnaires au couvent de Jésus-Marie, à Gravelbourg; Colette Lalonde, au couvent de Laflèche.

• • •

M. Léonide Beaudry est retourné à Assiniboia continuer ses études.

• • •

Jean Noël, Daniel et André Delorme sont entrés au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg.

Dollard

Mme Poulin est revenue de Moose Jaw, où elle a rendu visite à ses filles. Elle vient de recevoir une lettre de son fils, le capitaine Bernard Poulin, de Lyautey, Maroc, qui est allé voir son frère, Fernand, dans un hôpital en Angleterre. Ce dernier, gravement blessé il y a quelques mois, entre en convalescence.

Va-et-vient

M. Alfred Roy, après un congé d'un mois chez ses parents, est reparti pour Boundary, C.B.

• • •

M. Jos. Bouffard, après avoir visité sa soeur et ses neveux, est retourné à Winnipeg.

• • •

Mme Raymond Maurice et M. Jos. Arcand sont partis pour Lethbridge.

• • •

Mlle Florence Arcand, garde-malade, est repartie à St-Boniface.

• • •

Nos écoliers sont repartis pour le couvent de Swift Current. Ce sont Mlle Rose Allemand, trois enfants de M. et Mme Raoul Moreau et deux de M. Poisson.

55,000 BARILS D'HUILE PRENNENT FEU

HOUSTON, Texas — Vingt-deux personnes ont été blessées, dont quatre sérieusement, quand un éclair a mis le feu à 55,000 barils d'huile d'une valeur de $50,000.

L'éclair a frappé un immense réservoir de la raffinerie de pétrole **Eastern States** au cours d'un orage.

TORONTO — M. William MacKinnon, commissaire canadien du commerce à Manchester, Bristol et Birmingham de 1903 à 1917, est décédé le 5 septembre, à l'âge de 71 ans.

Le communisme est très actif en France

Un reporter du **Catholic Herald** de Londres dit que d'étonnantes et de sinistres prophéties ont été faites sur l'avenir de la France.

Conditions des centres urbains

Ce journaliste qui a observé pendant plusieurs mois les conditions des centres urbains industrialisés des provinces et du pays tout entier, a eu une interview avec Maurice Thorez, qui est à la fois citoyen français, commissaire russe et chef communiste. Il déserta l'armée française en 1939 et devint, cette année, un agent-Kremlin dans la France gaulliste.

L'avenir de la France menacé

La République française sera soviétique dans cinq ans si les chrétiens de France ne s'organisent immédiatement en un gouvernement légal. En mars le parti communiste comptait 1,000,000 de partisans en France. Plus de 100,000 nouvelles recrues s'y joignent chaque mois. Le parti est organisé jusque dans les moindres détails. Il a sa police secrète identique à la N.K.V.D. russe ou à la Gestapo allemande. Il est pleinement conscient du rôle qu'il doit jouer dans la phase impérialiste de la révolution mondiale. Il est brutal, intelligent et rempli d'assurance.

La "Maison Rouge" de Paris

Voici la description des quartiers-généraux du parti à Paris.

L'édifice est considérable et ressemble à ceux de Londres où s'établissaient les gouvernements étrangers durant la guerre.

Un service de nouvelles fonctionne continuellement. Des rangées de dactylos, des cartes géographiques complètent le bureau moderne. Les employés de chaque section sont jeunes et se dévouent avec un enthousiasme farouche à leur travail. Des gardes sont postés dans les corridors.

Visiteurs de Thorez

Quiconque visite Thorez est accompagné de deux de ces "policiers" jusqu'à ce que le garde de corps du commissaire les relève. Cet homme s'assied en face du visiteur et l'observe de près. Durant sa récente interview, le visiteur s'apprêta à tirer une cigarette de sa poche. Instantanément le garde fut à ses côtés — le révolver à la main!

Les réponses de Thorez sont vives, courtes et à point. Questions et réponses sont enregistrées.

But du parti

Le chef communiste déclara que le but du parti était le même qu'au temps de Lenine. Les méthodes seules varient. C'est le nationalisme qui a donné à la Russie la force et le pouvoir qu'elle possède aujourd'hui.

La "Gestapo" est partout. Elle est l'amie et la gardienne des membres du communisme. Le parti se tient prêt à se saisir des pouvoirs de l'Etat. Il est l'influence souveraine dans les unions et les mouvements ouvriers, dans le milieu professionnel et les classes moyennes.

Sociétés "patriotiques"

Cette influence s'exerce dans les provinces et même dans les endroits ruraux les plus reculés. Là où le communisme n'a pas fait de partisans des sociétés patriotiques se fondent. Ces groupes sont aussi dirigés par d'habiles ouvriers qui, on l'espère, mèneront la votation aux élections.

Dans les cadres de ce système social anachronique les nouveaux révolutionnaires accomplissent l'essentiel.

L'opposition est apathique, irréelle et mal organisée. Elle existe, mais secrètement! Sur les murs des métros de Paris l'on voit hâtivement tracé: "Vive de Gaulle!" "Vive Pétain!" "A bas les communistes!" Mais les auteurs de ces lignes demeurent inconnus.

La situation actuelle en France

Il n'est pas prudent d'être anticommuniste en France aujourd'hui. Les prisons sont remplies d'hommes qui pour avoir servi leur pays en tout premier lieu sont maintenant appelés "collaborationnistes". Le patriotisme est devenu une "maladie fatale" et être pro-Staline c'est être un héros!

La Croix de Lorraine s'identifie avec le "marteau et la faucille".

La grève des instituteurs catholiques a été évitée

MONTREAL — La menace de grève des instituteurs catholiques à Montréal est maintenant évitée. La Commission scolaire a accepté, la semaine dernière, de signer la convention collective qui accorde les augmentations de salaires. Les professeurs seront payés en entier d'ici la fin de l'année. Une partie du salaire rétroactif serait payée le 15 octobre et le reste le 15 décembre. Cette décision de la Commission s'étend également aux instituteurs de langue anglaise, comme à ceux de langue française.

Résultat du tirage au profit de l'église de Geraldton

Voici le résultat du tirage du 1er septembre, au profit de l'église et de l'école catholique de Geraldton.

Le Bon de la Victoire de $50. a été gagné par Angèle Arseneault, 96, St. Georges, Moncton, N.B., avec le billet no 21698.

Le Bon de la Victoire de $25. a été gagné par Mme Georges Michaud, Bouctouche, N.B., avec le billet no 31297; la nappe de table, par Mlle Jeannette Richard, St-Louis de Kent, N.B., avec le billet no 35974.

Les bénédictins retournent à leur abbaye

LONDRES — Une grand'messe pontificale en la chapelle de l'archabbaye bénédictine de St-Ottilien, en Bavière, célébrée en présence d'un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et laïcs, a marqué le commencement d'une ère nouvelle dans l'histoire des Missionnaires bénédictins de St-Ottilien que les Nazis croyaient avoir dispersés à jamais. Les autorités américaines d'occupation ont rendu à leurs justes propriétaires les édifices de l'archabbaye que les Nazis avaient confisqués depuis plusieurs années. Les moines, que la persécution nazie avait dispersés aux quatre coins de l'Allemagne et en Europe centrale, sont en train de revenir à leur archabbaye que dirige l'archabbé Chrysistomus Schmid, O.S.B. Plus de 60 moines sont déjà rentrés à St-Ottilien. Avant la guerre, il y avait plus de 350 Bénédictins à St-Ottilien, soit environ 60 Pères, 60 clercs et novices, et 230 frères convers.

On se prépare à rouvrir le séminaire missionnaire et l'école d'agriculture de St-Ottilien. Les Bénédictins sont aussi rentrés en possession des abbayes et couvents de Tutzing, de Kerschlach, de Wessobrunn, de Muensterschwarzach, d'Imst et de Schweilberg dont la Gestapo s'était emparée. Il y avait plus de 300 moines à l'abbaye de Muensterschwarzach et plus de 160 à Schweilberg.

C'est à la maison-mère des Bénédictins de St-Ottilien, confisquée par les Nazis, que s'est retiré plusieurs années durant Mgr Johannes Sproll, évêque de Rottenburg, après que la Gestapo l'eût expulsé de son diocèse en 1938.

Le R. P. S. Lemay, S.J., est décédé à Montréal

MONTREAL—Le R.P. Samuel Lemay, S.J., est décédé au Sault-au-Récollet, à l'âge de 72 ans, le mardi 11 septembre.

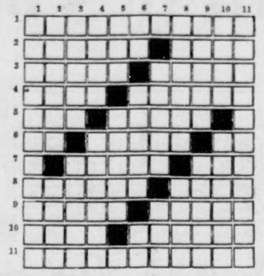
Il fit ses études au Collège de St-Hyacinthe. Le 10 mars 1893 il entra dans la Compagnie de Jésus, et alla terminer ses études à St-Boniface. Il fut ordonné prêtre le 17 avril 1906 par Mgr Racicot.

Après son ordination il alla passer un an à St-Boniface. De 1907 à 1909 il fut surveillant et professeur de mathématiques au Collège Ste-Marie. De 1909 à 1912 il demeura au Sault-au-Récollet. En 1912 il fut envoyé à la résidence de Québec où il devint supérieur à la maison de retraite de Chicoutimi. En 1932 il fut nommé curé à la résidence de Sudbury. En 1936 il retourne à Québec pour un an et enfin il devint directeur à Mont-Laurier de 1939 à juillet 1945.

Prochain mariage de la princesse Elizabeth

NEW-YORK — Le **Daily News** a consacré un éditorial à la possibilité d'un prochain mariage de la princesse Elisabeth, héritière présomptive du trône anglais. Le journal new-yorkais affirmait que la princesse pourrait aussi bien marier un homme du peuple qu'un membre d'une famille royale étrangère.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Susceptible d'être perfectionné ou de se perfectionner.
2—Qui n'a ni aiguillon ni épines (bot.) — Esclave de Mahomet.
3—Existais — Existerai.
4—Pareils, semblables — Amenait vers lui ou après lui.
5—Colère — Partie d'or fin pesant un vingt-quatrième du poids total.
6—Symbole du sodium — Partie postérieure du pied de l'homme — Métal précieux.
7—Farine alimentaire provenant de la racine de certains orchis — Petite pomme rouge.
8—Mesuras au mètre — Chez les Romains, chacune des 2 bornes situées aux extrémités du cirque.
9—Qui a de l'épaisseur — Petit tonnelet.
10—Nom vulgaire du chondrostome — Temps d'abstinence entre le mercredi des Cendres et le jour de Pâques.
11—Celles qui, dans des associations, reçoivent les revenus, les souscriptions.

VERTICALEMENT

1—Action de piétiner.
2—Greffer une ente sur — Barre servant à fermer une porte.
3—Réale — Arrêt d'un liquide organique qui circule.
4—Fais cuire dans une poêle — Mises à sec.
5—Fleuve d'Allemagne — Assujettis avec des cales.
6—Adj. démonstratif — Foulés — Symbole du chrome.
7—Liqueur formée de sucre en dissolution — Cheval dont la robe est rougeâtre.
8—Massif et col des Alpes Grées — Petit amas d'eau dormante.
9—Poète et compositeur français, né à Rouen — Donner de l'air.
10—Attachai avec un lien — Très bien.
11—Qui émanent de la direction d'un journal.

Solution du problème précédent

I	R	I	S	E	■	A	N	I	E	R
N	A	G	E	R	■	L	A	D	R	E
S	I	N	C	E	R	E	■	O	P	S
T	R	E	S	■	E	S	U	L	E	S
R	A	S	■	E	P	A	V	E	■	U
U	S	■	D	R	E	G	E	■	B	I
C	■	S	U	I	T	E	■	C	L	E
T	O	U	R	N	E	■	A	R	A	M
I	C	A	■	O	R	I	B	A	S	E
O	R	N	E	S	■	C	O	N	O	N
N	A	T	T	E	R	A	I	E	N	T

Sacre de deux nouveaux évêques à St-Albert, Alta

[Suite de la première page]

tembre, qui fut conférée aux élus dans toute la splendeur d'une messe pontificale au trône, nous devons signaler les suivants: co-consécrateurs, Leurs Excellences NN.SS. W. Mark Duke, archevêque de Vancouver, et Ubald Langlois, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard; prêtre-assistant, le T.R.P. Anthime Desnoyers O.M.I., vicaire général de la congrégation des Oblats au Canada; diacres assistants, le T.R.P. Johannes Boekenfoehr, O.M.I., provincial de la province oblate allemande du Canada, et le R.P. Philippe Sheffer, O.M.I., supérieur du scolasticat des Oblats à Lebret, Sask.; diacre d'office, le T.R.P. Gabriel Ehmann, C.Ss.R., nouveau vice-provincial des Rédemptoristes en Alberta; sous-diacre d'office, M. l'abbé Howard Griffin, supérieur au Grand Séminaire d'Edmonton. Assistants des évêques co-consécrateurs: M. l'abbé Neville Anderson, curé de Drumheller, Alta, et M. l'abbé Michael Harrington, curé de Blairmore, Alta. Assistants de Mgr Jordan: le T.R.P. Joseph Scannel, O.M.I., provincial de la province irlandaise au Canada, et le R.P. Joseph Birch, O.M.I., curé de la paroisse St-Joseph d'Ottawa. Assistants de Mgr Routhier: le T.R.P. Armand Boucher, O.M.I., provincial d'Alberta - Saskatchewan, et le R.P. Luc Beuglet, O.M.I., procureur du Vicariat Apostolique de Grouard. M. l'abbé Paul Nicole, secrétaire de Son Eminence, avait la direction générale des cérémonies. Le sermon français fut donné par S. Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, O.M.I., Vicaire Apostolique de Whitehorse, Y.T., et le sermon anglais par S. Exc. Mgr John H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Evêques présents

Outre les évêques ci-haut mentionnés étaient présents à la cérémonie: Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, Mgr Georges Cabana, coadjuteur de St-Boniface, Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., Mgr Gerald Murray, C.Ss.R., coadjuteur de Winnipeg, Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary, Mgr Joseph Guy, O.M.I., Mgr Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, Mgr Edward Jennings, auxiliaire de Vancouver, Mgr John Cody, évêque de Victoria, Mgr Michael Johnson, évêque de Nelson, Mgr Philip Pocock, évêque de Saskatoon, et Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., Vicaire Apostolique du Mackenzie. M. l'abbé Joseph Macdonald représentait Mgr James Morrison, évêque d'Antigonish, le R.P. Joseph Allard, O.M.I., Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., Vicaire Apostolique du Keewatin, Mgr H. Kugener, curé de Willow-Bunch, Mgr Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, et le R.P. Charlemagne Jacques, O.M.I., Mgr Jean-Marc Lacroix, O.M.I., Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson.

Dignitaires ecclésiastiques

Parmi les dignitaires ecclésiastiques on pouvait remarquer aussi Mgr Carlton, curé de la cathédrale d'Edmonton, Mgr Paul Bernier, secrétaire français du Secrétariat Permanent de l'Episcopat canadien, Mgr Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., le T.R.P. Majorique Lavigne, O.M.I., provincial du Manitoba, et le R.P. Rosario Cournoyer, O.M.I., remplaçant le T.R.P. Léo Deschâtelets, O.M.I., provincial des Oblats de l'Est du Canada.

Parents des nouveaux évêques présents

Parmi les parents de Mgr Jordan étaient présents: sa mère, Mme Margaret Jordan, d'Edmonton, ses deux soeurs, Mme E.-J. Melville, de Drumheller, Alta, et Mme M. J. Cody, de Maidestone, Sask., toutes deux accompagnées de leur mari; ses frères: M. W. J. Jordan, de Cagary, le docteur F. et M. J. J. Jordan, d'Edmonton, et sa tante, Mme Nora Jordan, de Calgary.

Parmi les parents de Mgr Routhier étaient présents: sa mère, Mme J.-C. Routhier, ses soeurs, Mmes Eudore Boivin, de Chicoutimi, P.Q., T. Farrell, de Calgary, et P.-E. Poirier, d'Edmonton, et sa cousine, Mme G.-E. Giroux.

Nous signalons, en outre, la présence de l'honorable sénateur Aristide Blais, de l'honorable Lucien Maynard, procureur général, de l'honorable W. A. Fallow, ministre des Travaux publics, du docteur et de Mme L.-O. Beauchemin, président de l'A.C.F.A., de M. et Mme J.-O. Pilon, président de la Commission scolaire pour les écoles séparées d'Edmonton, de l'honorable juge et de Mme Frank Ford, du colonel et de Mme J.-H. Tremblay, de l'échevin C.-E. Gariépy, de l'honorable juge Lucien Dubuc, et de nombreux autres. On estime l'assistance à un millier de personnes.

Banquet

A l'issue de la cérémonie religieuse, un banquet était offert aux deux nouveaux élus par leurs confrères en religion à l'hôtel Macdonald. Outre les deux nouveaux évêques, S. E. le cardinal Villeneuve, leurs Excellences NN.SS. John MacDonald, Francis Carroll et Jean-Louis Coudert prirent la parole.

Premières messes pontificales

Le lendemain, dimanche 9 septembre, Mgr Jordan chanta sa première messe pontificale à la cathédrale d'Edmonton, à laquelle Mgr John Cody adressa la parole, tandis que S. Exc Mgr Routhier chanta la sienne à l'église St-Joachim, à laquelle Mgr Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., fit le sermon.

Ad multos et faustissimos annos!

Le communisme russe veut dominer le monde

[Suite de la première page]

lin à Vladivostock, et de l'Arctique aux frontières de l'Iran, de l'Iraq, des Indes et jusqu'à la Méditerranée.

Le discours de Lafferte

Le conférencier a ensuite lu à ses auditeurs le fameux article publié dans **Relations** en août 1944 qui avait soulevé une tempête dans les cercles diplomatiques et provoqué des dénégations dans la presse soviétique aussi bien que de la part de l'ambassade soviétique à Ottawa. Cet article, que le P. Desjardins a décrit comme des plus véridiques, est un compte rendu d'un discours présenté au neuvième congrès des communistes mexicains, l'an dernier, par un député chilien nommé Lafferte. Ce discours avait été pris à la sténographie et reproduit ensuite dans **Relations.** Il portait comme titre: "Un projet pour la soviétisation des deux Amériques".

La domination du monde

Citant ce discours, le P. Desjardins a déclaré que: "Staline et l'URSS ont encore à la pensée la socialisation du monde. Entre nous, nous ne devrions pas être alarmés des manoeuvres entreprises par Moscou pour calmer les soupçons et les craintes des capitalistes. A l'heure actuelle ou les Nations-Unies coopèrent pour combattre les puissances de l'Axe, notre chance est merveilleuse d'infiltrer le communisme de par le monde aussi bien que dans les cercles culturels et intellectuels, les groupes militaires et les cercles financiers et industriels".

Unions ouvrières

D'après **Relations**, il continuait dans son discours à décrire comment les groupes communistes étaient bien retranchés dans les unions ouvrières de l'Angleterre, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et tout spécialement dans le C. I. O. et la fraternité des chemins de fer des Etats-Unis, l'Angleterre et le Brésil. Il a aussi décrit comment les Etats-Unis, l'Angleterre et le Brésil aidaient à préparer les prochaines révolutions en plusieurs nations sud-américaines. Les diplomates russes et les attachés commerciaux se rendaient très utiles, a-t-il dit.

Pays réduits en esclavage

"La Russie, profitant du manque de puissance et du consentement et même de la complicité de l'Angleterre et des Etats-Unis, a absorbé ou partagé la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Latvie, la Lituanie, la Prusse orientale, la Pologne, la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la moitié de l'Allemagne, la Yougoslavie et l'Autriche. Voilà en blanc et en noir la zone officielle de l'influence russe, et cela grâce au morcellement de l'Europe, qui a reçu l'approbation des Grands Trois à Téhéran.

"Et ce n'est pas tout, car la Russie tente de soulever des troubles dans les zones réservées à l'Angleterre, en Grèce, en Italie, dans l'ouest de l'Allemagne, en France, en Belgique et en d'autres pays. Elle tente également, par le moyen de la diplomatie et de la presse qui lui est favorable, de renverser Franco et de rétablir en Espagne le vieux "Fronte Popular". Par le contrôle qu'elle a des Balkans, la Russie a vu se réaliser l'un de ses rêves séculaires: avoir une entrée en Méditerranée. A la première occasion, elle occupera les Dardanelles et interceptera la ligne vitale anglaise, le canal de Suez."

Guerre avec le Japon

"Par son entrée dans la guerre du Pacifique à la dernière minute, la Russie entend faire d'immenses gains en Asie; on en connait déjà quelques-uns. En ce qui concerne l'Amérique, ce n'est plus un secret que Constantin Oumanski, ministre russe à Mexico, qui a été tué lorsque son avion s'est écrasé sur le sol il y a quelques mois, avait organisé un vaste réseau d'agences pro-communistes à travers le Canada, les Etats-Unis et l'Amérique du Sud".

Après avoir décrit les divers moyens par lesquels le communisme se répand dans les deux Amériques, Lafferte, d'après le Père Desjardins, signalait parmi les plus importants la **Carp Corporation** et l'**Amtorg Agency**, établies aux Etats-Unis et au Canada, en vue d'augmenter la concurrence entre les industriels et les commerçants américains et anglais. "Toutes les compagnies anglaises essaieront de vendre à la Russie par l'entremise des bureaux canadiens des agences **Carp et Amtorg** tandis que les compagnies américaines utiliseront les bureaux de ces mêmes corporations", de dire Lafferte.

Obstacles

Finalement, d'après Lafferte, les principaux obstacles à l'expansion du communisme résident dans le capitalisme américain et anglais et dans l'Eglise catholique.

"Le seul moyen d'arrêter les progrès mondiaux du communisme, de conclure le R. P. Desjardins, est, pour nos chefs, de se mettre aux réformes sociales et d'inspirer au peuple l'amour de la liberté et par-dessus tout d'encourager les gens à croire dans le christianisme".

Le Cardinal Liénart et le maréchal Pétain

Le prêtre peut-être le plus respecté et le plus influent du clergé de France, S. E. le cardinal Liénart, bien connu pour ses idées démocratiques et ses oeuvres sociales, fut invité à témoigner au procès du maréchal Pétain. Empêché de se rendre, il envoya un message au président du tribunal dans lequel il raconte la visite qu'il fit à l'accusé, en août 1942, à Vichy. Le maréchal lui confia alors qu'il était en pleine lutte avec les Allemands et s'opposait à la nomination d'un ministre qu'on voulait lui imposer.

"Lorsqu'un homme a dû exercer le pouvoir dans des circonstances aussi tragiques, continue Son Eminence, on doit pour le juger équitablement, tenir compte des maux qu'il ne pouvait empêcher et de ceux encore plus grands dont il s'efforça de préserver sa Patrie. Les partisans du général de Gaulle travaillent à la restauration de la France. Ils ont besoin pour réussir de l'aide de tous les Français".

Inscription de nombreux écoliers à Québec

QUEBEC — Près de 25,000 enfants, garçons et fillettes, se sont insrits dans les écoles catholiques de la cité de Québec. Les maisons d'enseignement feront rapport aux autorités de la commission scolaire pour le 12 septembre, et c'est alors que l'on connaitra le nombre exact des inscriptions. L'an dernier, 22,069 enfants fréquentaient la classe dans la ville de Québec. Et l'on prévoit pour cette année une augmentation appréciable.

Sanctuaire national de la petite Thérèse à Wakaw

Aux Amis de la Petite Thérèse:

Cet appel personnel, vous invite à faire la Grande Neuvaine préparatoire à la fête de la Petite Thérèse qui se célébrera mercredi, le 3 octobre prochain.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus est la seule Sainte qui a promis de revenir sur la terre pour faire aimer le Bon Dieu et y faire du bien. Depuis vingt ans sa parole prophétique s'est accomplie dans tous les coins de la terre. Son extraordinaire pluie de roses est tombée et tombe encore sur des milliers de dévôts qui l'invoquent chaque jour.

L'intention—"Gloire à Dieu" est encore bien appropriée pour cette neuvaine faite pour honorer le Bon Dieu dans sa Sainte privilegiée. Oui, nulle louange ne peut mieux réjouir la Sainte. "Gloire à Dieu" de qui découle la vertu de Thérèse et sa puissance d'intercession. "Gloire à Dieu" qui nous l'a donnée comme un écho de son coeur, une image vivante de son Amour infini.

Chers Amis de la Petite Thérèse, faites cette neuvaine en union avec nous, faites-la en commun dans votre famille pour vous assurer les biens de la grâce et de la paix.

Comme cadeau de fête à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, devenez membre de la Société de la Petite Thérèse.

S'il-vous plait, nous envoyer des noms et adresses de parents, amis, connaissances auxquels nous ferons parvenir des feuillets de propaganda.

Pour l'oeuvre importante du Sanctuaire National, il nous faudrait les noms et adresses de toutes les personnes qui s'appellent "THERESE", (Mme ou Mlle). Si vous en connaissez, s'il-vous plait, nous les faire parvenir.

Ne pas oublier de payer cet automne votre prime, si vous faites partie de l'assurance Chrétienne et que la protection demandée s'est réalisée pour vous.

La Neuvaine, cet automne, ne sera pas irradiée. Cependant le jour de la fête, le 3 octobre, la grand'messe solennelle, les sermons, français et anglais, seront irradiés des stations CKBI, Prince-Albert et CKRM, Regina de 10:30 a.m. à 12:00 midi, temps des montagnes.

Envoyez immédiatement vos requêtes au Sanctuaire National; elles seront déposées aux pieds de la Statue et nous prierons à vos intentions pendant la grande neuvaine.

Que Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus vous protège et vous garde toujours.

C.-E. ARES, ptre-directeur.

L'Australie réduira ses impôts

CANBERRA — Le premier ministre Chifley a annoncé, lors de la présentation du nouveau budget australien, que l'impôt sur le revenu serait diminué d'environ 12½% et que les taxes de vente subiraient aussi une baisse.

L'impôt sur le revenu sera réduit à partir du 1er janvier.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 3 août, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Aldina	78
Albertville	63
Arborfield	86
Assiniboia	94
Batoche	91
Battleford	70
Beacon Hill	$5.00
Beauval	100%
Bellegarde	103
Bellevue	119
Biggar	37
Big River et Bodmin	100
Blaine Lake	116
Bonne-Madone et Raynaud	137
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cadillac	43
Cantal	5
Carrot River	22
Cochery	85
Cochin	208
Coderre	116
Courval	128
Crystal Spring	29
Cut Knife	40
Debden	105
Delisle	187
Delmas	165
Denholm	108
Dodsland	50
Dollard	28
Domremy	135
Duck Lake	72
Dun[illegible]	43
Edam	109
Eldersley	54
Ferland	66
Fishing Lake	134
Forget	10
Frenchville	48
Gravelbourg	136
Green Lake	$10.00
Gull Lake	103
Hafford	109
Hoey	112
Jackfish Lake	71
Kelvington	90
Lac d'Ours	120
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	31
Laflèche	61
Laventure	28
Leask	75
Lebret	59
Léoville	24
Lisieux	52
Maidstone	100
Makwa-Sud	24
Maple Creek	$25.00
Marcelin	102%
Marieval	6
McKague	11
Meadow Lake	100
Meyronne	164
Mildred	110
Montmartre	97
North Battleford	125
Onion Lake	41
Park Side	$5.00
Périgord	35
Peterson	48
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	49
Prince-Albert	78
Prud'homme	235
Rabbit Lake	100
Radville	54
Régina	33
Richard	100
St-Brieux	290
St-Denis	260
St-Front	80
St-Hippolyte	99
St-Hubert	90
St-Laurent	50
St-Louis	102
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	138
Spiritwood	92
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Val Marie	6
Veillardville	74
Victoire	122
Viscount	182
Vonda	272
Wakaw	83
Wauchope	25
Willow-Bunch	88
Wolseley	32
Zénon Park	94

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 107.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 41.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 1.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

▪ CASSE-TÊTE ▪

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? **A I D E**

M — — — — — — — — **Genre d'insectes diptères dont la piqûre est très douloureuse.**

M — — — — — **Arbuste dont les feuilles servent de nourriture au ver à soie.**

E — — — — — **Branche de métal armée de pointes que l'on attache au talon pour piquer le cheval.**

H — — — — — — — — — **Petit orgue portatif.**

La mère

Son coeur et sa vie sont aux autres. La maison où il y a une mère se distingue tout de suite des autres. On y trouve un ordre particulier, une façon simple et harmonieuse de disposer toute chose, une propreté scrupuleuse où l'on ne devine pas seulement le soin d'une ménagère active, mais aussi la tendresse toujours en éveil.

Elle ne livre rien au hasard; jusque dans les plus petits détails, il y a une intention, et chacune de ces intentions sort de son bon coeur pour aller à celui des autres.

Sa bonté est au milieu de la famille un refuge toujours ouvert qui calme et qui guérit; non pas qu'elle se pique d'éloquence ou de philosophie, qu'elle endorme le chagrin par des phrases ou persuade par des raisonnements, elle partage les peines et les joies de ceux qu'elle aime: rien de plus.

G. DROZ.

Le sais-tu?



Q.—Quel roi d'Angleterre fut surnommé le "roi-matelot"?
R.—George V.

•

Q.—Qui fut le premier empereur de Rome?
R.—César.

•

Q.—En quelles langues furent écrites les premières bibles?
R.—L'Ancien Testament en hébreu, le Nouveau Testament en grec.

•

Q.—Quels symboles se rapportent: a) au dindon; b) au serpent; c) au chêne?
R.—a) la sottise;
b) la prudence;
c) la force.

Joyeuse Fête

14 septembre
Gérard Désorcy, Lorette.
Lina Marcoux, Thibaultville.
Florence Smith, Cayer.
Gabriel Girard, St-François-Xavier.
Denise Régnier, St-François-Xavier.
Edna Chaboyer, St-Laurent.
Agnès Graveline, Letellier.

15 septembre
Gisèle Baril, St-Jean-Baptiste.
Lucille Roque, Ste-Anne.
Rose Delorme, St-Joseph.
Gilles Lussier, Mariapolis.
Mona Breton, Letellier.
Gilbert Trudel, St-Malo.

16 septembre
Marguerite Vincent, St-Georges.
Rémi Gosselin, St-Pierre.
Yves Turenne, St-Pierre.
Rita Beaulieu, Cayer.
Jeanne Brisebois, S. Junction

17 septembre
Thérèse Desrochers, Mariapolis.
Elphège Normandeau, La Broquerie.
Gisèle Magnan, Ste-Anne.
Esther Larance, St-Laurent.
Gérard Vallée, St-Victor, Sask.
Yvonne Bertholet, Cantal, Sask.

18 septembre
Roland Saltel, Ste-Geneviève.
Emma Allard, St-Norbert.
Edmond Pilloud, Haywood.
Yvette Chalifour, Léoville, Sask.
Marie Bourassa, Laflèche, Sask.
François Bourassa, Laflèche, Sask.

19 septembre
Yvette Gagnon, La Broquerie.
René Delorme, St-Pierre.
Denise Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Mary Watteyne, Laflèche, Sask.

20 septembre
Elie Gauthier, Ste-Geneviève.
Louis Beaudreau, Ste-Rose.
Philippe Turenne, St-Pierre.
Alice Maynard, St-Malo.
Ernest Paquette, Thibaultville.
Philippe Smith, Cayer.
Lorraine Durant, St-Norbert.
Germain Fréchette, St-Malo.
Mathieu Lavallée, St-Laurent.
Germaine Lafantaisie, St-Malo.
Jeanne Jacquin, Mankota, Sask.

Prononcez très vite

1. — Chaque chasseur cherche un Boche chauve sans chic, qui chique chichement sa choucroute.
2. — Jean sait jaser chez son gendre.
3. — Je veux et j'exige.
4. — Si six scies scient six cigares six cents scies scient six cents cigares.
5. — La chemise de l'archiduchesse est sèche.
6. — Zachée, sachez que chasser est une science.

—Cette chambre était occupée avant vous par un inventeur. Hélas! il s'occupait d'explosifs.

—Cette grande tache au plafond, c'est l'explosif?

—Non, c'est l'inventeur!

Congrès de Jeunesse

Un "Congrès de Jeunesse" antifasciste tenu à Belgrade et auquel participèrent des représentants d'un grand nombre de pays européens a salué Staline comme "le chef de la jeunesse moderne de l'Europe". L'établissement du communisme a été préconisé comme principal moyen d'extirper le fascisme.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Au début de l'année scolaire, l'institutrice rappelle à ses élèves l'importance de la fierté nationale en leur soulignant l'attachement qu'ils doivent avoir envers le clocher, la terre, le foyer.

A mes petits amis

Comme toutes les grand'mamans, j'ai trouvé bien longues les semaines qui se sont écoulées sans m'apporter de nouvelles de mes petits-enfants. Aussi, je suis anxieuse de voir arriver vos lettres, et d'apprendre comment vous avez passé vos vacances. Hâtez-vous de me raconter vos piques-niques, vos excursions, vos voyages, et même, vos travaux, vos lectures ou vos études. Tout ce qui vous concerne m'intéresse.

Vous êtes maintenant tous revenus à vos classes, et pleins d'ardeur vous vous êtes remis à l'oeuvre. Je souhaite que vous fassiez une très bonne année, et que vos efforts soient récompensés par le succès.

MERE-GRAND.

LES CARTES DE VISITES

Un journal ancien raconte l'anecdote suivante à propos des visites du jour de l'an. Un maitre de maison était monté en équipage pour rendre aux amis et connaissances les visites obligatoires. Tout à coup il s'aperçoit qu'il a oublié ses cartes de visite; il dit au laquais, nouvellement à son service, d'aller les prendre sur la cheminée de la salle à manger. Ce qui fut dit fut fait.

Les visites allant bon train, au bout d'un certain temps le maitre demande au groom s'il a encore beaucoup de cartes.

—Monsieur, il me reste encore le roi de pique, le six de coeur et l'as de trèfle.

Le pauvre garçon avait pris des cartes à jouer au lieu des cartes de visites et les avait distribuées de maison en maison.

Le comte de X... à sa femme:

— Tu sais, chère amie, ce secret que le marquis de B... m'avait confié l'autre jour, je suis autorisé à te le dire.

— Oh! je vous en dispense, dit la comtesse.

— Pourquoi donc?

— Parce que, il y a huit jours, c'eût été un secret... tandis que maintenant, ce n'est plus qu'une nouvelle!

La joyeuse rentrée des classes

Tout joyeux nous rentrons, enfin! Adieu vacances!
Qu'il est bon de revoir le logis familier!
Nous soupirions vers toi, nid de nos espérances,
O notre doux foyer!

Cet été, les grands bois pleuraient à chaudes larmes,
La montagne était triste et les prés tout mouillés . . .
Ah! que nous regrettions vos minois pleins de charmes,
Chers petits écoliers!

Pour nous, votre regard est plus doux que l'aurore,
Et nous l'avons cherché depuis deux mois en vain!
Adieu, trop long congé, ne reviens pas encore
Nous entrainer au loin.

Car tu nous entrainas! . . . Nous avons, pleins d'audace,
Couru du Centre au Sud et de l'Est au Couchant,
Sans souci des dangers, volant de place en place,
Comme la feuille au vent.

Oh! comme il nous tardait de revoir notre classe,
De reprendre le joug austère et bienfaisant!
Vive le saint labeur qui fait l'âme moins lasse,
Et calme son tourment!

Venez, petits enfants que Jésus nous confie,
A nos douces leçons, ouvrez votre âme en fleur;
Nous avons le secret de l'éternelle Vie,
Le secret du bonheur.

E. GAZEL.

En vitesse

Molière a composé, fait répéter et fait jouer, en huit jours, sa comédie: "l'Impromptu de Versailles" entre le 8 et le 15 octobre 1663. De Molière, on cite encore "les Fâcheux", composés et joués en quinze jours, et "l'Amour médecin", en cinq.

En musique, l'improvisation est un don merveilleux des organistes (César Franck est resté célèbre à cet égard) et des pianistes. Chopin a composé directement au clavier quelques-unes de ses oeuvres les plus fameuses. Mozart, à l'âge de treize ans donnait des concerts où presque tout le programme était improvisé à la demande du public. Il composait chaque fois une sonate et une fugue sur un thème donné; il inventait un air sur des paroles qu'on lui proposait, etc. L'Ouverture et la Marche des Prêtres, au second acte de "La Flûte enchantée" ont été composées en deux jours.

QUELQUES HISTORIETTES

Le tsar de Russie, Alexandre 1er, fit montre dès son jeune âge d'une volonté étonnante. Il avait environ 8 ans lorsque, certain jour qu'il était enrhumé, on lui défendit de s'approcher de la fenêtre; pour cela, on marque sur le parquet une grande ligne de craie blanche en lui interdisant de la dépasser. L'enfant prit alors la craie et fit une seconde ligne un peu en arrière de la première.

— Voilà, dit-il, il se pourrait que j'oublie la défense et que par étourderie, je passe la ligne que j'ai tracée moi-même, mais alors, je me rappellerai qu'il ne faut pas passer l'autre.

* * *

Les négresses du Soudan assistant à la messe, prennent au moment de l'Elévation leur enfant dans leurs bras et le tendant vers l'autel en disant:

— Dieu de bonté, vous me donnez votre Fils; en retour, je vous donne le mien.

Or après la guerre de 1914, une pauvre femme qui avait perdu ses deux fils sur le front français s'avance vers le vicaire apostolique qui ne manque pas de lui exprimer sa sympathie.

L'indigène en fut froissée:

— C'est donc, mon Père, que vous n'avez pas cru à ma sincérité, lorsque si souvent à l'Elévation, j'ai offert mes deux fils à Dieu?

Réponses au Casse-tête

Moustique.
Murier.
Eperon.
Harmonium.

Le feu sous la pluie

Si vous voulez connaitre l'habileté d'un campeur, placez-le au milieu d'un bois par un violent orage, tendez-lui une allumette et demandez-lui de faire un feu.

C'est réellement une épreuve assez difficile, et une personne qui peut faire un feu à la pluie sans papier et sans matière inflammable artificielle peut être fière d'elle. Deux choses sont absolument nécessaires: vous devez avoir un peu d'amadou sec et une poignée de petits copeaux bien secs. Avec cela vous pouvez faire un bon petit feu et vous pourrez y mettre du bois humide ensuite parce que la chaleur le fera sécher très rapidement.

Mais l'amadou et les branches sèches sont ce qui' y a de plus difficile à se procurer. La terre est détrempée, l'eau coule le long des troncs d'arbres et dégoûte de toutes les feuilles. Mais ne perdez pas espoir: il y a du bois sec dans la forêt la plus détrempée si vous savez où le chercher.

Voyez si vous pouvez trouver une petite caverne ou un enfoncement dans un rocher. Vous pourrez y découvrir une poignée de feuilles sèches ou de branches. Vous pouvez peut-être trouver un endroit sec en-dessous d'un arbre tombé ou dans le coeur d'une vieille souche. Regardez sous les pins et les sapins pour trouver des aiguilles sèches. Coupez l'écorce pourrie d'un arbre mort. Cherchez les champignons ou autres ex-croissances sur les arbres.

A mesure que vous trouvez quelque chose de sec ici et là mettez cela dans votre chapeau. Quand votre chapeau sera plein, placez un grand morceau d'écorce sur la terre et posez-y tout ce que vous avez ramassé. Empilez le tout avec soin. S'il pleut beaucoup, vous serez obligé de tenir votre imperméable ou une couverture au-dessus jusqu'à ce que le feu puisse supporter une forte pluie sans s'éteindre, et vous pourrez y mettre des branches humides sans crainte de l'éteindre.

Subtilité de langage

On raconte que lord Russel, le célèbre avocat anglais, interrogeant un jour en pleine audience, un témoin présenté par la partie adverse lui dit:

— Croyez-vous qu'un miracle soit possible?

— Je ne sais pas ce que c'est qu'un miracle, répondit le témoin.

— Je vais essayer de vous le faire comprendre, reprit l'avocat. Figurez-vous qu'un jour, tandis que vous attendez un tramway sur un trottoir un volet se détachant d'une fenêtre tombe d'un quatrième étage, vous frôle à son passage, sans vous blesser. Comment appelleriez-vous ça?

— Un accident, répondit impassiblement le témoin.

— Bien. Mais figurez-vous que le lendemain et à la même heure, le même fait se reproduise, dans les mêmes circonstances, et avec la même chance pour vous. Comment appelleriez-vous ça?

— Une coïncidence! dit le témoin.

— Voyons, voyons, ajouta l'avocat, perdant un peu patience, mais si le troisième jour, au même endroit, à la même heure, le volet tombe toujours du quatrième étage, vous frôle sans vous faire de mal. Que diriez-vous, que diable?

— Trois fois, de suite, au même endroit et à la même heure?... Je dirais que c'est une habitude!

Le célèbre avocat s'avoua vaincu.

Tests d'intelligence

1. — Quatre hommes peuvent construire quatre canots en quatre jours. Combien de temps un homme mettra-t-il à construire un canot?

2. — Un homme se met à marcher. Chaque fois qu'il a fait deux pas en avant, il recule d'un pas. Combien de pas doit-il faire pour se trouver à cinq pas de son point de départ?

3. — Si le onzième jour d'un mois tombe un mardi, quel jour de la semaine sera le 30 du même mois?

4. — Quel est le nombre le plus élevé qu'on puisse obtenir en arrangeant le nombre que voici 38,017?

5. — Un homme et sa femme ont quatre filles mariées et chacune de ces filles a 4 enfants. Il n'y a personne de mort. Combien la famille compte-t-elle de personnes?

SOLUTIONS: 4 jours — 11 pas — dimanche — 87,310 — 26.

On cause dans une société du talent qu'ont certaines personnes d'imiter le cri des animaux.

— Tout cela n'est rien, dit un Marseillais; moi, j'ai un ami, lorsqu'il imite le chant du coq...

— Eh bien?

— Le soleil se lève!...

Le vernis qui craque

Les faits parlent

André n'a que douze ans, mais déjà il raffole de la lecture. Le samedi, son travail terminé, il obtient congé de sa mère, et là, ô délice des délices! se plonge dans un livre captivant.

Il s'installe alors dans la "berceuse" traditionnelle qu'on se dispute quotidiennement. Pierrette, son aînée, entre à quatre heures. Elle enlève son chapeau et son manteau, se déclare fourbue de sa journée et sans plus de façon, décide: "Ote-toi de là et laisse-moi la chaise" et d'un même geste, elle bouscule André et lui enlève son volume des mains. — "Il m'intéresse, tu le liras après..." Alors André proteste, Pierrette n'en a cure. Et c'est l'éternelle querelle entre le frère et la soeur... La scène n'est pas inédite.

Il faut déduire...

...simplement ceci: Pierrette est une jeune fille mal élevée. Elle n'oserait jamais se permettre une telle indélicatesse envers une personne étrangère. On cultive la politesse... pour autrui, pas pour les siens. A la maison, on croit permises des familiarités parfois synonymes de vulgarité. Je ne sache pas que la politesse soit une "robe des dimanches", un masque qu'on affiche et qui tombe sur le seuil de son chez soi.

Il faut déduire aussi que Pierrette ignore la délicatesse réelle. Elle possède (comme nombre d'autres) un vernis reluisant mais qui craque, précisément parce qu'il n'est qu'un vernis!

La courtoisie, vertu vieille France par excellence, suppose certainement une aptitude à s'oublier pour les autres.

Etre polie... c'est tasser ses aises pour celles du prochain... c'est penser aux autres, s'effacer, s'oublier..., demeurer attentive aux besoins et aux plaisirs de ceux qui nous entourent. On a dit de la courtoisie qu'"elle est la fine fleur de la charité".

Elle est un moyen d'obtenir la paix sociale et, (il le faudrait!) familiale. Elle impose à chacun la discipline de son égoïsme, et commande à l'esprit, sinon au coeur, des attentions discrètes et une attitude mêlée de réserve et de bienveillance. Elle facilite la vie en commun; car, enfin, si par exemple, dans les tramways, le sans-gêne n'était pas bridé par aucune convention, on verrait parfois plus d'une jolie bataille pour une place sur un banc!...

Le moyen de l'acquérir

On admire toujours, et avec raison, une allure simple et dégagée, une aisance qui plaît autant qu'elle est sans recherche, sans affectation, en autant qu'elle ne "sent" pas l'application et l'effort. Le moyen très facile pour arriver à posséder des manières aisées, c'est.. (écoutez bien!) de **pratiquer chez soi,** parmi les nôtres pour que la politesse nous devienne aussi naturelle que marcher et dormir! Quelqu'un a dit: je ne sais trop exactement avec quels mots, mais telle est l'idée: "La politesse est toujours de mise avec cette différence qu'avec nos amis, on a le plaisir de la sentir sincère..." Et on ne peut qu'approuver: "C'est vrai..." Alors...?

Claire DUTRISAC.
(Le Front Ouvrier)

La Mode Pratique



Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ______

Grandeur ______

NOM ______

ADRESSE ______

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.



• Saint-Eusèbe, évêque du IVe siècle, ardent adversaire de l'arianisme, fut tué par une tuile qu'une femme lui lança sur la tête du haut d'une maison.

• Un livre contenant des prières dans 36 langues (16 alphabets différents) est publié par les fameux moines-imprimeurs du Monastère de San Lazzaro, en Italie.

• L'anneau des fiançailles constitue le trait le plus important des cérémonies nuptiales juives. Il est en général très élaboré, et souvent il est surmonté d'une miniature du temple.

• Le Missel Romain fut sanctionné par le Concile de Trente. Plusieurs diocèses avaient auparavant leur missel particulier. Le premier missel fut composé par le Pape Gélase Ier (492-6.)

MARISE DUCLAU et sa famille — Samuel ! — Par McEvoy et Striebel

McNaught Syndicate, Inc.
Je connaissons très bien Ronald Richard. Je sais que vous deviez l'épouser.
Comment savez-vous que je devais l'épouser ?
J'ai dû vous entendre lamenter toute la nuit lorsqu'il est parti !
Son frère ! !
..SAMUEL !
H. STRIEBEL

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









Pour Vous, Mesdames

Contrastes

Soirée de septembre, fraîche et humide. Une maisonnette blanche, perchée sur une île, au milieu d'un lac. A l'intérieur, quatre têtes penchées sous la faible lueur d'une lampe. Silence presque complet: on n'entend que le crépitement du feu dans le poêle, le murmure de la pluie qui tombe en hésitant sur le toit, le chuchotement des vagues courtes et saccadées qui s'écrasent là, tout près.

Soudain, l'une des quatre s'écrie: "Comme on est bien! Quel contraste avec hier!" Les autres approuvent et, avec des mines heureuses, établissent des comparaisons.

Hier, la ville avec son brouhaha, un home comportant tout le confort imaginable: aujourd'hui, solitude à la Robinson, une maison des plus rustiques. L'on admire les cloisons en bois naturel, dont l'ensemble des noeuds forme des dessins bizarres, étrangement animés par le vacillement de la flamme... Hier, les rues et les trottoirs d'asphalte, encombrés de voitures et de piétons; aujourd'hui, des sentiers étroits, où on ne peut avancer qu'à la file indienne, en écartant de la main les branches qui voudraient vous barrer le route, ou encore, la traversée en chaloupe jusqu'à la terre ferme, sur un lac capricieux, qui vous présente une nappe d'huile ou des vagues menaçantes ... Nous escaladons, non pas des escaliers, mais des rochers dont les parois glissantes semblent nous narguer pour nous offrir ensuite un coup d'oeil unique sur des panoramas superbes ...

Celle qui, tantôt, a rompu le silence par son exclamation de bien-être et de contentement, veut nous persuader qu'elle s'accommoderait volontiers d'une vie semblable, et déclare qu'on a tort de plaindre les pionniers ou les colons qui ont une telle existence. La discussion s'engage, il y a du pour et du contre, d'amicales taquineries font fuser les rires, jusqu'à ce que nos quatre luronnes tombent d'accord: pour être heureuse, il faut pouvoir jouir des deux genres de vie, tantôt l'un, tantôt l'autre.

En effet, il faut l'austérité de la vie coloniale pour nous faire apprécier le luxe et le confort de la ville; par ailleurs, la fièvre des foules et le bruit qui les accompagne nous font désirer la vie primitive avec sa solitude et son silence.

Le beau séjour a pris fin, il a fallu revenir à la grande ville. Nous partons à regret, mais comme le poète, "nous gardons en nous, captives et vivantes, les heures que nous avons vécu". Et trois d'entre nous savent maintenant pourquoi la quatrième parle si souvent et avec tant de ferveur de "son lac, de son île"...

Alyne AUCLAIR

Entre nous

Rares sont les gens aimables en dehors de ceux que le monde et ses conventions désignent comme tels, et pour qui les sourires sont monnaie courante et l'apparente amabilité, une habitude dans le cours ordinaire de la vie.

Voiler nos impressions

Tous, plus ou moins, nous sommes acteurs et sur la scène du monde, nous arrivons à présenter des personnages que nous ne sommes pas en réalité. Avec un véritable talent, nous cachons nos impressions. Nous savons contourner une situation et, quand nécessaire, dissimuler notre dépit, voiler notre peine ou étaler nos joies, notre bonheur même, pourvu que nous le jugions à propos.

Humeur égale

De l'apparence à la réalité, il y a un monde, cependant l'humeur égale ne trompe pas, elle est le propre des gens foncièrement aimables avec qui le commerce est facile et agréable. Ceux vers qui l'on va sans crainte d'être rebutés sont aimés pour leurs qualités de coeur et d'esprit, car la compréhension dénote l'intelligence.

Dans la vie commune

Les rapports sont presque toujours difficiles entre gens vivant ensemble si chacun ne prend, dès le début, la résolution de ne pas déplaire aux autres et ne s'y applique sans cesse. Les caractères se heurtent parfois désagréablement même entre gens possédant de belles qualités. On ne saurait donc trop se surveiller, prévenir toute friction en usant de tact et de bonté, en faisant preuve de largeur de vues et en se gardant d'une excessive susceptibilité.

LAURE.



Q.—J'ai dû faire dernièrement un voyage en chemin de fer. Tout aurait été parfait si certains enfants ne m'avaient autant ennuyée. Ils ont crié, couru, se sont battus, nous ont bousculés, ont pleuré, etc., sans que leurs parents n'interviennent. Confortablement installés, le nez dans un livre, ils ne semblaient pas s'apercevoir que leurs deux mioches faisaient le désespoir de tous les autres passagers. Excédé, l'un de ceux-ci se décida à tancer les deux garnements; le père crut bon alors de leur faire une observation quelconque. Les petits se tinrent tranquilles pour deux minutes, puis recommencèrent. Se peut-il que des parents ne s'aperçoivent pas du dérangement que leurs enfants causent? Ou sont-ils simplement égoïstes?—PAULA

R.—Qu'y a-t-il de plus fatigant et énervant que des enfants mal élevés? J'ai fait aussi un voyage dernièrement, mais j'ai été plus heureuse que vous. Les enfants qui se trouvaient dans notre wagon étaient sages. J'ai même pu constater et admirer le contrôle que l'une des mamans exerçait sur son enfant. Elle sut le tenir occupé et intéressé tout au long du voyage. Cela lui a certainement demandé un effort, car laisser faire aurait été moins coûteux! Mais elle comprenait sans doute et mettait en pratique ce vieux précepte qu'"il ne faut pas faire aux autres ce qu'on ne veut pas qu'on nous fasse". Si tous agissaient ainsi, si chacun s'appliquait à étouffer son égoïsme naturel, il y aurait plus de bonheur sur la terre...

*

Q.—Comment pourrais-je faire disparaître les taches suivantes: du poli pour les ongles sur des gants blancs; du jus de rhubarbe sur un tablier de coton blanc; une tache de graisse sur une robe de crêpe jaune or?—MERCI.

R.—Vous ne me dites pas si ce sont des gants de peau, de suède ou de chamoisette. Sur la chamoisette ou le coton, vous pourriez essayer de l'éther; je ne vous cache pas cependant qu'il est presque impossible d'enlever du poli pour les ongles. Pour la tache de jus de rhubarbe, faites couler de l'eau bouillante sur la tache en la versant d'une certaine hauteur. Si cela ne suffit pas, essayez d'ajouter du borax. L'eau chaude et le savon enlèvent la graisse; si vous craignez de gâter votre robe en la lavant, je vous conseille de la confier à un teinturier.

*

Réponse à "J'ai 43 ans".—Que voulez-vous que je dise? Vous m'écrivez que vous voulez laisser votre mari, et un peu plus loin que vous ne voulez pas le laisser... Je compatis certainement à vos épreuves, et ne puis que vous engager à vous armer de patience et de courage. Appliquez-vous à bien élever cet enfant qui vous est confié, il sera votre consolation plus tard. Vous résumez votre longue lettre en me demandant les moyens de vous procurer une certaine somme d'argent. En dehors d'une demande à l'un ou l'autre des membres de votre parenté, je ne vois pas trop ce que vous pourriez faire. Et pour ce qui en est de l'impossibilité d'une entrevue avec votre curé, pourquoi ne pas lui écrire? Exposez-lui, comme vous l'avez fait pour moi, toute votre situation et vos griefs; il saura trouver moyen de vous aider.

*

Q.—Nous songeons à quitter la ferme, à cause de l'état de santé de mon mari, et nous aimerions prendre un petit commerce dans un village. Nous préférerions un centre français. Où pourrions-nous nous adresser pour obtenir des renseignements à ce sujet?—UNE ABONNEE

R.—Je ne vois guère d'autres moyen qu'une annonce dans les journaux. Notre journal atteint pratiquement tous les centres canadiens-français du Manitoba et de la Saskatchewan.

LOUISE.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

SEPTEMBRE

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
LES COUPONS DE BEURRE 90-115 EXPIRENT LE 31 AOÛT						1
2	3	4	5	6 Coupon de beurre 121 Valable	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20 Coupon de beurre 122 Coupons de conserves P16-P17 Coupons de sucre 63, 64 Valables	21	22
23/30	24	25	26	27 Coupon de beurre 123 Valable	28	29

Le Vatican et la conférence de la paix

ROME — Le quotidien non catholique **Ricostruzione**, organe des démocrates ouvriers et de l'ancien premier ministre Bonomi, a tenté de clarifier la question très débattue, à savoir s'il est désirable ou possible que le Pape prenne part aux prochaines conférences de la paix. "En principe, aurait déclaré un ecclésiastique qui n'est pas nommé, le Vatican ne tient pas du tout à participer à des ententes internationales faites de rivalités, même si elles concernent la discussion des traités de paix. A l'article 24 du traité de Latran, le Saint-Siège affirme son intention de se tenir à l'écart des conflits temporels des autres Etats et à l'écart des conférences internationales s'y rapportant à moins que les partis en présence ne lui en fassent conjointement la demande"... Dans le même traité, a ajouté le prêtre, le Vatican a maintenu son droit, dans tous les cas, "d'exercer sa puissance morale et spirituelle". Le Pape a agi de la sorte dès le début de la guerre, a déclaré le prêtre, et continué de "rappeler, à chaque occasion favorable, les principes moraux sur lesquels doivent se fonder la paix et l'ordre international". Cependant, le Vatican ne prendra aucune mesure, a déclaré l'ecclésiastique, pour que le Saint-Siège participe aux conférences de la paix. Il souligna que l'on ne considèrerait la chose que sur invitation unanime.

Le Dr Albert Rocour exécuté à Liège

BRUXELLES — Le Dr Albert Rocour, âgé de 37 ans, qui a envoyé des centaines de jeunes Belges aux travaux forcés d'Allemagne, a été exécuté à Liège.

On a également annoncé que L. Vindegovel, ancien député et nationaliste flamand, a été condamné à mort comme collaborationniste.

Le Canada sera le siège de la conférence des vivres

OTTAWA — La première conférence de l'organisme des vivres de l'agriculture du conseil des Nations-Unies, dont la fonction, plutôt technique, est de recueillir, de distribuer et d'encourager les approvisionnements dans tous les pays, se tiendra au Canada le 16 octobre prochain.

Plus de 20 nations — le minimum requis pour établir l'organisme des vivres et de l'agriculture — ont convenu d'accepter la constitution de l'organisme et ont par conséquent droit d'envoyer des délégations officielles à la conférence. On s'attend à ce que plusieurs autres gouvernements auront convenu de ratifier la constitution à l'époque où la conférence se réunira.

L'éducation dans le Québec

Sous la rubrique "Saviez-vous que...", "Ma Paroisse", de Montréal donne plusieurs renseignements intéressants au sujet des finances scolaires dans la province de Québec.

"Saviez-vous que le budget local et provincial de l'éducation dans la province de Québec est de $52,000,000?

"Saviez-vous que ce budget signifie une plus forte contribution par personne âgée de plus de vingt ans qu'en aucun autre Etat de l'Amérique du Nord?

"Saviez-vous que le gouvernement fédéral par toutes ses ententes fournissait cette année moins d'un million pour l'éducation dans la province de Québec?

"Saviez-vous que le gouvernement fédéral réussit tellement bien sa propagande qu'il laisse croire que sa contribution est des plus importantes pour l'éducation dans la province de Québec?

"Saviez-vous donc que le fédéral fournit donc moins de un cinquantième pour l'éducation de la province de Québec?

"Saviez-vous qu'il faut être fiers de notre situation et répondre avec fierté à ceux qui prétendent nous donner des leçons?"

L'auteur termine ainsi: "Maintenant que vous le savez, ditesle à vos amis". Il faut retenir principalement que la contribution de la province de Québec est plus forte que tout autre Etat dans l'Amérique du Nord. Et ce n'est pas peu dire.

Augmentation de l'allocation

QUEBEC — M. Maurice Duplessis a annoncé qu'à partir du 1er septembre, le gouvernement de l'Union Nationale augmentera de $10 par mois l'allocation payable à la mère nécessiteuse qui a un enfant à sa charge. Le montant payé était de $25 par mois dans les cités et villes de 10,000 âmes et plus et de $20 par mois dans tous les autres endroits de la province. Il sera donc porté à $35 et $30, selon le cas.

En 1938, quand le premier gouvernement de l'Union Nationale créa la pension aux mères nécessiteuses le taux de base de l'allocation était de $40 par mois pour une mère et deux enfants. Le gouvernement Godbout décida de payer l'allocation à la mère nécessiteuse d'un enfant, mais il réduisit le taux de base à $25 et $20.

D'après les informations que nous avons pu obtenir, l'augmentation de $10 par mois représentera pour la province une dépense d'au moins $1,000,000 par année.

Le 31 décembre dernier, il y avait dans la province 10,283 mères nécessiteuses recevant des allocations. En 1944, la province a payé en allocations aux mères nécessiteuses $3,698,044.02.

Quant au montant que la province devra débourser pour compléter le montant des allocations familiales, en suppléant au taux décroissant établi par le fédéral, il a été impossible d'obtenir des chiffres, même approximatifs.

Le port flottant "Mulberry", qu'on verra bientôt au Canada, mesure plus de sept milles de long.

LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE EST MAINTENANT EN VIGUEUR

Après minuit, le 9 septembre 1945, il est interdit à toute personne d'acheter ou de vendre de la viande rationnée, sauf sur remise de coupons de ration valides ou autres documents de rationnement. Cependant les ventes entre fournisseurs peuvent s'effectuer sans coupons jusqu'à minuit, samedi, le 15 septembre.

TABLEAU DE LA VALEUR DU COUPON DE VIANDE

Tous les produits ci-dessous indiqués proviennent du boeuf, du veau, de l'agneau, du mouton, du porc ou de mélanges de ceux-ci.
Tout produit ou morceau ci-dessous indiqué, qu'il contienne ou non des garnitures, a la valeur indiquée du coupon.

GROUPE A - 1 LIVRE PAR COUPON - 2 ONCES PAR JETON

PORC — Salé
Dos (tranché)—*désossé*

PORC — Fumé
Bacon de dos (tranché)
Bacon de côté (tranché) (avec ou sans couenne)

VIANDE CUITE
Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe B comme n'étant pas cuit, entre dans le groupe A lorsqu'il est cuit.
Gros bout d'épaule—*désossé*
Jambon de porc—*désossé*

GROUPE B - 1½ LIVRE PAR COUPON - 3 ONCES PAR JETON

BOEUF — Frais ou Salé
Bifteck ou rôti de ronde—*avec os*
Bifteck ou rôti de ronde—*désossé*
Bifteck de ronde, haché
Pointe de surlonge—*désossée*
Pointe de surlonge, en cubes ou bifteck minute—*désossée*
Gros bout de surlonge—*désossé*
Bifteck de flanc—*désossé*
Tranche de longe—*désossée*
Rôti de côte entier, 7 côtes (roulé)—*désossé*
Rôti de côte de choix, 5 côtes (roulé)—*désossé*
Rôti de côte roulé, 6e et 7e côtes —intérieur—*désossé*
Filet

VEAU — Frais
Tranche ou rôti de ronde—*désossé*
Bifteck de longe tranchée, Escalope—*désossé*
Devant roulé—*désossé*
Cuisseau roulé—*désossé*
Tranche de longe—*désossée*
Filet

AGNEAU ou MOUTON — Frais
Quartier de devant (roulé)—*désossé*

PORC — Frais
Gros bout d'épaule, entier, morceau ou tranches (sans couenne)—*avec os*
Gros bout d'épaule, entier, morceaux ou tranches (sans couenne)—*désossé*
Jambon, entier, tranches du centre—*avec os*
Jambon, entier, morceaux ou tranches—*avec os ou désossé*
Epaule sans jarret (picnic)—*désossée*
Dos, entier, morceaux ou tranches—*désossé*
Côté entier de porc, morceaux ou tranches—*désossé*
Parures (trimmings), très maigres (sans couenne)
Filet

PORC — Salé
Gros bout d'épaule (soc) roulé (Cottage Roll ou Butt), entier ou morceaux—*désossé*
Epaule sans jarret (picnic)—*désossée*
Jambon, entier, morceaux ou tranches—*avec os ou désossé*
Jambon, tranches du centre—*avec os*
Dos, entier ou morceaux—*désossé*
Porc roulé, sans couenne—*désossé*
Porc roulé (Ham Butt)—*désossé*

PORC — Fumé
Epaule avec ou sans jarret (picnic)—*désossée*
Gros bout d'épaule (soc) roulé (Cottage Roll ou Butt) entier ou morceaux—*désossé*
Porc roulé, sans couenne—*désossé*
Jambon, tranches du centre—*avec os*
Jambon entier, avec ou sans couenne, morceaux ou tranches—*avec os ou désossé*
Dos, entier ou morceaux—*désossé*
Bacon de côté, avec ou sans couenne, entier ou morceaux

VIANDE CUITE
Tout item (avec ou sans os) indiqué au Groupe C comme n'étant pas cuit, entre dans le groupe B lorsqu'il est cuit.

GROUPE C - 2 LIVRES PAR COUPON - 4 ONCES PAR JETON

BOEUF — Frais ou Salé
Jarret de derrière—*désossé*
Rôti de croupe, bout rond ou carré—*avec os*
Bifteck ou rôti de surlonge—*avec os*
Flanc, paré—*avec os*
Bifteck ou rôti porterhouse—*avec os*
Bifteck ou rôti T-bone—*avec os*
Bifteck ou rôti de club—*avec os*
Rôti de côte, entier, 7 côtes—*avec os*
Rôti de côte de choix, 5 côtes—*avec os*
Rôti de côte, 6e et 7e côtes—*avec os*
Rôti de côte roulé, 6e et 7e côtes, extérieur—*désossé*
Milieu de poitrine (roulé)—*désossé*
Pointe de poitrine (roulée)—*désossée*
Epaule roulée—*désossée*
Rôti de haut côté ou de haut de côtes—*avec os*
Rôti de palette—omoplate et "Backstrap" enlevés—*avec os*
Rôti de paleron—*désossé*
Cou—*désossé*
Jarret, morceau du centre—*avec os*
Viande de jarret
Viande de ragoût—*désossée*
Bifteck à la hambourg

VEAU — Frais
Jarret de derrière—*désossé*
Croupe, os de la jointure enlevé—*avec os*
Rôti de surlonge—*avec os*
Tranche de surlonge—*avec os*
Cuisseau, moitié de ronde avec croupe et surlonge—*avec os*
Longe longue, flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
Longe courte, flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
Côtelette ou rôti de longe, bout du filet—*avec os*
Côtelette ou rôti de longe, bout des côtes—*avec os*
Côtelette ou rôti d'épaule, petit os—*avec os*
Côtelette ou rôti d'épaule (petit os)—*avec os*
Jarret de devant—*désossé*
Cou—*désossé*
Pains ou petits pâtés de veau
Veau à ragoût

AGNEAU ou MOUTON — Frais
Côtelette de surlonge ou de bout de gigot—*avec os*
Longe, entière, sans flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
Rôti ou côtelettes de longe, bout de filet—*avec os*
Petits pâtés

PORC — Frais
Epaule sans jarret (picnic)—*avec os*
Gros bout d'épaule (soc) avec couenne, entier, morceaux ou tranches—*avec os*
Gros bout d'épaule (soc) avec couenne, entier ou morceaux—*désossé*
Jambon paré (trimmed), entier, gros bout, ou bout du jarret—*avec os*
Longe parée (sans couenne), entière, morceaux ou côtelette—*avec os*
Côté de porc, entier ou morceaux—*avec os*

PORC — Salé
Epaule sans jarret (picnic)—*avec os*
Jambon paré (trimmed), entier, gros bout ou bout du jarret—*avec os*
Côté de porc, entier ou morceau—*avec os*
Epaule roulée (avec couenne)—*désossée*
Bas de côte salé à sec—*désossé*
Dos maigre salé à sec—*désossé*

PORC — Fumé
Epaule sans jarret (picnic)—*avec os*
Jambon paré (trimmed) ou sans couenne, entier, gros bout ou bout du jarret—*avec os*

VIANDE DE FANTAISIE
Foie
Rognon
Ris de veau

VIANDE CUITE
Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe D comme n'étant pas cuit entre dans le groupe C lorsqu'il est cuit.
Pains faits de viande hachée ou mincée. Viandes cuites, viandes en gelée, sous forme de pains ou autrement (sauf les viandes cuites ou en gelée indiquées dans le groupe D):
Saucisson de Bologne
Saucisse fumée—(Wieners)
Saucisse, fumée ou cuite

GROUPE D - 2½ LIVRES PAR COUPON - 5 ONCES PAR JETON

BOEUF — Frais ou Salé
Côtelettes à braiser—*avec os*
Milieu de poitrine—*avec os*
Pointe de poitrine—*avec os*
Rôti d'épaule, petit os—*avec os*
Rôti de haut côté (Palette)—*avec os*
Rôti de paleron—*avec os*
Jarret de devant (entier)—*avec os*
Jarret, haut du jarret—*avec os*

VEAU — Frais
Jarret de derrière—*avec os*
Fesse entière avec surlonge—*avec os*
Fesse entière moins surlonge—*avec os*
Fesse, bout du jarret—*avec os*
Longe, morceau entier, avec flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
Flanc—*avec os*
Côtelette ou rôti de palette (de haut côté)—*avec os*
Poitrine—*avec os*
Jarret de devant—*avec os*
Cou—*avec os*
Quartier de devant, entier, 7 côtes—*avec os*
Rack, entier—*avec os*
Rack, épaule enlevée, os de la jointure enlevé—*avec os*

SAUCISSE — Fraîche ou Salée
Saucisse de porc
Saucisse commerciale

AGNEAU ou MOUTON Frais
Gigot, coupe entière, demi ou complet—*avec os*
Gigot, coupe réduite—*avec os*
Longe entière, avec flanc, rognons et gras enlevés—*avec os*
Rôti ou côtelette de longe, bout des côtes—*avec os*
Flanc—*avec os*
Quartier de devant, entier ou demi—*avec os*
Rack ou épaule, avec collet—*avec os*
Rack ou épaule, sans collet—*avec os*
Côtelette de rack ou d'épaule *avec os*
Poitrine—*avec os*
Collet—*avec os*

PORC — Frais
Epaule avec jarret (picnic)—*désossée*
Longe, avec couenne, en morceaux, ou côtelettes—*avec os*

PORC — Salé
Grand morceau de gras de dos, sans maigre, salé à sec (Long clear)—*désossé*
Petit morceau de gras de dos, sans maigre, salé à sec (Short clear)—*désossé*
Gras de dos, sans maigre, salé à sec (Clear back)—*désossé*

PORC — Fumé
Epaule, avec jarret (picnic)—*avec os*
Bajoue

VIANDE CUITE
Tout item (avec ou sans os) indiqué au groupe E comme n'étant pas cuit), entre dans le groupe D lorsqu'il est cuit.
Fromage de cochon (cretons) ou fromage de tête
Saucisson de foie gras (Liver sausage), tous genres
Boudin, tous genres
Cretons français

GROUPE E - 3 LIVRES PAR COUPON - 6 ONCES PAR JETON

PORC — Frais
Patte Longue (lacone)—*avec os*
Jarret—*avec os*
Bajoue

PORC — Salé
Jarret—*avec os*
Porc de "mess"—*avec os*
Dos, morceau (short cut back)—*avec os*
Bajoue

VIANDE DE FANTAISIE
Coeur
Langue

VIANDE EN CONSERVE—PÂTÉS DE VIANDE

VIANDE EN CONSERVE
(dans des contenants scellés)

	Contenant
Saucisse	1—14 onces—4 jetons
Porc morcelé (haché)	1—12 onces—3 "
Porc morcelé (haché)	1—16 onces—4 "
Rôti de boeuf	1—16 onces—4 "
Ragoûts, dîners bouillis, hachis	1—15 onces—2 "
Ragoûts, dîners bouillis, hachis	1—16 onces—2 "
Langues de porc	1—12 onces—3 "
Garniture à la viande pour sandwich	1— 7 onces—2 jetons
Garniture à la viande pour sandwich	1— 3 onces—1 "
Langue de boeuf	1—32 onces—1 coupon
Boulettes de viande	1—16 onces—3 jetons
Bifteck avec champignons	1—16 onces—3 "
Bifteck avec oignons	1—16 onces—3 "
Bifteck avec rognons	1—16 onces—3 "

PÂTÉS DE VIANDE
Pour toute grosseur, 8 onces le jeton.

MRA-3F

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

La dictature russe dans les pays baltes

ROME—On a reçu des nouvelles au sujet de Mgr l'archevêque Edouard Profittlich, s.j., administrateur apostolique de l'Estonie, qui fut déporté en Sibérie en 1940 après l'annexion de l'Estonie par les Soviets. Il se trouve actuellement en captivité ou gardé aux arrêts au Caucase. Ce jésuite, qui est de naissance allemande, est archevêque titulaire d'Adrianopolis depuis 1936. Il y a environ 4,000 catholiques en Estonie.

Le Père Bourgeois, S.J.

Le Père Bourgeois, S.J., un missionnaire français du rite byzantin-slave qui exerçait également son ministère en Estonie, a été arrêté temporairement. Il se trouve actuellement à Moscou. Quand la situation en Estonie ne lui permit plus de continuer son apostolat, il décida de se rendre à Léningrad. Il fut arrêté en cours de route et emprisonné. Après une courte captivité, cependant, il fut remis en liberté, grâce à l'intervention de l'ambassadeur français à Moscou. Le Père Bourgeois se trouve depuis lors à demeurer à l'ambassade française à Moscou. On rapporte que l'ambassadeur, sans être lui-même un catholique pratiquant, aurait personnellement demandé au supérieur du Père Bourgeois de permettre à son subordonné de rester à Moscou comme aumônier de l'ambassade.

Mgr Sloskans

Mgr Boleslas Sloskans, administrateur apostolique de Minsk et Mohilev, a quitté Riga où il avait charge du séminaire et se trouve maintenant en Russie. On ignore s'il est parti de son gré ou a été déporté. Mgr Sloskans est l'un des évêques russes dont le nom fut mentionné par Pie XI dans son message du 2 février 1940 au monde catholique. A cette époque, Mgr Sloskans se trouvait en exil aux Iles Solovki avec Mgr Alexander Frison et un certain nombre de prêtres. Il avait été arrêté le 10 août 1927, moins d'un an après sa nomination comme administrateur apostolique et sa consécration épiscopale. Il fut expulsé plus tard de l'Union soviétique, demeura quelque temps à Rome et retourna finalement dans son pays, la Lettonie, pour diriger le séminaire de Riga. En 1933, le Pape honorait Mgr Sloskans en le nommant assistant au Trône de Sa Sainteté.

CHOIX DU LIEU DES ASSISES DES N.-U.

OTTAWA — M. L. B. Pearson, ambassadeur canadien aux Etats-Unis, a dit que le choix du site des assises des Nations-Unies sera probablement fait entre Genève et San Francisco.

L'ambassadeur canadien revient des sessions de la commission préparatoire du comité exécutif des Nations-Unies qui ont eu lieu à Londres.

Nouveau ministre



George Isaacs, le nouveau ministre du Travail dans le gouvernement Attlee.

Canadiens décédés à Hong-Kong

Camp de Shamshuipo, Kouloon — Les pertes de vie canadiennes pour toutes causes, à Hong-Kong depuis le début des hostilités jusqu'à vendredi dernier, s'élèvent à 419, annonçait le lieutenant colonel William James Home, de Québec, officier commandant des prisonniers de guerre canadiens dans le camp de Shamshuipo. Sur ce nombre 290 ont été tués à l'action, ou sont morts à la suite de blessures, ou manquent à l'appel, et 129 sont morts à la suite de maladies.

Rétablissement des Américains de l'armée canadienne

OTTAWA — Le ministre des vétérans, M. Ian Mackenzie, a dit que l'on poursuivait les pourparlers avec Washington sur la question des citoyens américains qui ont servi dans l'armée canadienne.

M. Mackenzie a mentionné les huit points dont pourront profiter les milliers de citoyens américains qui ont servi dans les trois forces armées du Canada.

Ce sont: l'allocation de vêtements, les allocations de réhabilitation, les gratifications pour service de guerre, les entraînements professionnels et éducationnels, leur tranport à leur demeure, les traitements et pensions d'invalidité et l'assurance sous la loi d'assurance des vétérans.

LANGOLEN, Pays de Galles — Une somme de 100,000 à 200,000 livres sterling (de $450,000 à $900,000) en billets de banque a brûlé récemment quand un train de messageries a fait une chute de 4 pieds dans un ravin et pris feu. Le mécanicien a été tué.

Le primat de l'Eglise d'Espagne appuie le général Franco

[Suite de la première page]

soulève de graves difficultés diplomatiques et peut avoir des conséquences désastreuses pour l'avenir politique de l'Espagne.

Travail des communistes

Depuis longtemps, les communistes dont l'influence est à la baisse en Espagne cherchaient à faire l'union des adversaires de Franco parmi les réfugiés espagnols. Ils ont réussi en partie en constituant un gouvernement espagnol en exil, mais ce gouvernement ne saurait prétendre représenter tous les groupes républicains et démocratiques espagnols. Tout au plus peut-il se réclamer d'être le successeur de ces gouvernements prétendus républicains qui, de 1931 à 1936, ont préparé la voie à l'anarchie et rendu la guerre civile inévitable.

Les grandes puissances

Quelle sera l'attitude des grandes puissances en présence du gouvernement espagnol en exil? Interviendront-elles par la force pour l'imposer à l'Espagne ou garderont-elles une attitude de neutralité?

Ces puissances, à l'exception de la Russie soviétique, ont reconnu, dès 1939, le gouvernement du général Franco, et, depuis, ont toujours traité avec lui. Si elles ont gardé rancune à l'Espagne d'être restée neutre pendant le dernier conflit, les Nations-Unies ne l'auraient pas de leur propre chef, exclue temporairement de la nouvelle société des nations. Elles ont cédé à la pression de Moscou, qui a un compte à régler avec le général Franco.

Cependant, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont déclaré que, quelles que soient leurs préventions contre le régime du général Franco, ils ne prendraient aucune mesure qui pourrait plonger l'Espagne dans une autre guerre civile. Ils n'ont pas l'intention de le démettre par la force, mais espèrent que le peuple espagnol se choisira un autre gouvernement.

La Russie

Que fera la Russie soviétique? Si l'Espagne était à sa portée, comme la Pologne, la Roumanie et la Bulgarie, elle aurait vite fait de lui imposer un gouvernement à tendances communistes. Mais la distance protège l'Espagne contre les représailles de Moscou, à condition que les grandes puissances ne cèdent pas une fois de plus aux instances de Staline.

Témoignage de Mgr Deniel

Sur ces entrefaites, Mgr Pla y Deniel, archevêque de Tolède et primat d'Espagne publie une lettre pastorale dans laquelle il manifeste sa sympathie pour le régime du général Franco, nie que l'Eglise d'Espagne soit tenue en tutelle par le gouvernement, et qu'elle favorise la dictature, fait des distinctions nécessaires entre les responsabilités et les devoirs de l'Eglise et de l'Etat.

Le témoignage de Mgr y Deniel a d'autant plus de poids qu'il est un des évêques espagnols qui n'ont pas craint, lorsque les circonstances l'exigeaient, de dénoncer et de condamner les excès de la "Falange", l'organisation la plus puissante du régime actuel, mais avec laquelle le général Franco n'a nullement partie liée.

Le primat d'Espagne doit donc avoir d'excellentes raisons pour se prononcer en faveur du général Franco au moment même où l'opinion mondiale est soulevée contre ce chef de gouvernement et réclame sa destitution.

Pas de dictature en Espagne

Après avoir fait remarquer que les récentes mesures prises par le général Franco orientent l'Espagne vers la liberté chrétienne et ne sont nullement entachées d'abus de pouvoir, le primat d'Espagne conclut: "'La guerre civile et la croisade que nous avons vécues étaient un plébiscite armé qui a mis fin à la persécution religieuse. Personne ne veut un changement de régime, qui n'est pas nécessaire et qui soulèverait une nouvelle guerre civile, guerre qui causerait de graves dommages à l'Espagne et compromettrait la paix des nations occidentales de l'Europe".

Cette intervention du primat d'Espagne doit nous ancrer davantage dans la conviction qu'il faut juger les événements de ce pays avec circonspection et ne pas laisser troubler notre jugement par une propagande communiste et menteuse.

La Cie Cockshutt vise à la production maximum

"Il faut se mettre à l'oeuvre dès maintenant pour rétablir la production d'avant-guerre, si l'on veut bénéficier des avantages qui nous sont offerts actuellement", dit M.-C. Gordon Cockshutt, président de la Compagnie Cockshutt Plow. Il dit qu'il entrevoyait un avenir prospère pour la Compagnie, en raison des nombreux rapports qui avaient été établis et de la réputation que la Compagnie possède de faire des marchés honnêtes et de vendre des produits de qualité supérieure. "Il nous faut augmenter de beaucoup la production en 1945 et 1946", a-t-il ajouté, "spécialement celle des moissonneuses-batteuses et des charrues".

Le personnel du département de construction mécanique a beaucoup augmenté durant les années de guerre, de même que sa puissance de production; ces avantages ajoutés à celui de l'expertise des ouvriers Cockshutt permettent à la Compagnie de prendre une part prépondérante dans la réhabilitation du monde agricole.

M. Cockshutt ajouta que tout ouvrier ambitieux et désireux de travailler trouverait dans la Compagnie toutes les chances d'avancement possibles.

(Annonce)

La légation du Canada est intacte à Tokyo

TOKYO — La légation du Canada à Tokyo n'a pas été touchée et elle apparait comme une véritable "oasis" au milieu de la désolation dans la capitale en ruines.

Les candidats possibles à la direction du parti libéral

OTTAWA—Le premier ministre Mackenzie King, à présent âgé de 70 ans, remettra la direction du parti libéral à un homme plus jeune d'ici la dissolution du Parlement, dans quatre ou cinq ans, et les libéraux à travers le Canada entier doivent maintenant penser au fait qu'un nouveau chef devra être choisi dans un avenir relativement rapproché.

Les candidats probables

M. Ilsley, âgé de 51 ans, qui a comme ministre des Finances, imposé un semblable fardeau de taxes au peuple, émerge des années de guerre comme l'une des figures les plus populaires du pays.

M. St-Laurent, 63 ans, est venu à Ottawa avec la réputation d'être l'un des avocats les plus éminents de Québec et cette réputation a été confirmée par la façon dont il a dirigé le ministère de la Justice. Il a été le bras droit de M. King à la conférence de San Francisco et il a tenu un rôle de premier plan dans la conférence fédérale-provinciale du mois dernier. On affirme qu'il a de grandes chances d'être choisi comme chef du parti libéral.

Agé de 46 ans, M. Abbott est le plus jeune des candidats probables. Ses chances de succès, lorsqu'il s'agira de choisir un chef national, dépendront de la façon dont il se sera tiré de la grande tâche qui lui incombe actuellement de diriger la démobilisation de l'armée et de la marine.

On mentionne aussi comme successeurs possibles au très hon. M. King, les hon. C. D. Howe, J. G. Gardiner et Angus Macdonald, et le premier ministre Garson, du Manitoba.

L'emprunt le plus important qui n'ait jamais été lancé au Canada

OTTAWA — L'honorable J.-L. Ilsley a annoncé que l'émission du 9ème Emprut de la Victoire au Canada aura lieu le 22 octobre, et qu'il sera le plus important qui ait jamais été lancé en ce pays. Le ministre des Finances a expliqué que l'emprunt couvrira les besoins du Canada pour les douze mois prochains, rendant inutile une autre campagne au printemps.

Nouvelles tâches, nouveaux besoins.

La victoire a été gagnée en Europe et dans le Pacifique. La fin des hostilités entraîne la fin de la plupart des frais de guerre. Cependant, les tâches primordiales de la paix nouvelle qui nous incombent maintenant, engendrent de nouveaux besoins. Il s'ensuit que notre effort financier doit être maintenu à un niveau très élevé.

Songeons que des centaines de milliers d'hommes doivent être ramenés d'outre-mer. Leur rapatriement ne pourra s'effectuer immédiatement à cause du manque de navires et à cause des opérations qui se continuent dans les régions occupées.

En attendant, ces hommes doivent être payés, nourris, logés et soignés et cela occasionne d'énormes dépenses.

De plus, les blessés et les malades doivent recevoir les soins voulus pour être ramenés à la santé. Des mesures seront prises pour le rétablissement civil des vétérans dont un grand nombre seront préparés aux fonctions publiques. On doit aussi trouver l'argent nécessaire pour payer les gratifications pour services de guerre. Tous ces frais, sans compter d'autres déboursés occasionnés par le rétablissement des soldats, impliquent des centaines de millions de dollars.

Les peuples des pays ravagés par la guerre ont besoin de vivres, de vêtements, de remèdes et autres approvisionnements pour soulager leurs souffrances et leur détresse. Les Nations-Unies, y compris le Canada, font cadeau de certains produits essentiels à ces populations. Le Canada leur prête aussi de l'argent afin qu'ils puissent acheter ici même, d'autres produits dont ils ont un besoin urgent pour réparer les dommages formidables qu'ils ont subis. Notre argent ainsi placé assure la paix future et la prospérité dans le monde.

Ces tâches, et les besoins qui en découlent, sont les raisons pour lesquelles les nécessités d'emprunter l'année prochaine demeureront à un niveau élevé, même si les dépenses de guerre ont presque cessé par suite de la victoire en Europe et dans le Pacifique. Voilà pourquoi on demande aux Canadiens de continuer encore un an leur programme actuel d'économie.

Pour gagner la paix

Le Canada aura à résoudre de graves problèmes avant de connaître une paix définitive, problèmes concernant l'industrie et le chômage, et c'est en continuant d'épargner encore une année que nous aiderons à solutionner ces problèmes afin d'assurer la prospérité à travers le pays.

Les objectifs minimums pour le nouvel emprunt sont les plus considérables dans l'histoire de tous les emprunts. Cela ne doit pas nous surprendre puisque le Neuvième emprunt de la Victoire représente deux emprunts dans un. Pour en assurer le succès, nous devons continuer d'épargner en considérant les proportions élevées de nos besoins financiers.

Tous les Canadiens connaissent la valeur des obligations de la Victoire, la valeur d'une réserve pour faire face aux besoins futurs. Le paiement des obligations du Neuvième emprunt de la Victoire étant réparti sur une période de douze mois, nous ne doutons pas qu'un bon nombre de Canadiens achèteront le double du montant de leurs achats des emprunts précédents, et que la plupart des autres augmenteront sensiblement leurs achats.

Le Neuvième emprunt de la Victoire sera l'emprunt le plus important au Canada.



Persécution des catholiques du rite oriental en Russie

ROME — La persécution de l'Eglise catholique du rite oriental bat son plein en Russie carpathique (Podkarpatska Rus), cette partie orientale de la Tchécoslovaquie annexée récemment par l'Union soviétique. Au dire de témoins oculaires, toutes les églises catholiques ont été fermées ou remises à l'Eglise orthodoxe. On a offert à Mgr Théodore George Romza, évêque de Mukaceyo, le titre et la dignité de métropolite s'il acceptait de rompre avec le Saint-Siège et passer à l'Eglise orthodoxe. Il a refusé et on a fermé sa cathérale. Aux dernières nouvelles, Mgr Romza était encore en liberté mais complètement empêché d'exercer ses fonctions; il s'attendait, cependant, à être arrêté et déporté.

Les catholiques en majorité

En Russie carpathique, les catholiques du rite oriental (byzantin-slave) sont en majorité. D'après les dernières statistiques, sur une population totale de 851,889, 461,555 sont du rite oriental; le reste des gens sont orthodoxes, catholiques du rite latin, réformés ou juifs. Jusqu'en 1918, alors que la Russie carpathique passa de la Hongrie à la Tchécoslovaquie, il n'y avait presque pas d'adhérents à l'Eglise orthodoxe en Russie carpathique; la majorité de la population, des Slaves, était entièrement catholique du rite oriental tandis que la minorité, des Hongrois, était en partie catholique du rite latin et en partie réformée (presbytérienne). Après 1918, il se produisit des défections chez les catholiques slaves, résultat de l'agitation politique et nationaliste où l'on prétendait que l'Eglise catholique avait été pro-hongroise et où l'on insistait sur la parenté linguistique et ethnique avec les Russes et les Ukrainiens. C'est ainsi que nombre de catholiques passèrent à l'Eglise orthodoxe russe. Cette Eglise, finalement, s'allia à un groupe de Prague qui s'était séparé de l'Eglise nationale hussite tchécoslovaque. L'Eglise orthodoxe (unie) de Tchécoslovaquie chercha et réussit à se placer sous la juridiction du patriarche orthodoxe serbe de Belgrade. La chose cessa, cependant, en décembre 1944 quand l'Eglise orthodoxe carpatho-russe fut amalgamée à l'Eglise patriarcale russe. On commença à faire pression sur les catholiques du rite oriental (dont la liturgie est identique à celle des orthodoxes) pour qu'ils passent à l'Eglise orthodoxe. Apparemment, les autorités politiques et militaires russes ont pleinement appuyé cette pression.

Problèmes nombreux

En Russie carpathique, les problèmes nationaux, linguistiques et religieux souvent ont été fatalement entremêlés. L'Eglise orthodoxe, sous la République tchécoslovaque, a cherché à faire du russe la langue officielle de la Russie carpathique tandis que la majorité des catholiques préféraient soit le dialecte local soit l'ukrainien. L'agitation orthodoxe contre les catholiques a probablement augmenté depuis qu'un prêtre catholique, l'abbé Voroshyn, fut le chef de la courte République carpatho-russe indépendante de 1938-1939 (entre la conférence de Munich et la réannexion du pays par la Hongrie) et du fait que sous l'occupation hongroise un évêque hongrois, Mgr Nicholas Dudas de Hajdudorog, fut administrateur apostolique du diocèse de Mukacevo.

NOTRE FEUILLETON

PÊCHEUSE D'ÂMES

Par COLETTE HENRI-ARDEL

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO 2

"Elle est exquise!" pensait-il, tout à fait conquis.

Son regard reflétait une grande douceur. Pierre Durteaux qui vit passer le jeune couple, se pencha vers Reine et murmura, indulgent:

—Notre Rose-Marie est bien occupée ce soir, il me semble? Mais c'est votre compagnon de tout à l'heure, le beau lieutenant?

—Oui je le lui ai présenté.

—Et il est sous le charme, instantanément. Quelle ensorceleuse que cette petite! C'est qu'il est pincé pour de bon; il la dévore des yeux, ma foi. Reine, vous allez être grand'mère.

Mais elle, gravement:

—Si c'est pour son bonheur, qu'il en soit ainsi, Pierre.

. . . .

Au vestiaire.

Rose-Marie s'enveloppait de sa cape soyeuse, au col de renard blanc: Reine enfilait son manteau de fourrure.

Patrice s'inclina devant elle:

—Voulez-vous me permettre, mademoiselle, de vous ramener chez vous?

Elle eut un mouvement de refus instinctif, qu'elle ne s'expliqua pas:

—Oh! merci, monsieur. Ma soeur et moi avons l'habitude de ces retours nocturnes, à pied. Nous demeurons tout près.

Les yeux fixés sur le frais visage de Rose-Marie, Patrice insista:

—Alors, mademoiselle, si ce n'est pas indiscret, m'autoriseriez-vous à me présenter chez vous, demain dimanche, à l'heure que vous m'indiquerez? Je serais si heureux de montrer à mademoiselle votre soeur, des photos de mon séjour africain, qu'elle désire connaître .

Reine qui lisait en lui, observa, un peu taquine:

—Demain, nous serons à Fontainebleau, monsieur, chez mon père, rue de France.

Bien vite Rose-Marie interrompit de son accent volontaire d'enfant gâtée:

—Oh! venez à Fontainebleau! Vous verrez notre petite maison de France, mon joli salon bleu, le jardin de Reine, notre bonne Alice, et puis aussi mon père qui est charmant: nous l'adorons! Vous viendrez, c'est promis?

Patrice hésitait, quêtant une approbation des yeux de Reine:

—Mais oui, venez, monsieur.

Alors, tout radieux, il se tourna vers Rose-Marie et répéta:

—C'est promis, mademoiselle, et avec quelle joie!

. . . .

Dans la rue, aux côtés de Rose-Marie silencieuse, Reine marchait par les grandes avenues désertes, mais très éclairées. Quelques agents çà et là, des noctambules.

Une auto de maître suivait les jeunes filles, et ses occupants, deux hommes en tenue de soirée, cherchaient un prétexte pour les aborder. Rose-Marie ne voyait rien, n'entendait rien, hormis la voix de Patrice qui chantait en elle. Soudain, elle s'arrêta et jeta avec ferveur:

—Chérie, chérie, je suis heureuse! Je crois qu'il m'aime.

—Déjà?

—Oui, c'est invraisemblable, c'est fou, mais je crois que c'est vrai.

—Et toi?

Reprenant sa marche, la petite continua, suivant son rêve:

—Moi aussi, je l'aime; si c'est l'Amour? Je ne sais pas, tu comprends? Mais demain il me demandra d'être sa femme, de partir là-bas aux colonies, avec lui, je partirais, j'accepterais, les yeux fermés, je serais folle de joie! Je le suivrais au bout du monde. Il m'inspire une telle confiance, comme toi, c'est tout dire.

De toute son âme un peu meurtrie, l'aînée répondit:

—Oui, c'est un garçon loyal, plein de coeur et d'intelligence.

Rose-Marie, emballée, achevait:

—Il a tout à fait ton moral. C'est pour cela qu'il m'a plu tout de suite, et que vous causiez si bien, lui et toi.

Avec une infinie tendresse Reine répéta:

—Oui, c'est pour cela, mon petit, mon cher petit...

Et toutes deux s'engouffrèrent sous leur grande porte.

Déçus, les jeunes gens de l'auto lançaient grossièrement:

—Bah! elles étaient trop moches; démarrons!

II

A la porte grise de la maison désuète qui datait de Louis XVI, Patrice Sinclair sonna:

Aussitôt, les pas et la voix bavarde d'Alice se firent entendre:

—Monsieur le lieutenant demande ces demoiselles, sans doute? Parce que M. Arbanne n'est pas là. Il fait son tour de promenade; c'est son habitude: à son âge, on ne change pas! Monsieur le lieutenant sait bien?

Tout en monologuant, elle introduisait Patrice dans le salon — le salon bleu de Rose-Marie.

C'était une vaste pièce Louis XVI, aux boiseries de l'époque. Sur les murs, une percale glacée d'un bleu de Chine — un bleu "Compagnie des Indes", avait déclaré Rose-Marie — mettait la gaieté de ses grandes fleurs roses; dans la glace à trumeaux, au-dessus de la cheminée, se reflétait une fresque en camaïeu, entre deux appliques anciennes.

Par terre, le tapis indochinois étalait la douceur de ses bleus et de son jaune, dont le ton rappelait l'or des rideaux de velours; des meubles laqués, un lit de repos, recouverts de la même percale glacée; et, dans les porcelaines de Chine — lourdes potiches bleues, coupes de ce rouge éteint cher aux potiers chinois, vases d'un vert délicat, finement ourlés d'or — une floraison de marguerites jaunes éblouissait comme un rayon de soleil.

Charmé, Patrice regardait. Quel cadre à la beauté de Rose-Marie!

Et justement, la porte s'ouvrit sur la jeune fille. Elle aussi était vêtue de bleu: d'un bleu mauve qui s'harmonisait à sa pièce favorite; une ceinture de velours noir; à son corsage, les premières roses du jardin; et, levé vers Patrice qui s'approchait, ce visage dont la fraîcheur avait hanté sa nuit.

Contente, elle lui jeta deux petites mains:

—Comme c'est gentil à vous d'être venu! Cela vous plaît?

Elle indiquait le salon.

—C'est ravissant; et ce salon vous va tellement bien! C'est votre oeuvre, n'est-ce pas?

—Oui. J'ai une âme de tapissier, et Reine me laisse libre. Elle me gâte tellement! Mon père aussi. Quant à Alice... Alice me pourrit.

Patrice pensa soudain qu'il était impossible d'agir autrement envers cette juvénile créature dont la beauté éclairait partout où elle passait.

N'avait-il pas eu ce geste — presque trop significatif—de choisir pour elle, au départ de Paris, les roses superbes—roses comme son nom—qu'il avait discrètement déposées dans leur papier soyeux, sur un guéridon du salon.

Bien vite, elle les aperçut et battit des mains:

—C'est pour nous ces fleurs? Oh! qu'elles sont belles; quel parfum, quelle couleur! J'adore les roses.

—Elles vous font plaisir? Tant mieux, je suis si content! Je les ai aperçues, à la gare de Paris; alors, tout de suite, j'ai pensé à vous, à votre nom... Je n'ai pas résisté.

Il la suivait des yeux, ébloui, tandis qu'elle disposait les fleurs, en de jolis gestes sûrs de fleuristes.

Elle se retourna, et le vit debout, dans son embarras charmant d'homme épris, que le tête à tête subit troublé déjà. Il avait gardé son képi entre ses mains, lui, le Patrice correct, l'homme du monde par excellence!

Venant à lui, avec sa grace primesautière, elle dit, le mettant à son aise:

—Posez çà là, et asseyons-nous sur le divan. J'avance la table, montrez-moi vos photos. Vous les avez?

Joyeux, il obéit; être si près d'elle! La glace était rompue, et Reine les trouva côte à côte, bavardant avec une telle entente, que, dans son coeur, une fibre douloureuse tressaillit: l'impression que sa "petite" lui échappait, grisée par le regard plein d'un douceur ardente dont l'enveloppait Patrice.

Elle songeait:

"L'aimerait-il déjà? S'en rend-il compte seulement?"

"Il va me la prendre pour l'emmener là-bas. Et elle partira de longs mois, radieuse. Elle nous abandonnera, père et moi, trop enivrée pour rien regretter, pour soupçonner le vide qu'elle me laissera, à moi qui lui ai tout donné!"

Comme la veille, au bal, alors que Rose-Marie et Patrice s'absorbaient dans leur passion naissante, et qui, déjà, se faisait impérieuse, Reine se heurtait à l'égoïsme de l'Amour.

Tout de suite elle réagit, marcha vers eux, et très amicale:

—Vous êtes le bienvenu, monsieur. Chérie, père est rentré. Il faut lui présenter le lieutenant Sinclair.

Sur la main tendue, Patrice s'inclina avec reconnaissance, et tous trois gagnèrent le jardin.

Sous l'ombrage d'un tilleul, M. Arbanne était assis. C'était un fin vieillard dont le regard bleu — le regard de Reine — enveloppa avec complaisance le couple des jeunes gens qui précédait l'aînée.

Qu'il était harmonieux ce couple de Patrice et de Rose-Marie! Et quel lien mystérieux semblait les rapprocher pour un amoureux destin!

—Père, le lieutenant Sinclair, avec qui j'ai passé une si bonne soirée: Je t'ai raconté...

Caressant les cheveux de soie blonds de Rose-Marie assise sur la pelouse, à ses pieds, M. Arbanne fit tendrement:

—Tu m'as raconté; et je vois que le danseur d'hier est revenu fidèlement aujourd'hui. C'est bien aimable à vous, monsieur; je puis ainsi connaître le cavalier de ma petite fille. Vous êtes, je crois, tout prêt à repartir, sans profiter de votre congé? — un congé bien gagné, après votre brillant séjour en Afrique!

Et il indiquait la rosette qui mettait une tache de sang à la boutonnière de Patrice.

—Ne vous défendez pas, Suzanne Anseau m'a parlé de vous.

—Mme Anseau est trop indulgente pour ses amis, monsieur. Et combien je suis ingrat! Malgré son affectueux accueil, malgré les charmes de Paris, je ne songe qu'à le quitter. Un poste intéressant m'est offert en Indochine, et je m'embarque dans deux mois.

—Mais d'ici là, vous avez le temps de revenir? jeta spontanément Rose-Marie. J'aimerais tant à vous faire les honneurs de ma forêt!

—Tu oublies que M. Sinclair a pratiqué l'Ecole d'Application et le cinéma de l'Ermitage.

—Ma forêt n'a jamais le même visage, affirma Rose-Marie. C'est une personne diverse: immaculée en habit de neige, éblouissante dans son vert printanier, toute dorée à l'automne, avec la robe de Peau-d'Ane; ah! comme je l'aime, ma forêt!

Patrice jeta, très sincère:

—Vous avez raison, mademoiselle, la forêt où je marcherai près de vous, pour la première fois, sera pour moi une forêt toute neuve.

Confuse, un brin émue, elle le regarda; et son joli visage s'empourpra un peu.

. . . .

Le thé pris au jardin, Rose-Marie lança gaiement:

—Si nous dansions, monsieur? J'ai justement ici, les disques des airs de danse que vous aimiez hier.

—Et vous voulez voir si votre élève se souvient de vos leçons?

Avec un entrain juvénile, il s'était levé et avait suivi la jeune fille au salon.

Preste, elle s'affairait au pick-up. Dans la pièce fraîche, dont la porte ouverte corrigeait la solitude, il l'enlaça, et le tango égrena pour eux son chant capiteux. Ils dansaient, et le regard de la danseuse s'alanguissait sous les paupières demi-closes, et Patrice était repris par le rêve de faire sienne à jamais, cette forme qui s'abandonnait entre ses bras, d'attirer à lui ce coeur tout neuf, qui s'ouvrait à l'Amour avec tant de confiance

(A suivre)

"Pêcheuse d'Ames", par Colette Henri-Ardel, a été réédité par la Librairie J.A. Pony, 554, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Canada.

DOCTEUR EN DROIT



Le général Douglas MacArthur, à droite, commandant en chef de toutes les forces alliées dans le Pacifique, a reçu récemment le Doctorat en Droit, honoris causa, de l'Université Santo Tomas, de Manille. Le R. P. Thomas Tascon, O.P., vice-recteur de l'Université, lui remet le parchemin.

SUR LA FERME

Le rôle du fermier de l'Ouest dans la production

III. Qu'allons-nous produire?

Note—Voici le troisième d'une série d'articles écrits par un homme d'une grande compétence pour les journaux hebdomadaires des provinces des Prairies.

Dans toute étude d'un plan de production pour les provinces des Prairies nous avons à faire face à l'importance relative de la culture des grains et de l'élevage des animaux, et aux moyens par lesquels on peut combiner l'un et l'autre afin d'en tirer le meilleur avantage possible. Nous voulons utiliser nos différentes terres de la meilleure façon qui soit, contribuer le plus que nous pouvons aux besoins que le monde a de nourriture et en même temps maintenir notre terrain dans une excellente condition pour les générations à venir.

Nous devrions ambitionner de développer notre production en conformité avec les avantages naturels et les limitations de notre sol et aussi en conformité avec les besoins du monde pour les différents produits de la ferme. Actuellement nous ne possédons que des renseignements vagues quant à la nature exacte des besoins des populations des autres pays. Il est certain cependant qu'il y a approximativement deux billions et quart de personnes dans le monde et qu'une grande partie de celles-ci devraient être mieux nourries qu'elles ne l'ont été dans le passé. Les approvisionnements en nourriture pour le monde contenaient habituellement beaucoup d'amidon et peu de protéine. Afin d'équilibrer cette alimentation du monde on aura besoin de plus d'animaux, de produits laitiers et d'oeufs. Les rapports qui furent présentés à la "United Nations Food and Agriculture Conference" indiquent que partiquement tous les pays seront obligés d'augmenter leur volume de production de ces aliments si leurs peuples doivent avoir la nourriture dont ils ont besoin. Certains pays qui ont une population très nombreuse ne peuvent augmenter indéfiniment leur production et il semble bien qu'il faudra plutôt diminuer la production du blé afin d'accroître l'autre.

Tout indique que les fermiers de l'Ouest peuvent s'attendre à pouvoir vendre assez facilement leurs bestiaux et leurs produits laitiers et qu'une diminution dans la culture du blé dans certains pays européens fournira un débouché normal pour des quantités de blé plus grandes qu'il n'en était requis durant la période d'indépendance économique qui a caractérisé l'avant-guerre.

Pour ce qui a trait à la production du blé nous devrions limiter ce genre de culture aux districts qui sont capables de produire le blé de la plus haute qualité. Le blé qui contient le plus de protéine est celui que l'on désire exporter, et c'est sur cette base qu'a été établie la réputation du blé de l'Ouest canadien. Si l'on discontinuait de produire du blé sur les terres qui ne donnent pas du grain contenant beaucoup de protéine nous aiderions à maintenir le niveau de la réputation de ce produit et de plus nous limiterions la quantité de blé pour l'exportation aux besoins normaux des peuples.

De grandes étendues de nos prairies sont bien adaptées à la production de céréales secondaires de la meilleure qualité. Nous pouvons nous attendre à ce qu'une partie de ces céréales secondaires soient exportées dans l'Est pour servir de nourriture aux animaux et qu'une partie également soit exportée aux autres pays pour être moulue ou pour servir à d'autres fins. Mais il sera préférable en définitive de nous servir de ces céréales secondaires pour l'élevage des animaux sur les fermes de l'Ouest. Cette façon d'agir sera surtout pratique sur les fermes qui sont éloignées des centres d'envois. Les fermiers de l'Ouest demeurent si loin des consommateurs qu'ils doivent, en autant que cela est possible, expédier leurs produits sous la forme qui est la plus payante. Ainsi par exemple 1,600 livres de céréales secondaires peuvent être expédiées dans l'est sous la forme d'un ballot de bacon Wiltshire de 450 livres.

La plus grande partie de nos terres non cultivées dans l'Ouest canadien se trouvent dans les endroits boisés. Ces terres sont très bien adaptées à la production du fourrage. Les céréales secondaires poussent très bien dans ces sols. Ces récoltes seront vendues sous la forme de bestiaux. Nous devrons viser à un genre de culture mixte permanente dans ces conditions.

Si nous étudions les conditions de sol et de climat et si nous considérons la longue distance que doivent parcourir nos produits avant de parvenir aux consommateurs, nous reconnaîtrons que les fermiers de l'Ouest auront avantage à se livrer surtout à l'élevage des animaux. Le développement de ce genre de culture exigera évidemment une dépense initiale plus considérable. L'argent qui a été mis de côté par l'achat de Bons de la Victoire, ou par toute autre façon durant la guerre, peut aider à mettre sur pieds une ferme où l'on ferait de la véritable culture mixte. Le passage de la production du blé à la culture mixte occasionnera une diminution temporaire des revenus en argent comptant. Les économies nous aideront durant la période de transition.

Dans mon prochain article j'étudierai comment nous pouvons nous adapter à l'élevage des animaux et au développement de l'industrie laitière.

Explications au sujet de l'usage de l'insecticide DDT

Plusieurs pulvérisations brevetées pour les bâtiments de ferme, contenant le nouvel insecticide bien connu sous le nom de DDT, ont été enregistrées dernièrement pour la vente au Canada conformément à la Loi sur les produits anti-parasites; cette Loi, qui est appliquée par la Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, régleglemente la qualité et les annonces des insecticides et des autres pesticides. Les cultivateurs canadiens sont les premiers civils de l'univers qui ont l'occasion d'acheter un insecticide contenant du DDT pour détruire les insectes.

A venir jusqu'à ces derniers temps le DDT était limité presque entièrement à l'emploi militaire pour détruire les poux, les maringouins, les mouches et d'autres insectes porteurs de maladies sur les fronts de combat. Ce nouveau développement a été rendu possible grâce au surplus de production de DDT au Canada. La priorité a été accordée à l'emploi de DDT sous forme d'une pulvérisation pour les étables en vue d'augmenter la production des vivres, un besoin essentiel à l'heure actuelle.

Le Ministère explique que la pulvérisation DDT pour les étables est une pulvérisation résiduaire et qu'elle ne devrait pas être pulvérisée dans l'air comme une pulvérisation ordinaire à mouches, mais appliquée sur les murs, les plafonds et les autres surfaces où il y a des mouches ou d'autres insectes, en une couche suffisante pour mouiller la surface, sans écoulement. Un gallon suffit pour traiter environ 1,500 pieds carrés, et on peut l'appliquer avec un pulvérisateur portatif à air comprimé.

Le Ministère déclare qu'il ne faut pas appliquer la pulvérisation de DDT sur les bestiaux, car elle est toxique et peut être absorbée par la peau. Il faut prendre garde également de ne pas l'appliquer sur des denrées alimentaires. L'opérateur doit porter un vêtement protecteur pour éviter de se mouiller la peau et laver parfaitement les parties exposées du corps avec du savon et de l'eau dès que la pulvérisation est terminée. Le dépôt sec sur les murs n'offre aucun danger, cependant, car le DDT n'est pas absorbé à l'état sec.

Les pulvérisations de DDT pour les étables ont été préparées spécialement pour l'emploi dans les bâtiments de la ferme tels que les étables, les écuries et les porcheries et ne doivent pas être employées dans les maisons.

Comment prévenir le pillage des abeilles

Il n'y a rien de plus persistant qu'une bande d'abeilles pillardes, et une fois qu'elles ont réussi à voler des substances sucrées, elles peuvent aller à tous les extrêmes pour s'en procurer en plus grande quantité. Le pillage peut se produire à n'importe quelle époque pendant laquelle il y a la moindre quantité de nectar, mais la période la plus dangereuse est pendant l'automne, immédiatement après la fin de la miellée. Ceci est spécialement vrai dans les régions où l'on ne récolte que peu ou point à l'automne. Dès que les abeilles pillardes commencent à être actives dans un rucher, l'apiculteur ne peut faire que peu de choses pour les arrêter sans subir des pertes.

Comme il est beaucoup plus facile de prévenir le pillage que de le guérir, M. C. B. Gooderham, apiculteur du Dominion, donne un avertissement opportun. "N'ouvrez pas, dit-il, les ruches plus souvent qu'il n'est nécessaire de le faire vers la fin de la miellée ou après la miellée. S'il est nécessaire d'ouvrir les ruches, recouvrez toutes les hausses exposées avec des toiles ou des sacs pour prévenir le pillage. Protégez et renforcissez toutes les colonies faibles. S'il y a une tendance au pillage, réduisez toutes les couvertures. Toutes les colonies qui sont exposées au pillage devraient être mises dans la cave pendant quelques jours. Veillez à ce que la cabane à miel soit protégée contre les abeilles pillardes et tenez la porte fermée en tout temps.

La javeleuse pour la moisson

L'instrument appelé "Javeleuse" ou "Andaineuse" est depuis longtemps employé pour récolter les céréales dans les endroits où le grain mûrit inégalement, comme dans la région des parcs. Il n'est pas aussi bien vu dans la région des plaines découvertes, parce qu'il augmente les frais de la moisson, et cependant même les cultivateurs de ces régions se voient forcés de s'en servir afin d'avancer la date de la coupe et de prévenir les ravages de la mouche à scie et des vents. M. G. N. Denike, de la Station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask., dit que l'emploi de l'andaineuse permet de couper la récolte de 7 à 14 jours plus tôt que la date reconnue, et dès que la proportion d'humidité du grain est tombée à 36 pour-cent. C'est là une bonne nouvelle pour le producteur de blé des Prairies.

Ces essais conduits en ces deux dernières années ont démontré que le blé peut être andainé sans que le rendement ou la qualité en souffre dès que le grain est à la phase de la pâte ferme et qu'il devrait l'être dès que sa proportion d'humidité est descendue au-dessous de 36 pour-cent. Il ne faut pas attendre, comme on le fait trop souvent, que cette proportion d'humidité soit tombée à 20 pour-cent (quand la récolte change de couleur); c'est attendre au moins dix jours de plus qu'il n'est nécessaire.

Puisque l'andaineuse permet d'obtenir un maximum de rendement et de qualité tout en supprimant les pertes excessives que la mouche à scie peut causer, c'est une pratique économique que de l'employer quand la récolte est encore un peu verte. On laisse un chaume de six pouces, mais pas plus de huit pouces de hauteur, il a ainsi suffisamment de force pour tenir la javelle au-dessus de terre sans que celle-ci puisse passer au travers. Quand la récolte est coupée lorsqu'elle est encore un peu verte, les javelles se lient mieux ensemble et forment un andain compact, résistant au vent et à la pluie, qui se ramasse sans perte après n'importe quelle intempérie.

Le port flottant "Mulberry", dont une miniature fera bientôt le tour du Canada sous la commandite de Hudson Bay Co., est plus considérable que celui de Douvres.

Avant le XVIIe siècle, il n'y avait ni quinine, ni caoutchouc, ni café, ni tabac aux Indes néerlandaises. Ce sont les Hollandais qui importèrent ces produits et les cultivèrent.

Gagnant de la V. C.

Le chef d'escadrille Ian Willoughby Bazalgette, de Calgary, Alta, à qui a été décernée la Croix Victoria posthumement pour bravoure et dévouement.

Le travail de ces hommes a rapporté de gros dividendes

Connaissez-vous les hommes aux Fermes expérimentales fédérales et aux Collèges d'agriculture qui ont créé et qui créent encore des variétés nouvelles et de meilleure qualité de céréales, de graminées, de trèfles, de tabac, de récoltes à filasse, de fruits et de légumes au Canada? demande le Dr E. S. Archibald, directeur du Service des Fermes expérimentales fédérales. Un grand nombre de ces plantes, comme le soja, n'avaient jamais été cultivées sur une base commerciale au Canada avant que le sélectionneur de plantes canadien ait produit des variétés hâtives qui mûrissent au Canada.

La grande industrie de production du grain dans l'Ouest du Canada n'existerait pas si les sélectionneurs canadiens de plantes n'avaient pas créé des espèces plus hâtives. Le Canada ne viendrait pas en tête des pays producteurs de blé en ce qui concerne la haute qualité du blé si ces sélectionneurs n'avaient pas déployé tant d'efforts. Ces hommes produisent maintenant des variétés résistantes à toutes sortes de maladies et même aux insectes qui faisaient que la production sur la ferme ou dans le jardin était risquée. Une revue des travaux exécutés par tous les sélectionneurs canadiens de plantes révèle que ces travaux ont rapporté de gros dividendes aux cultivateurs et aux jardiniers.

Les incendies sur les fermes pourraient souvent être évités

Les dangers d'incendie sont l'une des plus grandes menaces qui planent sur les fermes et les établissements ruraux. Seuls les bambins peuvent se réjouir à la vue des flammes qui ravagent un édifice. Les adultes savent trop bien, malgré la grandiose et sauvage beauté qu'elles offrent au regard, ce qu'elles laissent de ruines et souvent de misères sur leur passage.

A la ville, dès qu'un peu de flamme est aperçue, il n'y a qu'à donner l'alarme et, dans l'espace de quelques minutes, les pompiers sont sur les lieux avec tout l'équipement nécessaire pour les combattre. Il n'en est point ainsi dans les campagnes où les maisons sont éloignées et où il n'existe pratiquement aucune protection contre le feu.

Si l'on s'arrêtait à penser à tout ce qui constitue un danger d'incendie, il y aurait souvent moyen de l'éviter. Voici les principaux: les cheminées mal construites ou défectueuses; les feux de cheminée; les tuyaux de fournaises ou de poêles mal installés et non isolés; les feux d'herbe et d'abatis, l'ignition du mauvais foin; les lanternes allumées, oubliées dans les bâtisses; une mauvaise installation de l'électricité; un véhicule automobile serré dans une grange et contenant de la gazoline; fumer à l'intérieur des bâtiments. Les orages électriques constituent souvent aussi un danger d'incendie.

Comme précaution à prendre en tout temps, il serait bon de garder une échelle installée sur le toit des bâtisses. On suggère aussi de garder, bien à la main, des seaux d'eau toujours remplis que l'on pourrait utiliser à la moindre alerte. Il serait encore préférable de se procurer un extincteur chimique auquel on pourrait recourir en cas de besoin.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — 400 acres, dont 85 en culture, près de Ste-Anne. Bonnes bâtisses. Possession immédiate. Aubaine pour laitier, ou pour fermier qui désire faire de la culture mixte. S'adresser à **M. L.-A. Régnier, 460 rue Main, Winnipeg, Man.** 103-21C

A VENDRE — Meubles de cuisine, comprenant buffet, table et chaises. S'adresser à **406, rue Traverse, Norwood, Man. Téléphone 202-912.** 100-21C.

ON DEMANDE — Couple âgé pour chauffer maison. Partie du loyer sera déduite pour cet ouvrage. Habitera suite de 3 chambres. S'adresser à **Mme Jos. Cadieux, 231, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 100-21C.

A VENDRE — Cottage situé dans village de Ste-Anne des Chênes, près de l'église et de l'école. S'adresser après 6 h. p.m. à **315, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone 88-875.** 97-21C

A VENDRE — Maison de 5 chambres; électricité; bon puits en ciment, 6 lots, dans le village de Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser à **Mme Marcelin Avanthay, Boite 425, Kelowna, Colombie Britannique.** 93-22P.

ON DEMANDE — Un homme pour apprendre le métier de boulanger. S'adresser à **la Boulangerie A. Anctil, Boite 238, Ponteix, Sask.** 98-22P.

A VENDRE — Deux vaches fraiches, une qui le deviendra à la fin de ce mois-ci, une autre au commencement d'octobre, trois Holstein. S'adresser à **André Nault, Richer, Man.** 99-21P.

FERME DEMANDEE — par acheteur au comptant, 160 acres ou plus; avec ou sans bâtisses; dans le district de Fortier ou Oakville. S'adresser **à C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

MAISON A VENDRE—RUE DE LA MORENIE—St-Boniface — Bungalow moderne, 4 chambres et salle de bain. Libre le 15 octobre. $4,700., $2,500 comptant. S'adresser **à C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

MAISON A VENDRE — St-Boniface — Près avenue Provencher. Bungalow moderne; 6 chambres et salle de bain sur un seul étage. Bien divisé pour sous-louer. Libre le 1er novembre. $3,950, $2,250 comptant, balance 5%. S'adresser **à C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97-125.**

TRACTEUR A VENDRE—Modèle Cockshutt Hart-Parr 80 avec roues en fer et "power take-off". Modèle 1938. En très bonne condition; pour être vendu à un prix raisonnable. S'adresser à **M. A. D'Auteuil, Ile-de-Chênes, Man.** 21P.

EMPLOI OFFERT par atelier de couture pour opérateur de machine à points perdus, expérimenté. Homme de préférence. Salaire élevé. S'adresser à **Freed & Freed Ltd. 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. N. S. No 27436-3** 96-21C.

ON DEMANDE—un homme pour travailler à machine à coudre spéciale, dans atelier de couture, pour travail sur pantalons d'hommes. Opérateur expérimenté seulement doit faire la demande. S'adresser **à Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. N.S. 27436-3.** 96-21C.

ONGUENT "Golden Permanent Youth". Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraicheur de la jeunesse. $2.00 le pot, 3 pour $5.00. Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage malpropre? Voici un moyen pour y remédier. Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco. **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave.**

UN COUPLE SANS ENFANTS désire emploi sur ferme, ou hôpital, ou comme concierge. Expérimenté. S'adresser à **Boite 197, Laflèche, Sask.** 87-21P.

A VENDRE—Epicerie, avec poste de distribution d'huile et gasoline. Transport avec camion. Dans centre canadien-français; bureau de poste et téléphone. Bonne bâtisse; résidence et garage éclairés à la lumière électrique. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 86-23C.

A VENDRE—Demi section 270 acres en culture, 135 acres en labour d'été. Bonne maison; étable et plusieurs autres bâtisses. Centre canadien-français. Terre de première qualité. Prix, $37.50 de l'acre comptant. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 86-23C.

A VENDRE — Bungalow moderne, 2 chambres à coucher, grand salon et salle à manger combinés. Planchers de bois dur, cuisine avec armoires construites dans le mur, salle de bain; véranda fermé, cave pleine grandeur, tout très bien insulé. Maison idéale pour fermier retiré, à 2 rues de l'église catholique. Prix, $4,000.00 comptant. Pour plus de renseignements, écrire à **M. J. P. Schunk, 543-12th St. West, Prince-Albert, Sask.** 88-21P.

UNE JEUNE DAME désire chambre et pension dans foyer où l'on parle le français pour apprendre cette langue. S'adresser à **Mlle H. Christensen, Westbourne, Man.** 72-21P

A VENDRE — Boucherie tout équipée, avec résidence. Garage, glacière et abattoir. Centre canadien-français. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Salon de barbier et salle de billard tout équipés, complets avec résidence, dans centre canadien-français. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Ferme de cinq carreaux, idéale pour culture mixte. Bâtisses valeur de $3,000.00. 180 acres en culture, pour $6,000.00 comptant. S'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

A VENDRE—Ferme de 160 acres, 135 acres en culture. Bonnes bâtisses, eau en abondance. 8 milles d'un village canadien-français. Prix, $22.00 de l'acre comptant. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2278.** 78-22C.

POUR EXTERMINER LA VERMINE—Poudre à coquerelles, $1.50 la liv.; liquide à punaises, $3.50 le gal. Manufacturiers et entrepreneurs. Travail garanti. **Guarantee Pest Control, 452, rue Tissot, St-Boniface. Téléphone 203 519.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 95, Hulton P.O., Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique marveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

La rentrée des classes

Le mardi 4 septembre, 185 élèves s'inscrivaient sur les registres de notre école. De ce nombre, on compte 22 nouveaux écoliers qui, avec les anciens, recevront une instruction et une éducation religieuses et françaises.

Retraite des écoliers

Cette année la retraite des élèves fut prêchée par le R.P. Aurèle Lemoyne, O.M.I.

L'ouverture eut lieu le lundi 10 septembre, au cours de l'après-midi. Le lendemain, à 8 h. 15 a.m., on chanta la messe du Saint Esprit, pour obtenir les bénédictions et les lumières du ciel au cours de la retraite et de l'année scolaire. Jeudi matin, se fit la clôture de la retraite.

PETITE NOTE

M. et Mme Lucien Chaput, accompagnés de leur jeune fils, Louis-Philippe, sont arrivés de Minneapolis ces jours derniers pour passer quelque temps chez leurs parents, M. et Mme A. Chaput, de 58, rue Juno.

ATHENES — La censure militaire a été effectivement levée en Grèce.

Décédé

M. J. E. S. Dunlop, qui fut inspecteur d'écoles du Manitoba pendant 34 ans et président de l'Association des Inspecteurs en 1922, est décédé la semaine dernière à l'hôpital Général de Winnipeg.

M. l'inspecteur Dunlop occupa également le poste de président de l'Association Educationnelle du Manitoba en 1936-1937 et du Canadian Club en 1944. Il enseigna dans plusieurs centres ruraux du Manitoba, particulièrement à Lenore, Griswold, Virden et Souris.

Il fut nommé inspecteur d'écoles en 1911. Son premier district fut celui de Carberry; plus tard il eut charge de celui de Brandon, et en 1926 il fut transféré à Winnipeg.

Quand, le 25 juin dernier, les étudiants catholiques du Canada se réunirent en congrès au Stadium de Montréal, l'Office national du Film a tourné un court métrage, qui est actuellement montré sur les écrans du pays.

Le Manitoba n'ajoutera pas aux allocations

WINNIPEG — Le Manitoba n'a pas l'intention de suivre la décision du Québec de payer un boni en plus des allocations familiales, a déclaré le premier ministre Stuart S. Garson.

Alors que le gouvernement du Dominion dépense annuellement $15,000,000 pour les allocations familiales, a dit le premier ministre manitobain, le Manitoba peut trouver de meilleurs moyens de dépenser son argent dans ses services sociaux.

Le rationnement de la viande prendrait fin aux Etats-Unis

WASHINGTON — Les autorités du gouvernement ont dit ces jours derniers qu'aucune date n'avait encore été désignée pour la fin du rationnement de la viande aux Etats-Unis.

Au bureau de l'administration des prix on a déclaré que les approvisionnements de viande n'étaient pas encore assez élevés pour justifier la fin du rationnement.

Il y a plusieurs semaines, l'assistant du secrétaire de l'agriculture, M. Anderson, avait exprimé l'opinion que les approvisionnements de viande augmenteraient suffisamment pour permettre la fin du rationnement cet automne, probablement en septembre.

M. Anderson a déclaré qu'aucune entente n'avait encore été conclue entre le ministère de l'Agriculture et l'O.P.A.

Il est rumeur que le rationnement se terminerait le 1er octobre.

Cependant les officiers du ministère de l'Agriculture ont déclaré que la décision finale serait déterminée par le marché et les demandes de viande au cours des deux prochaines semaines.

En visite



Le lieutenant Bibiane Gladu, infirmière de l'armée américaine, est en visite chez sa mère, Mme V. Gladu, 147, rue Notre-Dame, St-Boniface, pour deux semaines. Mlle Gladu fait partie d'un bâtiment-hôpital, et elle a fait neuf voyages outre-mer.

Réception peu enthousiaste aux témoins de Jéhovah

Châteauguay-Village—Les Témoins de Jéhovah, dont les principes sont fondés sur la non-résistance aux forces du mal, ont visité le village de Châteauguay.

Au tout début de l'après-midi, quelques centaines de Témoins arrivaient, par autobus spéciaux, à Châteauguay, afin d'y prêcher leur doctrine. Ils ont immédiatement commencé à distribuer des feuillets de propagande annonçant qu'une grande assemblée serait tenue, au milieu de l'après-midi, à l'hôtel de ville de l'endroit.

Mais les citoyens de ce paisible village ont porté plainte à la police qui arrêta plusieurs de ces marchands de religion ambulants.

Les Témoins ont continué à distribuer leurs feuillets et se sont ensuite rendus à l'hôtel de ville pour tenir leur assemblée.

Mais le maire de Châteauguay leur interdit d'entrer dans la salle.

Les Témoins se sont rendus sur un terrain privé, propriété de l'un de leurs adeptes.

Les troubles ont commencé. Tomates, oeufs, melons, carottes, tout y était. Personne ne fut blessé cependant et le départ précipité des propagandistes a mis fin au carnage.

On parle d'élections provinciales en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX — Les cercles politiques semblent prévoir la tenue d'élections provinciales en Nouvelle-Ecosse en octobre. Pour appuyer cette rumeur, on signale la récente démission du premier ministre MacMillan du poste de chef du gouvernement libéral de cette province, et l'offre que l'on a faite à l'ancien ministre de la Marine, M. Angus L. Macdonald.

$100,000,000 POUR LOGEMENTS ANX ETATS-UNIS

WASHINGTON — Le gouvernement des Etats-Unis est prêt à entreprendre un vaste programme de construction de logements qui représente une dépense de quelque $100,000,000 pour les familles à revenus peu élevés.

Trois représentants des forces armées à la Chambre

WINNIPEG — La 21e Législature du Manitoba a été dissoute samedi.

La quatrième et dernière session de la présente législature sous l'administration de coalition du premier ministre Stuart Garson, a approuvé l'addition de trois nouveaux représentants des forces armées aux 55 membres de l'Assemblée et un projet de $145,000 pour couvrir les frais des prochaines élections.

M. Ivan Schultz, ministre de la Santé et du Bien-Etre public, a présenté un rapport sur le programme de santé du gouvernement, portant sur les découvertes de la commission de quatre membres, nommée par le gouvernement, pour enquêter sur les travaux de recherches sur le cancer. Le ministre de l'Agriculture, M. D. L. Campbell, a noté les progrès du programme d'électrification rurale qui permettra à toutes les fermes de la province d'avoir l'électricité d'ici sept ans.

M. L. St. George Stubbs, indépendant, a dit que les découvertes faites par la commission du gouvernement sur le traitement du cancer, étaient une "fraude scientifique" à cause de la façon dont l'enquête avait été conduite. La commission était sous la présidence du Dr Alfred Savage, pathologiste animal pour le Manitoba, et était composée du Dr W. L. Mann et du Dr C. C. Trainor, de Winnipeg, et du Dr A. F. Menzies, de Morden, Man. Le Dr Elizabeth Lautson, du ministère provincial de la Santé, agissait comme secrétaire.

Plusieurs témoignages, que M. Stubbs affirme avoir été faits par des patients du Dr Davidson, ont été lus en Chambre. Ils accusent le Dr Lautson d'avoir tenté de discréditer le travail du vieux médecin de 75 ans.

Le ministre Schultz a dit que la province est prête à mettre sur pied une assurance-santé.

Bavarois déguisé en prêtre

LONDRES — On peut voir jusqu'à quel point les criminels nazis sont prêts à tout faire pour échapper aux autorités d'occupation dans le fait de l'ex-directeur de la Bibliothèque nationale bavaroise, le Dr Ferdinand Weckerle, qui fut arrêté déguisé sous la soutane d'un prêtre catholique. C'était un nazi actif depuis 1933 et il avait été démis de ses fonctions récemment à cause de ses activités politiques. On découvrit qu'il portait la soutane depuis sa mise à pied dans le but de ne pas se faire arrêter pour rendre compte de ses actes politiques.

La dictature russe dans les pays baltes

A la faveur de l'alliance russe, la propagande alliée a souvent donné l'impression que si le régime soviétique était bien différent de celui de l'Occident, il comportait tout de même une belle part de liberté. Pourtant tous les renseignements dignes de foi attestent le contraire. Que se passe-t-il dans les Etats baltes qu'on a sacrifiés et abandonnés à la convoitise communiste? Un pasteur protestant, de Lettonie, vient de raconter ce à quoi il a lui-même assisté. Lorsque les Russes ont envahi les trois pays baltes et ont violé leur indépendance, ils ont publié des décrets dont l'un était dirigé contre la religion; une commission spéciale vint à l'église, prit l'argent et plusieurs documents; le pasteur demanda: Pouvons-nous continuer le culte? —Oui, si vous obtenez un permis spécial, mais dépêchez-vous car des organisations sociales pourraient obtenir votre église. On obtint le permis et il fallut payer le loyer à l'Etat pour tout, y compris les livres et le piano. Pour cette "entreprise privée" le tarif d'électricité était vingt-cinq fois plus élevé que pour l'usage domestique. Après quelques mois de lutte il fallut abandonner la partie. Des milliers d'églises ont été ainsi saisies.

Pure propagande

A Riga, quatre des principales églises ont été converties en cinémas et en clubs. Le pasteur conclut que parler de liberté religieuse à propos des Soviets est pure propagande. Il raconte qu'il a dû se chercher du travail pour vivre; après beaucoup de difficultés il a réussi, mais trois semaines plus tard le président d'un comité ouvrier l'a convoqué, et lui a ordonné de renoncer à sa religion; il a refusé, et il a été arrêté deux semaines plus tard. Après un emprisonnement dur on lui a offert sa liberté s'il voulait faire de la propagande en faveur de l'annexion de la Lettonie par la Russie et en faveur du communisme.

Il est de la plus urgente nécessité que les méfaits du communisme soient dénoncés, surtout dans l'état d'insécurité où se trouve le monde, afin que les peuples vainqueurs ne s'endorment pas dans une fausse confiance qu'ils ont enfin obtenu la paix. Il faut aussi que partout les griefs des opprimés, les revendications des minorités soient publiés et portés à la connaissance du monde. Mais tout n'est pas que les correspondants d'agence aient accès aux nouvelles, il faut encore montrer au public l'importance de se tenir bien renseigné. Et l'on voit ainsi que la façon dont se termine la guerre a encore amplifié le rôle de la presse d'opinion, la nécessité d'une presse libre, qui ne soit pas soumise aux intérêts financiers ou politiques qui trop souvent sont portés pour des avantages immédiats à distraire la foule des choses sérieuses.

Paul SAURIOL.

Quisling condamné à mort pour trahison

OSLO — Vidkun Quisling a été condamné à mort pour haute trahison.

Un jury composé de sept hommes a condamné l'ancien major de l'armée pour avoir trahi son pays en le livrant aux Allemands qui ont établi un premier ministre fantoche au cours de la longue occupation nazie.

La première annonce de la nouvelle a été faite par la radio norvégienne. Les reporters qui couvraient le procès ont été enfermés dans la cour et n'ont pu apparemment quitter l'endroit avant la fin de la session. La dernière session avait commencé à 2 heures p.m. (heure d'Oslo) et a duré au moins une heure.

La radio d'Oslo a dit que le verdict avait été unanime.

Le juge cependant qui présidait au procès de Quisling était M. Erik Solem, qui est aussi un juge de la Cour suprême et ainsi l'un du groupe qui entendrait l'appel de Quisling en Cour suprême.

Radio-Saint-Boniface

Construction

L'exécutif a été saisi de la permission du Ministre des Transports à l'effet qu'on pouvait procéder à la construction du poste Radio St-Boniface. Cette nouvelle a grandement réjoui les directeurs de notre poste radiophonique et à leur réunion de jeudi dernier, il a été décidé de procéder immédiatement à la construction. Le lundi 10 septembre, les travaux ont commencé au Studio de la rue Collège. Les contracteurs sont MM. Couture et Toupin, qui s'efforceront de faire avancer le travail très rapidement, de sorte qu'il n'est pas impossible que nous puissions irradier pour l'année 1946. Ce sera donc la réalisation de nos espérances, après une série de difficultés considérables. Nous tiendrons nos compatriotes au courant des progrès accomplis. En attendant, nous tenons à remercier ceux qui nous ont manifesté leur encouragement sympathique durant les mois d'attente que nous avons vécus.

La perception, au dernier rapport, en était à $57,976.54. Depuis ce rapport nous avons reçu les sommes suivantes:

Thibaultville ajoute $100.00 à ce qu'elle a déjà souscrit, ce qui porte son total à $110.00.

South Junction ajoute $1.00 à sa contribution et la porte à $125.25.

Le clergé ajoute $3.00 à la somme qu'il a déjà souscrite, ce qui porte le total à $11,899.63.

Voici le rapport total au 10 septembre 1945.

Somme déjà rapportée:	$57,976.54
South Junction	1.00
Thibaultville	100.00
Clergé	3.00
	$58,080.54

M. l'abbé L.-P. Chénard est décédé à Rimouski

RIMOUSKI — M. l'abbé Louis-Philippe Chénard est décédé mercredi dernier au couvent des Ursulines, où il s'était retiré depuis 1933.

Né à St-Arsène, Qué., M. l'abbé Chénard avait été ordonné en 1902. Il a servi successivement à St-Louis de Ha Ha, à Rimouski, à Matane, à l'Isle Verte, à Bonaventure, à la Baie-des-Sables et à St-Léon-le-Grand.